



Universitätsbibliothek Mannheim

Voyage d'Italie

ou recueil des notes sur les ouvrages de peinture & de sculpture, qu'on voit dans les principales villes d'Italie

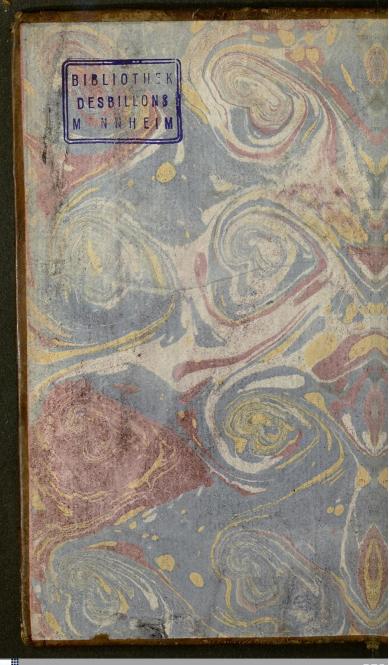
Cochin, Charles Nicolas

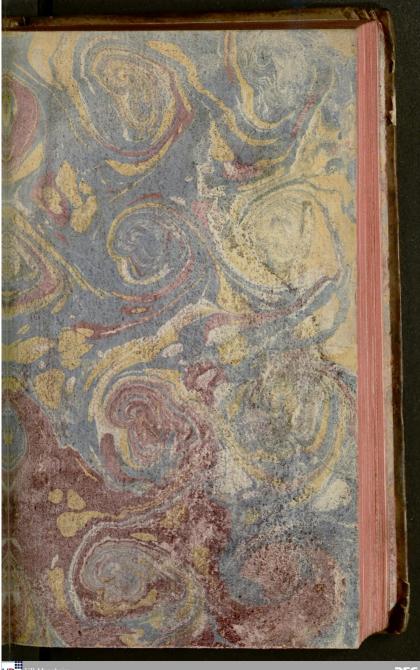
Paris, 1769

urn:nbn:de:bsz:180-digad-3618



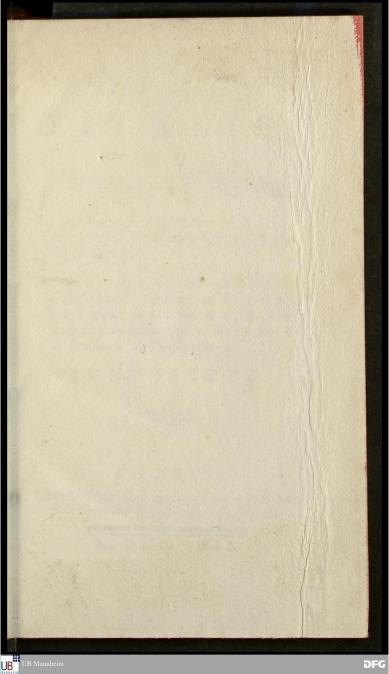
UB Mannheim

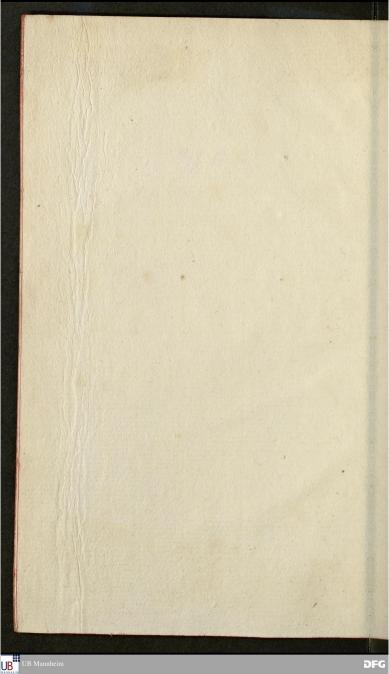




ory 153

H 254D 36





OU

RECUEIL DE NOTES

Sur les Ouvrages de Peinture & de Sculpture, qu'on voit dans les principales villes d'Italie.

Par M. COCHIN, Chevalier de l'Ordre de Saint Michel, Graveur du Roi, Garde des Desseins du Cabinet de S. M. Secretaire de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, & Censeur Royal.

TOME SECOND.



A PARIS,

Chez CH. ANT. JOMBERT, pere, Libraire du Roi, pour l'Artillerie & le Génie, rue Dauphine.

M. DCC. LXIX.

FOFAGE

D'ITALIE,

UO

RECUEIL DE NOTES

Sur les Ouvrages de Peinture & de Sculpture, qu'on voit dans les principales villes d'Italie.

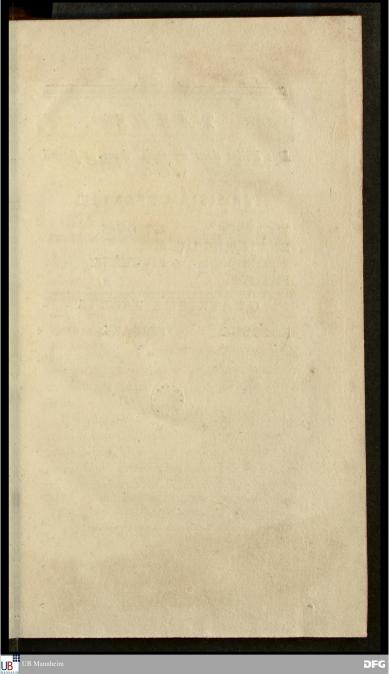
Par M. COCHEN, Chevalier de l'Ordre de Saint Nichel, Graveir du Roi, Garde des Desseurs du Cabinet de S. M. Secreteure de l'Académie Royale de Peinture & de Scalpture, & Census Royal.



A PARIS.

Chez CH, ANT. JOMBERT, pere , Libraire du Roi, pour l'Artillerie & le Génie , rue Dauphine.

M. DCC,LXIX



TABLE

Des Villes dont on traite dans ce second volume.

TROISIEME PARTIE.

FLORENCE. LUCQUES.
ENVIRONS DE PISE.
FLORENCE. LIVOURNE.
PISTOYA.

QUATRIÈME PARTIE.

BOLOGNE. FERRARE,





TROISIEME PARTIE.

FLORENCE.

La GALERIE DU GRAND DUC. C'est un palais qui contient, dans plusieurs chambres, toutes les curiosités de différens arts, qui ont appartenu à la maison des Médicis.

Il y a une chambre où l'on conserve les camées & les médailles: on en a formé un recueil très-célebre, où se trouvent les choses les plus rares. Il y a effectivement quantité de ces curiosités qui paroissent faites avec beaucoup de goût, & qui sont fort belles; mais un grand nombre de celles qu'on vante pour l'excellence

Tome II. Part. III.

A

de leur exécution, présentent souvent un travail fort sec & mesquin. Entre les camées on en fait remarquer deux, que l'on dit être les plus estimés du recueil; l'un est une petite tête de Vespasien; l'autre un Tibere & sa femme, ou sa fille, camée assez grand. Le Vespasien est effectivement touché avec esprit, & cette tête a de la vie, mais elle paroît un peu chargée; d'ailleurs le travail en est un peu sec & d'une maniere petite. Le Tibere paroît fort mal dessiné: les parties de la tête ne sont point d'un artiste qui connoisse bien les formes d'un œil, d'un nez, d'une bouche, &c. Il faut que ce qui fait admirer ce morceau, foit ou quelque mérite que les seuls amateurs peuvent voir, ou que ce soit prévention.

Dans cette même salle, on voit un grand tableau de Pietro da Cortona; il représente l'ange auprès du sépulchre, qui parle aux trois Maries. Il est fait d'une maniere large & belle, & d'un bon ton de couleur claire; cependant on ne peut guere le regarder que comme une ébauche.

Il y à à côté quelques portraits qui sont fort beaux.

Au-dessus de la porte, on voit un tableau du Capucino (demi-figures jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle): le sujet est Rendez à César ce qu' appartient à César; c'est un admirable ta-

FLORENCE.

bleau, exécuté d'un pinceau facile & net. Les plus beaux détails y sont rendus sans esclavage; la couleur en est vigoureuse, belle, fraîche & vraie; il fait un esset très-harmonieux, quoique les couleurs en soient fort vives: il est dessiné avec beaucoup de goût; les têtes en sont belles, sur-tout celles des vieillards, qui sont faites en maître; la tête du Christ, quoique belle, n'est pas la meilleure du tableau. Cette maniere tient beaucoup du Barocci & a la force du Feti; les ombres sont presque aussi vigoureuses que le Valentin, sans être aussi noires: il y a une tête d'enfant qui est la nature même.

Un tableau (grandeur naturelle) qui est de Gio Gioanni, représentant Vénus qui peigne l'Amour; le sujet n'est pas sort noble: ce tableau est sait avec une grande facilité, d'une couleur belle, vraie & fraîche, d'une maniere large, bien drapé. La Vénus ne paroît pas assez belle, & n'est point dans l'idée selon laquelle on représente ordinairement cette déesse; il semble aussi qu'il n'y a point de demi-teintes assez fortes pour passer de la lumiere à l'ombre, & que cela est trop tranché.

Il y aquelques tableaux de mérite entre celuilà & le Pietro da Cortona; mais ils ont été oubliés.

Un grand tableau de Suterman ; il représente A ij

les Florentins faisant un acte de soumission à une Médicis, assis entre sa mere & sa grand'mere: c'est une grande & belle composition; la couleur en est d'une vérité admirable, & d'une grande vigueur; les têtes, qui sont toutes des portraits, sont touchées & peintes d'une maniere hardie, facile & savante, & sont bien caractérisées. Tous les habillemens font noirs; & comme ils ont encore beaucoup noirci, l'effet général du tableau est détruit : cependant on juge bien qu'il devoit être grand. Il y a fur le devant un fleuve nud & une femme, dans le genre historique, qui ne font pas si bien traités que le reste; la tête de cette femme est belle, mais elle a trop l'air d'un portrait; le fleuve est d'un caractere de dessein chargé fans être grand, & la couleur n'en est pas belle. On voit que la partie dans laquelle excelloit ce peintre, étoit le portrait.

On y voit encore un tableau (figures grandes comme le naturel) du fils de Paul Véronese. Au premier coup d'œil, il est tout-à-fait dans la maniere du pere, mais on remarque qu'il est fait d'une maniere seche & petite.

Il y a encore quatre autres tableaux de ce même peintre, à côté d'un tableau de l'Albani. Ils sont d'une maniere un peu plus hardie, néanmoins ce ne sont pas de fort belles choses.

Le tableau de l'Albani représente un Christ jeune, servi par de petits anges, un Pere éternel en haut: il y a de belles parties dans ce tableau, telles que la tête du Pere éternel, & plusieurs autres choses qui ont des graces de détail; mais il est mal composé, les figures sont parsemées de tous côtes sans grouppes, ni de figures ni de lumieres : il est gâté en beaucoup d'endroits.

Il y a encore quelques autres tableaux dont on ne se souvient pas.

Un portrait du Titien, si gâté qu'on ne le voit presque plus.

Il y a deux grands tableaux qui paroissent modernes, & ne valent pas grand chose, sur-tout un où sont un moine & une Madone, qui est fort mauvais.

Dans une autre chambre, on voit quantité de bronzes antiques, figurines, vases, lampes, &c.

On voit, à gauche, une tête d'Antinous, de bronze, qui est fort belle, & quelques têtes de vieillards. Plusieurs autres Antinoüs, moins beaux.

A côté de la porte d'entrée est un tableau du Barocci (figures de grandeur demi-naturelle), représentant la Vierge, l'enfant Jesus, S. Joseph, & un moine. Ce tableau est excellent, soit pour la couleur, soit pour le dessein; les carnations

A iii

en sont fraîches & plus vraies que n'est quelqueisois ce maître: l'ensant Jesus paroît un peu rouge, ce peut être l'esset du tems. Il y a beaucoup de graces dans l'attitude des sigures, & dans la maniere dont elles sont dessinées & drapées; les plis sont bien formés, nettement touchés; la tête de Vierge est belle, elle n'est cependant pas des plus belles qu'on voie de ce peintre, qui leur donne ordinairement un air de douceur admirable: la tête de S. Joseph est très-belle & très-bien peinte. Toutes les parties en sont très-sinement dessinées; il fait un bel esset, quoique les ombres en paroissent un peu noircies.

On voit deux tableaux d'un des Bassano; l'un représente le mauvais riche, l'autre le déluge. La couleur en est bonne, mais l'effet n'en est pas bon, les lumieres sont toutes dispersées, & sont des taches dans ces tableaux, qui d'ailleurs sont obscurs sans raison, & ont une trop grande uniformité de ton dans les ombres & les demi-teintes: néanmoins les couleurs locales sont sensition décis, & les plis des étosses sont sans formes: il y a des vérités de nature, mais pauvres.

Un beau paysage de Salvator Rosa, d'une couleur vraie; & un autre petit tableau de deux sigures du même maître, touché de grande manière & avec beaucoup d'esprit.

FLORENCE.

A côté de ce paysage, on en voit deux autres plus petits, qui font bons.

Un tableau d'Andrea del Sarte (demi-figures de grandeur naturelle, jusqu'aux genoux): ce tableau est peint très-moëlleusement; la tête de Vierge n'est pas noble, la couleur n'est pas belle, les demi-teintes en sont d'un gris verdâtre ou noirâtre. Au reste, il est bien dessiné, un peu manière, mais la manière en est grande.

Une petite tête, portrait, dans la grandeur d'une tabatiere : c'est un morceau précieux.

Une petite esquisse de Paul Véronese, représentant une sainte Anne priant à genoux, couronnée par deux enfans. Cette esquisse est d'une couleur piquante & vigoureuse, touchée avec une belle facilité, & d'un bel effet de lumiere; la tête de la sainte est dans l'ombre : c'est un petit morceau plein d'esprit.

Un petit enfant qui tient un tambour de basque & un chien; de bon ton, les ombres en sont un peu trop noires, il est dessiné avec les graces & les vérités enfantines.

Un tableau de Bassano le jeune, peint d'une maniere seche, & soible de couleur, mais assez bien dessiné.

La famille de Paul Véronese, peinte par luimême : ce tableau paroît avoir été beau, mais

Aiv

il est si gâté qu'on n'en voit plus le coloris.

Au-dessous est un tableau du Titien, où il n'y a que les bustes (grandeur naturelle); c'est Judas prêt à donner le baiser à Jesus-Christ; les têtes de ce tableau sont bien dessinées, & d'un beau caractere; la tête du Christ paroît avoir trop peu de détails: il est en général d'une couleur trop jaune.

Un tableau du Guide (figures demi-naturelles). On dit qu'il représente un sujet d'Armide; mais on ne sait quel peut être le moment du poëme. C'est un jeune homme assis qui paroît ressentir quelque douleur, une figure de semme debout, armée d'un dard : ce tableau est d'un dessein sini, & la maniere de peindre en est nette & délicate; les plis des draperies sont sormés d'une maniere méplate (1); la couleur en est très-gracieuse & claire, sans être grise; il semble que les jambes

(1) Il paroît nécessaire d'expliquer ce terme particulier aux arts du dessein. La nature, soit des figures nues, soit des draperies, & de presque toutes choses, est composée à son extérieur, de diverses surfaces dont les unes sont plates, les autres sont rondes. Celles qui, étant plattes, se terminent en arrondissemens, sont ce que l'on appelle les méplats; ce qui revient à demi-plat. Les artistes qui sont savans, c'est-à-dire qui connoissent bien toutes les surfaces dont la nature est composée, sont plus particulierement paroître leur science, en faisant sentir ces méplats: c'est pourquoi l'on dit une maniere méplate, une touche méplate, &c. &c cela se dit toujours comme élogo.

de la femme ont un contour trop forcé & manière. C'est cependant un très-beau tableau.

Un tableau d'un Bassano, représentant un Christ mort, effet de nuit; les têtes en sont plus nobles & d'un meilleur caractere que dans les autres. Il est peint fort noir, & a encore noirci par le tems.

Une petite esquisse, de Cigoli. Ce petit morceau est fort beau, la tête bien touchée, & de bonne couleur; les mains sont moins bien.

Il y a encore dans cette chambre quelques trépieds antiques, & une table de rapport, de marbre de diverses couleurs, fort belle.

Un lustre d'ambre, très-enrichi de petits basreliefs

Un autre petit tableau représentant un diacre, par Adam Helsemer; cette figure est très-spirituellement touchée, le visage est un peu de couleur semblable à celle de la faïance.

Dans une autre chambre, on voit deux tableaux représentant, l'un Job, & l'autre Isaïe (figures de grandeur naturelle), peints par il Frate, peintre très-ancien: ces tableaux sont de grande maniere, très-bien drapés, & peints fort moëlleusement, sur-tout pour ces tems-là: ils font bien desfinés.

Une tête de Méduse coupée, de Léonard de

10

Vinci, bien dessinée, d'un beau & grand caractere : la couleur en est toute passée.

Un grand tableau représentant l'enlevement des Sabines, de Valerio Castelli. Il est composé avec beaucoup de feu, bien grouppé; la couleur en est assez fiere & vigoureuse; les ombres fortes, & d'un ton roux; il est peu correctement dessiné; les mains sont petites : en général il est maniéré, soit pour la couleur, soit pour le dessein.

Une tête de fille, par Andrea del Sarte, qui paroît un portrait d'une grande vérité, & d'une couleur plus fraîche & plus belle que presque tout ce qu'on voit de lui ailleurs : c'est une trèsbelle chose.

Il y a un ecce Homo, d'Albert Durer, qu'on fait remarquer comme une belle chose; il est effectivement d'une maniere moins feche & plus grande que le commun de ses tableaux: mais il est fort mal dessiné, & d'une très-mauvaise couleur.

Un tableau de deux demi-figures, plus fortes que le naturel, représentant des gens qui jouent aux cartes. Il est peint avec beaucoup de goût & de feu, d'un caractere de maître ; la couleur a de la vigueur, mais elle n'est point gracieuse; il est d'ailleurs fort gâté; la maniere est très-barboteuse, & le caractere du dessein est lourd : on ignore le nom de l'auteur.

Une tête de S. Jean-Baptiste dans un plat, fort belle, d'un caractere noble & plein de dignité: on ignore le nom du peintre.

On voit un portrait de Velasco, d'une grande heauté.

Un tableau de l'Albani (figures de cinq à fix pouces), représentant une femme couchée, & des petits amours: le coloris n'est pas beau, la femme & les enfans sont trop rouges. Il a été fait pour un vœu à S. Charles de Milan, & n'a pas été donné.

Il peut y avoir encore quelques tableaux dignes d'estime, dont on ne se souvient pas.

La garderobe contient de grandes richesses; entre autres, un autel d'or enrichi de topazes, éméraudes, lapis & autres pierres précieuses: il y a un bas-relief d'un duc de Toscane, à genoux, qui est tout formé par l'or, les marbres de couleur, les diamans, &c. qui en font un bas-relief coloré. Il n'est pas merveilleux quant à la science du sculpteur.

Un fauteuil magnifique, brodé d'or & de perles.

On y voit aussi tout le harnois du cheval de Côme de Medicis, avec les étriers d'or, enrichis de pierres précieuses; ses habillemens, son bonnet, &c. le tout d'une grande richesse.

Il y a des armes, & plusieurs poignards à la turque, enrichis de pierres précieuses.

Quantité de plats d'argent. Les bas-reliefs qui les décorent ne sont pas d'orfevres fort habiles.

Il y a une autre chambre remplie des porcelaines les plus belles de la Chine & du Japon, &c. rangées dans un très-bel ordre. On y voit des vases d'une belle forme; il y en a d'une porcelaine verte qu'on estime beaucoup.

Dans cette chambre est une table de rapport, de marbre de diverses couleurs, très-belle; le dessein en est de bon goût, & il y a des sleurs & des fruits très-bien imités pour ce genre d'ouvrage,

Chambre des tableaux Flamands.

On y voit un Pietre Nef, représentant une église; effet de nuit, d'une intelligence de lumiere admirable, & dont le fond fait merveilleusement bien, quoique dans l'obscurité. L'architecture de devant est trop propre & trop séchement faite : c'est le désaut ordinaire de ce maître.

Un tableau de Kneller: c'est une semme qui présente une offrande à une statue de Vénus. Ce tableau est très-beau; la tête & les mains sont d'une couleur fort bonne; les satins & les étosses sont d'une grande beauté.

Un petit tableau qu'on dit de Rubens : il représente Vénus, l'Amour, & trois autres semmes. Ce tableau n'est point beau, & il est difficile de le croire de ce maître.

On en voit un de Jammieli, qui est fort bon.

Un Mieris, où ce peintre est représenté avec sa famille : ce tableau est du grand fini connu à ce maître; la couleur des chairs est mauvaise, & elles sont peintes d'une maniere pesante; mais les étoffes, qui sont pour la plûpart des satins, font admirablement bien exécutées.

Deux paysages, de Breughels: celui où il y a le plus d'arbres est le meilleur.

Un tableau de fleurs, de Vanhuisum. Il est d'une exécution admirable, mais froide & un peu seche.

Deux tableaux de Vander Verf; l'un représente Ester devant Assuérus: l'autre, le jugement de Salomon. Les têtes n'en sont pas belles, ni d'un bon caractere; mais les étoffes, soit pour leur exécution, soit pour la maniere de draper & de former les plis, sont admirables: il en faut cependant excepter la draperie de la fausse mere (dans le jugement de Salomon), dont le choix de plis n'est pas beau aux genoux: d'ailleurs le dos de l'homme qui va couper l'enfant, manque de caractere; néanmoins ce tableau est assezbien

composé. La composition de celui d'Esther n'est pas heureuse, en ce que cette reine paroît tourner le dos à Affuérus. Généralement ces tableaux sont d'un dessein assez fin, & il y a peu d'incorrections: ils ont le défaut ordinaire à ce peintre, c'est-à-dire qu'ils sont trop finis, & ressemblent à de l'ivoire; la couleur n'a qu'une fausse apparence de beauté par son excès de propreté : elle n'a ni finesse, ni vérité.

Un tableau de fleurs, de Galle, qui étoit, à ce que l'on croit, Jésuite : elles sont touchées avec légéreté, & font affez belles.

Un autre tableau de fleurs, qu'on dit d'une femme; il est fort beau, & paroît plus moëlleux que le premier : les couleurs en font vives, & il y a beaucoup de légéreté de pinceau.

Deux paysages, de Jean Bril, qui sont de bon ton & de bon effet; le paysage en est bien touché, sur-tout les extrêmités des arbres : les paquets de feuilles, dans la masse générale, sont ronds & trop indécis. Le plus beau paroît celui où il y a un pêcheur.

Un tableau, de Jordans, peintre Flamand (figures tiers de nature), représentant Neptune qui fait sortir un cheval en frappant la terre de son trident; c'est une composition de plusieurs figures : le dos de Neptune & toute la figure est

dessinée d'un bon caractere. Le tableau est bien composé, si l'on en excepte l'Amphitrite ou la principale figure de femme, qui est accroupie d'une maniere désagréable ; il est d'une belle couleur, mais qui cependant paroît un peu trop rousse, sur-tout dans les ombres. Il tient beaucoup de Rubens.

Un grand tableau, de Livio Meus (figures de grandeur naturelle), représentant le sacrifice d'Abraham. Ce tableau est fait, dit-on, pour imiter la maniere de Lanfranco, mais il semble plutôt dans le goût de Salvator Rosa. Il est composé avec le caractere fier de ce peintre, c'est-àdire de grand goût & avec beaucoup de feu; les expressions en sont belles, sur-tout celle d'Isaac; la tête du Pere éternel est d'une belle idée; le ton de couleur en est vigoureux, & d'un esset de grand maître; le pinceau, large & facile: mais ce tableau a un défaut qui le défigure. Il est si peu fait, que tout en est indécis; malgré la force de la couleur, il paroît comme au travers d'un brouillard: on ne sait où sont les contours.

On voit du même peintre un paysage dans le ton de Salvator Rosa; c'est un fort beau tableau, & fuffisamment fini.

Un autre qu'on dit dans le goût du Correge, quoiqu'il lui ressemble peu : c'est une nativité de

Jesus-Christ. Ge tableau n'est guere plus sini qu'une esquisse; il y a de bonnes choses, la composition, la couleur; mais il est un peu trop noir.

Un tableau de Rubens (figures d'environ un pied), représentant Vénus & Adonis. L'Amour tire Adonis par la cuisse, les Graces découvrent Venus: l'Envie, on autre furie, retient Adonis par son vêtement : de petits enfans jouent avec ses chiens, ou les tiennent en lesse. Ce tableau est très-beau, les Graces sont bien dessinées, quoique d'une nature un peu flamande : la Vénus est belle; les jambes d'Adonis sont trop caractérisées pour la jeunesse qu'indiquent la tête & le corps, les pieds sont trop gros; les petits enfans sont potelés & fort beaux, les chiens sont trèsbien. Il semble qu'or pourroit souhaiter que les chairs dans l'ombre ne fussent pas si vermeilles. Ce tableau fait peu d'effet, parce que les ombres n'en font pas affez fortes.

Un paysage de Both, très-beau, d'une couleur dorée, & d'une belle touche; il est un peu trop monotone dans son ton roux: les eaux sont aussi de cette couleur, & ne se distinguent pas bien.

Quatre tableaux de Callot, graveur célebre; les sujets paroissent des histoires de diseurs de bonne aventure, & contiennent des épisodes assez plaisans, d'ailleurs ils ne valent pas grand' chose: la touche

FLORENCE.

touche en est assez spirituelle, mais il n'y a ni couleur ni effet.

Deux tableaux de Kneller; l'un représente une femme jouant du luth, & il est très-beau : dans l'autre, on voit la femme & les enfans de ce peintre. Celui-ci est moins beau, & d'un ton trop roux.

Un paysage de Pittaken, dans la couleur, la touche & l'effet de Berghem : c'est un très beau tableau, & aussi parfait que s'il étoit de ce maître.

Un autre paysage de Paul Bril, sur un fond d'albâtre ou marbre blanc. Il est beau, cependant il vaudroit mieux que ce tableau eût été peint sur une toile; l'auteur a été obligé de le peindre en pointillant, comme la miniature, & cela lui a fait perdre la beauté de son feuiller & de la touche du payfage, qui est proprement ce en quoi il excelle.

Un tableau de Terbourg, représentant une femme qui boit; la tête en est belle, les mains sont grises de couleur; les étoffes, qui sont des satins, sont très-belles; la couleur des chairs est foible, & il y a quelque sécheresse.

Un tableau de Bega; c'est une semme jouant du luth; il est touché avec esprit, mais moins fini que les flamands: il y a du favoir & de la fineffe

Tome II, Part. III.

B

Un autre de Gherar-Daw, représentant une femme qui accorde son luth.

Un tableau que l'on fait remarquer pour sa conservation, & qu'on dit de Teniers; mais il est si mauvais & si peu dans la maniere de ce maître, que ce ne peut être qu'une méchante copie.

Un autre, dit du même maître, qui n'est pas

de son beau.

Un tableau, dit de Berghem, qui est d'une grande beauté, mais il ne paroît pas dans la touche ordinaire de ce maître.

Deux petits tableaux d'une seule figure chacun, sur pierre de touche: ils sont de Bamboche,

& paroissent fort beaux.

Un tableau de Vander Verf: c'est une allégorie sur l'électeur, son protecteur. Il est bien composé, & bien drapé; les plis en sont exécutés avec un soin admirable, & d'une belle forme; les lumieres sont bien grouppées; les têtes ont trop l'air de portraits, & les chairs sont trop lisses.

Un autre de Breughels, dit de Velours, bon.

Autre tableau de Breughels d'Enfer, de mauvaise couleur, & sec.

Un petit portrait, par Mieris, d'une meilleure couleur que les autres morceaux de ce maître, dont on a parlé jusqu'à présent. C'est un tableau précieux, aussi bien qu'un autre de même gran-

a

UB Mannhein

deur, du même maître, qui représente une femme qui dort, & un troisieme dont on a oublié le sujet.

Un Gherar-Daw, effet de nuit, d'une couleur rouge & défagréable : il représente un moine qui tente une fille.

Un Mieris. Le diable dans une bouteille, un peu sec.

Un tableau, dit de Teniers, qui n'est pas fort beau. Un portrait de Van Dyck: c'est un gros homme vêtu de noir, avec une fraise, vu jusqu'aux genoux. Ce portrait est admirable, de la plus grande vérité, & de la plus belle couleur.

Deux têtes d'Albert Durer, passables.

Une tête dite de l'Espagnoletto, qui n'est pas de fon bean

Un tableau de Rubens, où l'on voit Hercule entre le vice, la vertu (personnifiés par l'Amour & Minerve) & le tems. Ce tableau est parfaitement bien compose, & bien grouppé; il y a un bel effet de lumiere, une belle couleur & beaucoup d'harmonie : les têtes font d'une grande beauté; les figures sont presque de grandeur naturelle.

On voit un portrait de Charles-Quint, à cheval, par Van Dick: il n'est pas fort beau, & le cheval est d'une couleur foible.

Bij

Un autre portrait d'une femme en pied, de Van Dick, fort beau: la tête est toute claire, & cependant ronde.

Une femme assise, vêtue de bleu, que l'on

croit aussi de lui.

Un homme en fraise (portrait) jusqu'au buste, beau, d'une couleur un peu rouge.

Les trois Graces, par Rubens: ce tableau est bien dessiné, mais peu fini & jaune.

Il y a, dans une de ces chambres, un cabinet ou une armoire, de forme ronde, autour duquel on peut tourner. Il est décoré de petits sujets de dévotion, tous peints sur des marbres précieux, comme lapis & autres; on y a fait servir, autant que l'on a pu, le veines de la pierre. Ces tableaux, au nombre, à ce qu'on croit, de soixante-douze, sont peints par Breughels.

On passe dans une autre chambre où sont deux globes & une pierre d'aimant; on y voit des plasonds par Zucchari: il y a des choses trèsbien dessinées, & de belle forme.

Il y a une autre chambre, où l'on voit un hermaphrodite antique, semblable à celui de Rome, mais qui ne semble pas aussi parfait.

On voit, dans cette chambre, un grand desfein de Michel-Ange, dont les figures sont d'environ huit pouces; il est très-sini: le contour en FLORENCE.

est savant, & d'un grand dessinateur. C'est un jugement dernier, d'une composition toute différente de celui qui est à Rome.

Un dessein de Raphaël, où il y a des choses précieuses, comme les pieds & les mains; mais les têtes ne sont pas fort belles.

Plusieurs desseins d'autres maîtres.

On y voit aussi quantité de petits tableaux de différens maîtres, entre autres de Breughels, & un d'un peintre dont le nom n'est pas connu, fait d'après une grisaille d'Albert Durer.

On conserve, dans une armoire, une suite confidérable de petits portraits, ronds ou ovales. sur des fonds de velours, qui ont servi de tapifserie à un cardinal de Médicis, pendant son séjour au conclave : il y en a beaucoup de bons.

Dans une autre chambre est une armoire remplie de porte-feuilles de desseins des meilleurs maîtres, à commencer par Michel-Ange & Raphaël. Il y en a de ce dernier, qui font admirables.

Plusieurs antiquités romaines, comme ustensiles pour les sacrifices, & à l'usage ordinaire de la vie, trouvées à Sienne. Cette collection curieuse contient en partie les mêmes choses que ce que l'on a trouvé à Herculanum, en ce genre, mais en plus petit nombre.

Biij

Il y a un fallon vaste & fort beau, qui contient un recueil de portraits des plus grands peintres, peints par eux-mêmes. Les meilleurs sont par conséquent ceux des plus habiles maîtres. Il y a en esset quantité de têtes d'une grande beauté. Quelques-uns de ceux dont le talent n'étoit pas de faire des portraits en grand, tels que Mieris & Vander Verf, se sont peints tenant en main un petit tableau de leur genre.

Celui de Vander Verf est cependant fort beau: il est dessiné avec beaucoup de correction & de vérité. La main est d'une justesse de dessein admirable: ce qu'on lui peut reprocher, c'est qu'il est trop fini pour un portrait si grand, & que la couleur n'en est pas belle. Celui de Mieris est sec & de mauvaise couleur. Il y en a deux de graveurs, Callot & Nanteuil. Celui de Callot est peint à huile, & est assez bien. Celui de Nanteuil est au pastel, & est très-bien.

Tribune, dans la galerie du grand duc.

On y voit une mosaïque d'oiseaux, en pierres naturelles, exécutée avec un soin admirable. L'imitation n'a rien de fort beau; mais c'est un morceau précieux pour l'excellence du travail.

Un tableau de Vander Verf, représentant l'ado-

ration des bergers, d'une belle exécution, & plus correct de dessein que la plupart des autres tableaux qu'on voit de lui dans ce palais. Ce morceau est précieux, mais il a le défaut ordinaire à ce maître, c'est-à-dire qu'il est trop fini.

Un petit tableau du Tiziano, touché avec beaucoup d'esprit.

Un tableau de Gherar-Daw, effet de nuit, à la chandelle : il est un peu trop rouge (1), mais d'une exécution très-précieuse; la tête est d'une finesse de touche & d'une expression admirable. Ce tableau est très-fini.

Un petit tableau du Bassano, représentant S. Jérôme; il est d'une maniere large, & d'un caractere de dessein assez grand; la couleur est vraie & belle, mais ce n'est en quelque façon qu'une esquisse.

Un tableau de Gherar-Daw: on y voit une vieille, & quelques autres figures. C'est un excellent morceau.

Deux portraits de Holbens, dont l'un est celui

(1) La plupart des maîtres qui ont peint des sujets semblables, sont tombés dans ce défaut, vraisemblablement parce qu'ils ont fait leurs tableaux à la lumiere du jour, ayant mis leurs objets dans une demi-obscurité suffisante pour qu'ils parussent éclairés de la chandelle. Ils n'ont point considéré que cette lumiere n'est rouge que par comparaison à celle du jour, & que, dans son absence, elle ne donne point cette sensation à l'œil.

B iv shoo

de Luther: il est d'une grande vérité de dessein & de ressemblance, mais sec & sans aucune prétention à la bonne couleur.

Les trois Graces (petite grisaille de Rubens), dessinées & peintes avec beaucoup de goût.

Une petite Vierge avec l'enfant Jesus, par le Tiziano, bien touchée & de belle couleur.

Un tableau de plusieurs figures, représentant un charlatan, par Gherar-Daw. C'est un fort bon morceau.

Une tête, de Paul Veronese.

Deux petits sujets de la passion, par Albert Durer.

Un petit tableau de Rubens, représentant l'ivresse de Silene: il est peu fini, & fait avec facilité, mais d'une grande beauté pour la couleur & le goût du dessein.

Un petit tableau de la nativité, par Reimbrant: il est traité bassement, selon l'usage ordinaire de ce maître. On y voit S. Joseph, ou un charpentier ordinaire, qui travaille: derriere lui est la Vierge avec l'ensant Jesus, & une vieille. Ce tableau est du plus grand esset, d'une belle couleur, peut-être un peu trop rousse: il est bien entendu de restet. C'est un morceau très-piquant.

Le portrait d'André del Sarte, peint par luimême, d'une maniere moëlleuse, & de bonne couleur. Une tête du Giorgione.

Un tableau, effet de nuit : on y voit une main qui éclaire une femme. Il est assez mauvais, sans aucune légéreté, d'un ton pesant, & d'une couleur rouge : on le dit de Skalken.

Un S. Jean, de Carlo Maratti, qui est bien foible, & ne tient pas dignement sa place entre tant de bons morceaux.

Un petit tableau d'une Vierge, par Annibal Carracci: il est excellent.

Deux petits tableaux du Parmegianino, représentans tous deux l'enfant Jesus. Dans l'un de ces tableaux la tête de la femme qui a les mains jointes, est d'un très-beau caractere.

Un petit portrait de Van Dyck.

Un Christ en croix, avec S. Jean & la Madeleine; petit tableau (figures environ d'un pied), par Michel-Ange: il est très-bien conservé, & fort beau de dessein & d'exécution.

Un petit tableau très-beau, peint par le Carracci: c'est, dit-on, le portrait de son confesseur.

Un assez mauvais tableau, effet de nuit, de Skalken.

Un petit tableau de Mieris, effet de nuit: c'est une fille qui tient une chandelle. Ce petit morceau est digne d'admiration, l'effet en est trèspiquant, & la couleur belle; ce qui ne se trouve

pas toujours à ce degré dans ce maître, dont les chairs ont quelquefois le ton d'ivoire jauni.

Le portrait de Raphaël, par Léonard de Vinci, très-finement dessiné, & d'un ton de couleur assez vermeil.

On voit sur une petite tablette qui environne le sallon, quantité de petits marbres ou bronzes antiques, & autres curiosités; entre autres un lion qui dévore un cheval, petit grouppe composé avec seu & de bon caractere. Une tête de Tibere, d'une turquoise, belle & précieuse par la matiere & par l'art, & beaucoup d'autres choses dont le détail seroit trop long.

Au-dessus est une Vierge admirant Jesus enfant, qui est couché devant elle, peinte par le Correge. Ce tableau est du plus grand sini, & parfaitement bien conservé; la tête de la Vierge a beaucoup de grace & d'expression, quoiqu'elle soit un peu grosse pour le corps, & d'un caractere chargé, qui n'a point de dignité; la main droite est dessinée d'un contour coulant & gracieux; la gauche a quelque chose de disgracieux dans le contour. L'enfant paroît d'une proportion trop petite; il est cependant fort beau & vrai : les draperies sont bien peintes & de belles couleurs, les plis bien formés. Si l'on pouvoit douter qu'il sût du Correge, on remarqueroit qu'il ne

paroît rien, ni dans la couleur, quoique belle & claire, ni dans la maniere du dessein, qui soit bien semblable aux autres tableaux de ce maître. D'ailleurs la fraîcheur qu'on y remarque, semble donner lieu de l'attribuer à quelque peintre plus moderne; mais comme c'est un très-beau tableau, qu'il est depuis tant d'années en ce sallon, & qu'il a toujours passé pour être du Correge, que d'ailleurs tous les tableaux qui s'y voient, font pour la plupart merveilleusement bien conservés (vraisemblablement à cause que ce sallon est très-propre à cet effet), on doit être certain que ce tableau est effectivement de ce maître, & conséquemment c'est un morceau très-précieux

Le portrait d'un cardinal, par le Tiziano, qui est admirable.

Au-dessous est une tête de vieillard, par Paul Veronese, belle, d'une fraîcheur de couleur admirable, & frappée avec une grande fermeté.

Un tableau d'Annibal Carracci (demi-figures jusqu'aux genoux, un peu plus fortes que le naturel); le sujet est un satyre qui présente une corbeille de fleurs à une nymphe vue par le dos, & deux enfans. C'est la même chose que celui qu'on voit chez le roi de Naples, dans l'imprimerie, à l'exception que celui-ci est en largeur, & l'autre en hauteur. C'est un morceau digne de

. 95 VOYAGE D'ITALIE.

toute admiration. On ne peut pas voir une femme mieux dessinée, ni plus vraie : le contour en est grand, sans être chargé, & très-savant. Ce tableau est admirablement peint, les muscles du dos v sont rendus avec douceur, & presque sans paroître; la tête de profil est d'une grande beauté, de très-grand caractere, pleine de grace, & d'un contour parfait, bien coëffée; la main est belle, le ton de couleur très-vrai; la tête du satyre est fort bien caractérisée; la tête de l'enfant qui est en haut, est fort belle; celle de celui qui est en bas paroît moins agréable. Il semble que la chair du fatyre foit un peu trop brune ; l'emmanchement du bras droit à l'épaule, dans la figure de femme, forme un plis de chair qui n'est pas agréable. Il semble aussi que la demiteinte qui est au bas du dos entre un peu trop dans la fesse, & lui ôte de sa rondeur. Au reste, c'est affurément un des plus beaux morceaux qui foient fortis des mains de ce grand maître. Celui de Naples, qui est très-beau, ne peut être qu'une copie faite par quelque excellent peintre, parce que la couleur en est très-vermeille, & a des fraîcheurs qu'on ne trouve point dans les tableaux du Carracci. En effet, celui-ci est en général d'une couleur un peu bise, sur-tout si on le compare à la figure de femme du Tiziano, qui

FLORENCE.

29

est dans le même sallon. Ce tableau est masqué par un autre, pour le conserver.

Une tête de femme du Giorgione, belle, mais d'une maniere un peu seche.

Trois tableaux de Raphaël, premiere, seconde, & troisieme maniere; les deux premiers représentent chacun une Vierge, l'enfant Jesus, & le petit S. Jean : ils font tous deux dessinés avec une grande pureté, beaucoup de finesse & de grace dans les têtes, mais d'une maniere claire & seche; le troisseme est peint sur toile, & est le même S. Jean-Baptiste qu'on voit à Paris. Cette figure est savamment dessinée; cependant il y a de la maniere dans les formes, & elles ne font pas d'une grande vérité de nature dans quelques parties, comme, par exemple, les jambes; la couleur n'est pas si belle que dans quelques autres tableaux du même maître : c'est pourtant un morceau admirable, & la tête est d'une grande beauté, ainsi que les mains & les pieds.

Une Vierge, du Tiziano, qui est une trèsbelle chose.

Un tableau, esquisse de Paul Veronese: c'est une sainte poignardée par un negre, avec quelques autres figures; il est très-bien conservé. Le sujet n'est pas bien composé, & les grouppes n'en sont point liés; celui du milieu est trop isolé,

sur un fond clair qui l'environne jusqu'en bas; d'ailleurs le negre n'a pas assez d'action. La couleur en est très-belle, & les ombres grises, qui sont une des particularités de la maniere de ce maître, sont très-bien valoir la beauté de ses demi-teintes.

Une Vierge d'André del Sarte, d'un pinceau moëlleux, & d'une couleur fort agréable.

Une tête (portrait) peinte par Porbus, qui est très-belle.

Un tableau peint par Michel-Ange de Caravage (demi-figures de grandeur naturel): c'est Jesus qui dit aux pharisiens: Rendez à César ce qui est à César. Les têtes de ce tableau sont très-belles, la composition & la maniere de draper sont excellentes: il y a toujours des vérités de nature & de beaux détails dans les ouvrages de ce maître, une fierté d'ombre & de lumiere, qui est trèsbelle; mais il semble que la tête du vieillard qui parle à Jesus-Christ, est d'un caractere trop bas: c'est une petite tête sans barbe, toute couverte de rides. D'ailleurs ces détails paroissent rendus séchement & durement; ils ne sont pas faits comme par hasard, & avec cette facilité qu'on trouve dans d'autres ouvrages de ce peintre: il paroît qu'il a voulu se donner trop de soin à les finir. En effet, ce tableau & son pendant sont beaucoup plus finis que les autres qu'on voit de

FLORENCE.

lui, on peut dire même qu'ils le sont trop; d'ailleurs ils font fort noircis dans les ombres, ce qui les fait paroître encore plus durs.

Le pendant de ce tableau, par le même peintre, est de l'autre côté du sallon. Il représente Jesus au milieu des docteurs : on y trouve les mêmes beautés & les mêmes défauts.

Un portrait du Tintoretto, d'une couleur fort belle & très-fraîche.

Un portrait du Tiziano.

Deux petits tableaux d'une tête chacun, beaux.

Un portrait par Holbens.

Un tableau rond, de Michel-Ange (figures de grandeur naturelle): ce tableau est d'une composition bisarre; la Vierge reçoit par-dessus son épaule l'enfant Jesus, que saint Joseph, qui est derriere elle, lui donne. On voit dans le fond plusieurs petites sigures d'hommes nuds, on ne sait ce qu'ils signifient : au reste, il y a des beautés dans ce morceau; les draperies en sont plissees d'un beau choix, les plis sont cependant cassés un peu séchement, mais ils sont bien formés: il y a des choses savamment dessinées; la maniere, en général, est seche. Ce tableau est caché, il faut demander à le voir.

Quelques beaux portraits, dont on a oublié les auteurs.

Une tête, du Parmegianino, d'un dessein fin; mais sec.

Une tête, de Rubens.

Une Vierge, du Guide, de sa derniere maniere; belle, gracieuse, dessinée d'une grande finesse, de couleur claire, & les ombres tendres & grises.

Une Cléopatre, du même, premiere maniere: les ombres en sont noires, mais elle est bien finement dessinée.

Une Venus, du Tiziano (de grandeur naturelle), avec un enfant; bien dessinée, d'une nature de femme formée. Ce tableau semble fort beau, quand on le voit seul : mais la couleur en paroît bise, & le choix de nature moins agréable, lorsqu'on découvre un autre tableau de femme couchée sur un lit (grandeur naturelle), fait par le même peintre. Il est placé au-dessous, & masqué par un autre tableau. Ce morceau est en effet d'une beauté digne de la plus grande admiration. De la main droite elle tient des fleurs. elle laisse aller négligemment l'autre sur ce que la modestie doit cacher: à ses pieds, on voit un petit chien qui dort, & dans le fond une petite figure qui fouille dans un coffre, & une autre debout. Ce fond n'est pas extrêmement heureux, & les figures paroissent d'une proportion trop pe_ tite; cependant ce tableau est hardi, en ce que le fond

fond est clair, & que la femme est claire aussi. & fur des linges blancs; le fond ne paroît pas affez dégradé, mais ce peut être parce qu'il a noirci. Au reste, le choix de la nature est admirable: c'est une jeune personne qui a peu de gorge, mais belle & bien placée; le dessein en est du plus beau coulant, d'une finesse & d'une grace admirables; les mains sont dessinées sans maniere & avec toutes les graces possibles, surtout celle qui est sur le ventre, dont tous les doigts se suivent si naturellement, & sont d'un si beau contour, qu'on n'y peut rien desirer; les jambes & les pieds sont d'une simplicité & d'une délicatesse parfaite; la tête, quoique belle & pleine d'agrément, ne semble pas au point de perfection où sont portées les autres parties du corps. La couleur est la nature même; quoique toute claire, les membres ont toute leur rondeur, & les passages de tons & de demi-teintes, presqu'imperceptibles, sont cependant variés & d'une fraîcheur admirable; les nuances de couleur vermeille qui y sont répandues aux genoux, aux pieds, &c. sont d'une couleur admirable & vraie: c'est une des plus belles choses qu'on voie en Italie.

Un singe qui peigne un enfant, par le Tintoretto, fort beau, & d'une maniere siere.

Tome II. Part. III.

(

La femme d'André del Sarte, peinte par luimême: bon tableau, bien dessiné, d'une couleur grife.

Un portrait, du Tintoretto.

Un tableau du Bassano (figures presque grandes comme nature), où il s'est peint lui & toute sa famille, avec le portrait du Tiziano, son maître; les têtes sont belles & bien peintes; la couleur en est bonne, sans être supérieure. Il y a cependant de belles vérités de coloris; mais il regne dans les draperies une monotonie de ton noirâtre, qui en fait un tableau triste: c'est une chose assez qui en fait un tableau triste: c'est une quel des Bassans est ce tableau.

Une Vierge du Tiziano, fort belle: la couleur a apparemment jauni par le tems. Il y a beaucoup des ouvrages de ce maître, dont les lu-

mieres tirent sur le jaune.

Un tableau du Parmegianino: on y voit la Vierge, l'enfant Jesus, S. Jean enfant, & sur le devant une figure de vieillard, qui semble un prophete. Il y a de très-belles choses dans ce tableau, des têtes d'un beau choix & d'un beau caractere, sur tout celle de l'enfant Jesus; mais la maniere en est dure, les ombres noires, la couleur n'en est pas vraie, & les demi-teintes des chairs sont de couleurs trop entieres; le dessein en est trop maniéré. La figure du vieillard

fur le devant est colossale, & trop grande pour les autres, dont elle paroît fort proche par le manque d'effet & de perspective aërienne,

Auprès de ce tableau on en voit quelques autres représentant des têtes, qui sont belles, dont une dans le goût ancien, & presque sans couleur, est cependant vraie & bien dessinée.

Au-dessus de la porte on voit un grand tableau. Il représente un roi de l'Orient, une table devant lui, & plusieurs autres figures (grandeur presque naturelle). On ne se souvient pas du nom de l'auteur de ce tableau : il paroît de l'école vénitienne. Il y a de belles choses, & une bonne composition, bien agencée, sans qu'il soit cependant de la premiere beauté.

Ouelques têtes de vieillards ou autres, audessus de la porte : elles sont fort belles.

Je crois qu'il y a encore à côté un tableau d'une Vierge & de l'enfant Jesus, qui est du Tiziano ou de Paul Veronese. C'est un beau tableau, bien peint & de bonne couleur.

On voit dans ce sallon deux armoires remplies de toutes sortes de vases & bijoux de crystal de roche, de lapis lazuli, & autres matieres, & des pierres les plus précieuses : c'est un trésor inestimable. Tous ces vases ou bijoux sont modeles du meilleur goût, & les ornemens

en sont imaginés de la maniere la plus ingénieuse.

Dans ce même fallon est un cabinet ou une armoire décorée de topazes, rubis, &c. & de quantité de bas-reliefs ciselés en or, qui sont

fort proprement exécutés.

Ce fallon a la forme d'un octogone régulier: il est entouré d'une corniche à la hauteur de la proportion d'un Ordre. Au-dessus est un attique dans lequel sont percées sept senètres. Il est décoré de rinceaux d'ornements sort riches; la coupole à huit pans, qui le couronne, est ornée de coquilles, qui paroissent de nacre de perles, au lieu de caissons; le parquet est décoré de compartimens de marbre, répondant à la voûte. Au milieu est une très belle table octogone de pierre de touche, à ouvrage de rapport; le dessein en est de bon goût, & les sleurs & les fruits dont elle est couverte imitent la nature, autant qu'il est possible de le supposer dans ce genre d'ouvrage.

Autour, sur des piédestaux, à quelque distance du mur, sont cinq morceaux antiques du premier ordre; savoir, les lutteurs, une Vénus sortant du bain, assez belle, mais sort insérieure à la célebre Vénus connue sons le nom de Vénus de Médicis. Celle-ci est placée ensuite, &

t'est en esset un ches-d'œuvre de persection; les mains & même les bras sont inférieurs au reste de la figure, ce qui donneroit lieu de douter si elles ne sont point restaurées: on assure cependant qu'elles sont antiques. Le faune jouant des cymbales, & touchant un instrument avec son pied. Cette figure est encore de la plus grande beauté; les bras & (je crois) la tête, sont restaurés, mais en esset avec tant de goût, qu'ils sont dignes du reste de la figure, & vraiment dans le même caractere: on y voit aussi le Rotator, ou homme qui aiguise un couteau, qui est une belle figure.

Derriere ces statues, il y a plusieurs petits antiques appliqués contre le mur, qui ne sont pas de ce premier ordre, mais qui néanmoins ont des beautés.

Galerie du grand duc, à Florence.

ANTIQUES.

On y voit un grouppe d'Hercule terrassant le centaure Nessus: c'est un antique fort beau, sans être du premier ordre; les têtes sont trop grosses. Celle du centaure paroît restaurée; elle est trop peu sinie: le pied droit d'Hercule est d'une grande vérité, & a de la sinesse.

Une Agrippine, affise dans une attitude simple & très-naturelle, bien drapée, à petits plis.

Une autre femme affise aussi: les draperies ont trop l'air de tuyaux.

Jules César, buste, petite nature, de marbre noir, travaillé largement & dans de bonnes masses, mais grossierement & peu sini; ce qui peut venir de la nature de ce marbre.

Ciceron, buste d'une grande beauté, bien exécuté, & avec beaucoup de vérité.

Auguste: c'est un buste assez bon, sans être excellent.

Sapho, petite nature, buste bien travaillé; beau caractere de tête & très-gracieux.

Une figure de consul antique, assez bien; les plis de la draperie sont bien jettés, mais sormés séchement, plats & angulaires, comme on travaille le bois.

Une figure de femme, en marbre noir, mauvais antique, d'une nature lourde & courte, & travaillé féchement.

M. Aprippa, très-beau, d'un caractere bien ressenti, & d'une grande & large maniere.

Sophocle, buste fort bon.

Tiberius, buste médiocre: les formes en sont assez bien ressenties, mais il y a peu de vérité.

Aristipe, buste médiocre.

Une figure de femme tenant contre sa cuisse un oiseau. Ce peut être une Leda. La tête, un pied, & les bras ne sont pas antiques; les mamelles sont bien traitées de chair, & d'une grande vérité: le jet de draperie est beau & à grands plis.

Une figure de jeune homme debout, tenant une pomme; le corps & les cuisses sont d'une grande beauté : la tête est d'un caractere plus petit, quoique cependant elle paroisse antique. Ce qui est restauré est bien.

Caligula, buste fort beau : il y a du caractere, du fini, & de la vérité.

Agrippine, buste travaillé de grande maniere, & largement.

Claudius, buste médiocre, d'un goût sec : ses cheveux font mal travaillés.

Antonia, buste assez bon.

· Une figure d'un jeune homme, d'un caractere fort, qui tient un vase; c'est un bel antique, de grande maniere: la tête a quelque chose de plus sec. Il est très-savant de dessein & d'anatomie : les bras restaurés ne sont pas beaux.

Une bacchante & un tigre, non antique, d'un ensemble léger & gracieux, mais manièrée de formes: le col de la bacchante est trop long, & la tête est médiocre.

Néron, buste assez bon.

Civ

Poppa, buste qui n'est pas fort beau.

40

Galba, buste de grande maniere: il y a de beaux détails, le travail est bien de chair, & les cheveux sont bien traités.

Seneca, buste admirable: toutes les vérités d'une tête de vieillard y sont bien rendues; le travail des cheveux & de la barbe, quoiqu'il fasse très-bien son esset, paroît singulier & peutêtre un peu sec, en ce que souvent ils sont traités sans relief, & comme des hachures gravées.

Une figure de Vestale, antique: bonne, beaux jets de plis, d'un travail assez moëlleux.

Une figure de Mercure, debout & accoudée; le corps & les cuisses sont d'une grande beauté; la tête, quoiqu'antique aussi, paroît d'un caractere un peu mesquin: les mains restaurées ne sont pas belles.

Otho, buste: il n'est pas fort beau.

Carneades, buste, beau.

Vitellius, bon.

Xénocrate, buste; la tête est bonne, sans être absolument belle: elle est seche de travail.

Une statue de Bacchus, par Michel-Ange, d'un bel ensemble, d'une maniere grande, de grands contours & de grandes formes, mais avec peu de vérité, chargée, tortillée & maniérée: la tête n'est pas sort belle, & a des sécheresses.

Une figure antique de femme tenant des fruits, de moyenne nature : l'ensemble en est léger, mais le choix de draperies est ingrat & tortillé.

Vespasianus, buste: il paroît chargé, cependant il est moëlleusement travaillé, & avec détail.

Bérénice, buste, bon.

Titus, buste, bon, mais peu fini.

Julia T. Filia, beau.

Une figure de femme antique, plus grande que nature, portant des grenades : elle est d'une proportion trop longue; la tête est belle & la figure affez bien drapée, mais la moitié d'en bas est trop grande pour celle d'en haut.

Une autre figure antique, d'un homme se retournant en arriere, un chien entre ses jambes; bonne, sans être excellente.

Domitianus, buste, bon, sans beautés de détail.

Domitia, buste, bon: les cheveux sont traités de mauvais goût, & semblent des éponges.

Nerva, buste, mauvais, chargé & sec.

Mathidia, buste, peu rendu, & en quelque maniere informe.

Une figure d'homme, antique, de bonne maniere, mais qui n'est pas d'une grande finesse.

Une autre figure de Vénus, semblable à celle

qui est surnommée de Médicis: le tronc, qui est antique, est beau; la tête, les bras & les jambes restaurées, sont maniérées.

Trajanus, buste, de bonne maniere.

Plotina, buste, bon.

Adrien, buste très-beau, d'un beau travail & bien rendu: les cheveux & la barbe sont bien traités.

Autre Adrien, buste fort beau, mais inférieur au premier.

Un Mars, figure antique de marbre noir: il n'est point beau, quoiqu'en général d'affez bonne forme.

Une statue de jeune homme, le pied sur une tortue: le tronc antique est ce qu'il y a de plus beau, le reste est bon, mais maniéré.

Antinoüs, buste très-beau & excellent : les épaules & les mamelles sont antiques, belles & de grande maniere.

A commencer à Antinoüs, la plupart des bustes ont des prunelles.

Vestalis, buste, beau & de grand caractere.

Aëlius César, buste très-beau.

Faustina, buste.

Une figure d'homme tenant un flambeau: il n'y a que le corps qui soit antique, & il est beau.

Une figure de femme, médiocre.

Antoninus, buste, belle tête, admirablement bien traitée.

Faustina, buste, sec & trop lisse.

M. Aurelius, buste, beau, sans être excellent: les formes sont peu décidées & plattes, il y a trop de trous dans la barbe & dans les cheveux.

Faustina junior, buste, bon.

Une figure antique d'un consul, bien drapée, & dont les plis sont traités moëlleusement.

Un grouppe d'un Bacchus & un jeune adolescent à ses pieds : il paroît qu'il n'y a que le corps & les cuisses d'antiques; le reste est comme de Jean de Boulogne, bien, mais un peu manièré.

M. Aurelius, jeune, busse excellent, & d'une belle exécution. Il paroît cependant que les busses de ce siecle, en devenant d'une plus belle exécution, deviennent de moins grande maniere.

Autre M. Aurelius, buste, bien moins beau, trop poli.

Lucius Verus, buste, beau, d'excellent travail. Lucilla, buste médiocre.

Un grouppe antique, Mars & Vénus, point beau.

Un autre grouppe de Bacchus & un jeune faune, plus beau, sans être du premier ordre.

Une grande tête de femme, Sabina: buste, point beau.

Une tête de femme du Bernin, belle, pleine de graces & de vie.

Brutus, ébauché par Michel-Ange: il est déja plein de vie, & d'un grand caractere, quoiqu'à peine dégrossi.

Un buste antique, Annius Verus, ensant: morceau admirable & précieux.

Pan, buste, mascaron chargé, bon.

Adrianus, buste plus grand que nature, point beau, froidement travaillé.

Une grande figure antique de bronze, fort mauvaise.

Une grande figure de femme représentant la géométrie; la draperie qui est sur sa poitrine est bien plissée & bien travaillée: le reste n'est pas beau.

Une petite figure de femme assise, se tenant le pied. Tout ce qui en est antique est fort beau: la draperie est traitée à grands plis, dans un goût dissérent de la plupart des antiques, & très-bien.

Une autre petite figure de femme tenant un oiseau, mauvaise,

La chimere, ouvrage de bronze : elle a le corps d'un lion avec une tête de chevre ; trèsmauvaise.

Une petite figure représentant un jeune homme

tenant un moineau, & à côté de lui un aigle; le corps, & ce qui en est antique, est fort élégant: la tête, les pieds, & ce qui en est restauré, est maniéré.

Un grouppe de Zéphyre & Flore, petites figures, le même qui est à Rome, chez le comte Fedi: antique assez bon, sans être excellent.

Une femme drapée de linge mouillé (antique), d'un bon ensemble.

Un Apollon: la tête, les bras ni les jambes, ne sont pas antiques, & d'ailleurs il n'est pas excellent.

Une figure d'homme, de bronze, d'un enfemble & d'un contour fort léger, élégant & beau: elle est sur un piédestal de bronze décoré de fort bons bas-reliefs, & d'ornemens bien travaillés & du meilleur goût.

Une tête plus grande que nature, Alexandre mourant, admirable: c'est un ches-d'œuvre pour la force de l'expression & la grandeur du caractere.

Un buste, tête de semme, plus grand que le naturel, point beau.

Une statue du satyre Marsias, antique, de bonne maniere, & d'un caractere savant, mais point correct: les épaules sont trop serrées, les bras trop petits, & les jambes maniérées.

Un consul, statue assez médiocre.

Commodus, buste, très-beau, d'un beau sini : les cheveux sont traités avec goût.

Crifpina, buste, fort ressenti & fait facilement: il paroît chargé.

Pertinax, buste, fort beau: les cheveux & la barbe sont cependant d'une maniere trop semblable à des rochers.

Didia Clara, buste, il n'est pas beau.

Une statue d'Esculape, médiocre.

Une Vénus, antique: elle est assis, l'Amour est sur ses genoux; elle est belle. Il y a des vérités de chair, mais l'ensant est trop sormé; le col de la semme est trop gros, & la tête est médiocre.

Didius Julianus, buste, beau, d'un travail qui rend bien la chair.

Manilla, buste médiocre.

Albinus, buste d'albâtre, bien traité.

Julia Severa , buste médiocre.

Une statue d'un Phrygien, mauvaise, il n'y a presque rien d'antique.

Narcisse, à genoux la main gauche sur le dos. Il est très-beau; les muscles de l'estomac marquent bien la souffrance; la jambe droite est trop courte: la tête restaurée n'est pas belle.

Septimius Severus, buste, bon.

Julia Severa, pas beau.

Caracalla, buste, bon.

Plantilla, buste, très-bien, gracieux, traité un peu séchement.

Une statue antique, dont la tête paroît avoir le caractere de Jupiter, lourde & mauvaise.

La Victoire, statue d'un ensemble élégant, mais d'ailleurs médiocre.

Geta, buste, bon.

Geta enfant, buste, bon, traité avec goût, & ressenti.

Diadumenianus, buste, médiocre, tout gâté.

Plautilla, buste médiocre.

Une statue de Vénus: elle est de nature lourde & mauvaise.

Un gladiateur à genoux, mauvais.

Eliogabalus, buste, de bonne & grande maniere, mais avec peu de finesse.

Julia Aq. Severa, buste: c'est une ébauche informe.

Alexander Severus, buste, mauvais & sec.

Julia Mamaca, buste passablement bon, fort gâté.

Un esclave, statue drapée de peu de plis, mauvaise.

Un Apollon affis, touchant sa lyre: le corps antique est beau, & bien de chair; la tête est mal ensemble, & il y a un œil plus bas que l'autre. Les cuisses & les jambes restaurées sont ma-

niérées & trop fortes de proportion pour le reste de la figure.

Giordanus Africanus senex, buste, mauvais &

Julia Macsa, buste, mauvais.

Papienus, buste, moins mal.

Antiochus Evergetes, buste, mauvais, chargé.

Statue d'une femme tenant un serpent: elle est médiocre, quoiqu'assez bien drapée. La tête semble restaurée, & paroît insérieure au reste de la figure.

Un Bacchus, statue: il n'y a presque rien

d'antique, & le reste est très-médiocre.

Une femme drapée, mauvaise; il y a cependant quelque chose de bon dans la draperie sur l'estomac.

Une petite figure d'un jeune homme, d'une nature courte, incorrecte & maniérée; cependant elle est d'un beau travail, & bien de chair: elle n'est pas antique.

Philippus, buste, mauvais.

Une mauvaise tête.

Trajanus Decius, buste, mauvais & chargé.

Une tête d'homme âgé, sans barbe: elle est bonne & de grande maniere.

Une Venus, statue : ce qu'il y a d'antique est bon.

Un

Un Bacchus, affez mauvaise figure.

Q. Herennius, mauvais.

Un buste d'homme (plus grand que nature). Il est fort beau & travaillé avec seu & légéreté.

Volusianus, buste supportable.

Un buste plus grand que nature.

Une tête d'homme, traitée avec sentiment & goût.

Une statue de Minerve, assez mauvaise.

Pâris, présentant la pomme. La tête & le corps sont antiques. Cette tête est affez belle, & le corps est beau; ce qui est restauré est bien, mais un peu maniéré.

Galienus, buste, fort bien, quoique sans beaucoup de finesse.

Autre Galienus, buste, plus grand que nature, très-beau, traité d'une maniere large & pleine de goût.

Constantinus Magnus, buste, très-mauvaise charge.

Une autre tête, très-mauvaise.

Une figure de femme, commencée par Michel-Ange. Elle est de grande maniere, mais d'un mauvais choix de nature, courte & lourde, d'ailleurs outrée & maniérée.

Une petite figure de Bacchus, par Bandinelli, Tome II. Part. III.

admirable: il y a pourtant quelque chose de tortillé dans la maniere.

Quatre bustes, dont deux sont assez bons.

Une copie du Laocoon, antique, par Bandinelli, très-belle.

Une statue antique, d'un gladiateur ou combattant, vêtu: elle n'est pas fort belle.

Le fanglier, antique.

Dans le sallon, à l'entrée de la galerie, on voit quantité d'antiques, dont plusieurs sont fort beaux, entre autres une petite figure de femme, fort élégante, très-bien & finement drapée, & deux chiens-loups, très-beaux & de grand goût.

Une figure de grandeur naturelle (on croit que c'est un gladiateur) : elle est assez belle,

sans être du premier ordre.

Une figure d'un éleve du Bernin, belle, mais manièrée dans le goût de ce maître, c'est-àdire, ayant des contours excessivement coulans.

Quantité d'autres bas-reliefs & bustes.

Un beau vase ovale par son plan, où il y a une tête en bas-relief.

On nomme le bâtiment où sont rassemblés tous ces objets de curiosité, la GALERIE. Il présente un très-bel aspect. C'est une sorte de place,

dont le plan est un quarré long, décorée de poratiques de trois côtés. Il y a successivement une alette, avec demi-pilastres & deux colonnes. Ces portiques portent une Mezzanine, au-dessus de laquelle est un étage à grandes croisées, couronné par un autre étage orné de colonnes. Cette architecture est belle: il semble cependant que les niches pratiquées dans les piédroits ou alettes, les afsoiblissent & n'y sont pas bien. Les consoles de la Mezzanine ne sont pas belles, non plus que les triglyphes qui la couronnent. Les croisées sont belles, d'un goût sage & simple: mais le troisieme étage n'est pas beau, & les colonnes y deviennent trop espacées pour leur hauteur.

L'EGLISE DE S. LAURENT.

Cette église est très-légérement & élégamment portée sur des colonnes d'une belle hauteur.

La chapelle qui doit servir de sond à cette église, & où sont les tombeaux des Médicis, est ce que l'on peut imaginer de plus riche & de plus précieux pour les matieres dont elle est revêtue. Elle est d'ailleurs d'une sont belle architecture; c'est un octogone; les profils en sont traités d'un goût grand & mâle. Elle est ornée de six grands tombeaux: quatre de granit d'Egypte, & deux

Dij

de granit oriental, sur les desseins de Michel-Ange. On ne peut rien voir de plus parfait que ces tombeaux pour la beauté de leur forme, & le goût grand & mâle avec lequel ils sont décorés. Les moulures & les ornemens en sont sorts & majestueux; leur proportion même est imposante. Au-dessus sont pratiquées des niches, dans lesquelles sont des figures de bronze, fort grandes, représentant des Médicis. Il y en a quelques-unes de Jean de Bologne, qui sont trèsbelles.

Dans la facrissie se voient deux tombeaux de marbre, ornés chacun de deux figures plus grandes que le naturel, du même Michel-Ange: ils ne sont pas entierement achevés, mais on peut les regarder comme les chess-d'œuvres de ce grand maître. Ils sont traités d'une manieressiere & grande, & les sormes en sont belles & savantes, quoique les attitudes aient quelque chose d'exagéré. Il y a encore dans la même sacrissie, quelques autres tombeaux de moindre grandeur, & quelques statues, ou de Michel-Ange, ou de ses éleves, qui sont de sort belles choses.

On conserve dans la galerie le tabernacle qui doit être dans la chapelle des tombeaux. Il est enrichi des matieres les plus précieuses, & n'est point achevé, non plus que la chapelle. La pensée en est fort belle pour l'architecture : mais comme elle est d'une petite proportion, cela pourroit bien ne pas également réussir en place, en ce que c'est une petite église dans une grande (1).

La célebre BIBLIOTHEQUE LAURENZIANA. L'architecture en est de bon goût, puisqu'elle est de Michel-Ange: mais elle n'a rien de fort intéressant. C'est un objet uniforme, & qui n'a rien de riche, ni de bien ingénieux.

L'escalier de cette bibliotheque est plus magnifique d'architecture, & paroît fort beau. Au reste cette bibliotheque est singuliere en ce qu'elle est composée de rangs de pupitres, de part & d'autre, sur lesquels on pose les livres, qui sont enchaînés: ainsi chacun va s'asseoir à la place où est attaché le livre qu'il veut lire.

A la CATHÉDRALE. On voit sur le maître autel un grouppe, par Bandinelli: il représente le Pere éternel, un Christ mort & un ange. Le Christ est admirable; la figure du Pere éternel n'est ni bien vêtue, ni drapée avec beaucoup de dignité.

L'Annonciata. Dans le cloître du milieu est

Diij

⁽¹⁾ Il semble qu'on devroit imaginer quelqu'autre manière de décorer les tabernacles , que celle d'en faire des bâtimens. Ils ne paroissent qu'un modele en petit, dont la beauté confisteroit à être exécuté en grand, & qui dans cette petite proportion, ne peut passer que pour un joues d'enfant.

le portrait, en marbre, d' André del Sarte, qui est très-bien.

Plusieurs tableaux à fresque, de différens maîtres, environnent ce cloître. Il y en a d'Andre del Sarte, tels que les mages, la nativité de la Vierge, celui où l'on donne à baiser les reliques de S. Philippe, aussi bien que tous ceux qui sont à main gauche, qui représentent des sujets de la vie de S. Philippe Benizi; d'Alessandro Baldo Vinetti, la nativité de Jesus-Christ; du Rosselini . S. Philippe, qui a une vision de la Vierge; de maître Roux, l'assomption de la Vierge; du Pontorme, la visitation; de Francia Bigio, le mariage de la Vierge, &c.

De tous ces tableaux, les meilleurs sont ceux d'André del Sarte. La composition en est froide & éparpillée; mais il y a des têtes qui ont beaucoup de vérité, & qui sont de bon caractere, &

des parties bien drapées.

Dans l'autre cloître on voit le tableau de la Madona, appellée del Sacco, parce que S. Joseph y est représenté appuyé sur un sac : il est peint à fresque, au dessus d'une porte, par André del Sarte. Ce morceau célebre est d'une grande beauté, composé & drapé de très-grande maniere, bien peint, d'une façon large, & cependant très-bien exécuté. Il est peint par hachures, mais qu'on voit à peine; les plis des draperies sont bien formés, & délicatement brisés: la couleur en est bonne, les têtes en sont belles: il semble cependant que la tête de Vierge soit plus jolie que belle, & que l'enfant Jesus ait les jambes trop écartées. Les autres peintures de ce cloître ont auffi des beautés

A la chapelle dite l'Annonciata, de Jean de Bologne, il y a d'excellens petits bas-reliefs de bronze, de ce même sculpteur : l'architecture en eft belle.

Place du vieux Palais

On voit dans cette place une affez belle fontaine, décorée de plusieurs figures de bronze, dont les attitudes & la composition sont très-ingénieuses, & d'un ensemble très-élégant & léger : mais elles font maniérées, & d'un contour qui cherche à être coulant & fouple à l'excès. Les pouces des pieds sont trop écartés, & les pieds un peu tortillés. On croit que cet ouvrage est de Jean de Bologne, & c'est assez sa maniere.

A la porte du vieux palais, & à la fontaine, il y a quelques mauvais colosses de marbre.

Il y a à Florence deux statues équestres, de bronze, l'une dans la place du vieux palais, l'autre

devant l'église de l'Annonciata: elles sont bonnes toutes deux, Les chevaux font bien, fans cependant qu'on puisse dire qu'ils soient fort beaux; les muscles n'y sont pas ressentis avec goût, & il paroît que tout en est traité avec roideur.

Dans la place de l'Annonciata, il y a deux fontaines fort ingénieuses & grotesques : ce sont des especes de singes formés en partie par des ornemens.

Sous la Loggia, sont trois grouppes, dont le plus remarquable est l'enlevement d'une Sabine, par Jean de Bologne : il est en effet très-beau, de grand caractere & bien composé.

Dans un autre endroit de la ville, on voit un centaure terrassé par Hercule, grouppe de marbre, composé avec un seu admirable & de grand caractere. La hardiesse en est singuliere; car ce grouppe ne porte que sur les jambes d'Hercule, qui ne sont pas dessous, mais à côté, & sur les jambes pliées du centautre.

Dans un carrefour de la même ville, on voit un autre morceau du même sculpteur, qui est très-beau: il représente Ajax mourant, porté par un foldat, ou le corps de Patrocle, enlevé aux Troyens par Ajax. Cependant la tête de la figure vêtue & casquée, a plutôt l'air d'un soldat que d'un héros. Ces ouvrages paroissent de Jean de Bologne.

FLORENCE.

57

Il y a encore quantité de belles choses de cet excellent sculpteur, à Florence.

L'ÉGLISE DES FEUILLANS. Cette église est hørs de la ville. On y voit un fort beau plafond de Giordano, représentant une Vierge sur des nuages, & S. Bernard. C'est une application de ce passage: Fiat pax in virtute tuâ.

PALAIS PITTI, à Florence.

Le dehors de ce PALAIS est d'une architecture trop groffiere. Le tout-ensemble ne présente qu'une façade extrêmement longue & rustique, comme une forteresse. Il y a cependant en bas des croisées fort belles & de très-bon goût. L'intérieur de la cour est d'une très-belle architecture, & présente un tout ensemble très majestueux & de grand goût. C'est la décoration de cette cour qui a donné l'idée du palais du Luxembourg, à Paris. Elle a des bossages, & est décorée de trois Ordres d'architecture: le premier est à arcades, comme au Luxembourg; le second a des bossages quarres, ce qui ne fait pas un bel effet.

La premiere anti-chambre est décorée de statues qui ne valent pas grand' chose.

Dans une autre piece, à droite, on voit un plafond de Pietro da Cortona, dont le sujet est

un jeune homme appellé par Hercule, qui s'arrache des bras de la Volupté; les symboles des plaisirs l'environnent de toutes parts. Le tour de ce plafond est décoré de huit tableaux en forme d'éventail, représentant diverses actions vertueuses, comme Seleucus cédant sa femme à Antiochus; la continence de Scipion; Joseph fuyant la femme de Putiphar, &c. Ces morceaux font admirablement bien composés, bien de plasond, & traités avec toutes les graces possibles; la couleur en est belle & très-gracieuse. Les ornemens d'architecture qui les encadrent, font trèsingénieux & de bon goût, & font du même maître. Les plafonds des cinq premieres chambres font tous décorés, quant aux ornemens, par le même Pietro da Cortona, avec une belle variété de formes, & la sculpture y est admirablement bien agencée avec l'architecture. C'est dommage que les figures de stuc ne soient pas exécutées par de bons sculpteurs.

Dans la seconde chambre, on voit un plasond de Ciro Ferri, sur les desseins de Pietro da Cortona. Il estaussi beau que s'il étoit de ce dernier: cependant la couleur en est plus rouge. Il représente un jeune homme sur des nuages, entre Apollon & la Poésie: la composition en est fort belle.

Quatre tableaux dans des tables d'archite flure, décorent l'attique de ce fallon: ils représentent des sujets qui ont rapport à l'amour des arts.

Dans la troisieme chambre on voit un grand plafond qui tient toute la voûte, peint par Pietro da Cortona. C'est un admirable tableau, du plus beau de ce maître, bien composé & bien de plafond, malgré la difficulté du sujet : il représente les armes de Médicis, triomphantes, environnées de différens génies, & fur les bords du plafond, un combat naval. Ce morceau est d'une couleur vigoureuse, & en même tems claire & gracieuse; les têtes & les figures de femmes ont des graces inexprimables.

Dans la quatrieme chambre, on voit un autre plafond de forme quarrée, interrompue de contours, qui est aussi de l'un de ces deux maîtres. Il représente l'apothéose d'un héros, à qui Hercule a prêté sa massue : il est couronné par Jupiter. Les éventails représentent divers dieux & déesses.Le tout est bien composé, mais d'une couleur un peu rouge ; ce qui le fait croire de Ciro Ferri. L'architecture & les ornemens sont bien agencés.

Cinquieme chambre. Un autre plafond de Pietro da Cortona, moins beau que les autres, quoique toujours bien composé: il représente Hercule sur le bûcher.

Il y a quatre tableaux ovales, qui décorent l'attique.

Dans les Mezzanines, on voit un grand plafond dans le goût & de la composition de Pietro da Cortona, dont les figures sont beaucoup trop grosses pour être vues de si près.

Dans une autre chambre, on remarque particulierement les tableaux snivans.

Un tableau d'André del Sarte, dont le sujet est une Vierge & l'enfant Jesus, S. Jean & S. François. Il est d'une grande force de couleur, d'une maniere très-moëlleuse. & les têtes sont fort belles. La Vierge n'est pas d'un caractere noble, quoique belle : c'est un des plus beaux tableaux de ce maître, qui est effectivement un grand peintre. C'est à Florence qu'il faut en juger ; car tout ce qu'on en voit à Rome, n'est point à comparer à ce qu'il y a dans cette ville. Ce peintre a des couleurs de draperies rouges, extrêmement belles & fraîches, qui paroissent lui être particulieres: d'ailleurs il drape ordinairement bien, & desine de grand caractere.

Un Christ mort, la Vierge & Nicodeme, par Cigoli. Ce tableau est beau; la Vierge paroît dans le goût du Carrache, & est fort belle.

Une imitation, ou même une copie de la fainte Famille, de Raphaël, par le Tiziano. La Vierge est d'une belle couleur.

Une sainte famille, du Barocci, composition

finguliere, comme il est ordinaire à ce maître, & très-ingénieuse. La Vierge est assise, vue par le dos; le petit Jesus est couché dans un lit: fainte Elifabeth amene le petit S. Jean; S. Joseph soutient un rideau aux pieds de la Vierge, & sur le bas de sa robe est un chat. Ce tableau est fort gâté: rependant on voit qu'il a été très-beau.

Un portrait d'un pape, par le Tiziano: il est de la plus grande vérité, & d'une belle couleur.

C'est un excellent tableau.

Il y a dans cette chambre plusieurs autres morceaux de ce maître.

Un portrait de femme.

Une Vierge, l'enfant Jesus, deux anges & quelques autres.

Une chambre toute peinte par Nassini Senese ou de Sienne, qui semble tenir beaucoup de l'école de Paul Veronese. On y voit, en plusieurs morceaux, les quatre fins de l'homme. Il y a du feu de génie dans la composition, & d'assez bons agencemens de grouppes: mais ils sont durs & manières de couleur, aussi bien que de dessein.

En allant à gauche du premier fallon, on trouve une falle, où font quelques tableaux qu'on donne à Rubens, mais qui paroissent des copies. L'un entre autres représente les nymphes surprises par des satyres. Ce tableau est ex-

trêmement incorrect, ce qui n'empêcheroit pas qu'il ne fût original: mais la couleur ne présente point cette sleur qu'a ordinairement ce maître, & le pinceau en paroît pesant & fatigué.

Un grand paysage, dit de Salvator Rosa, mais qui ne paroît point du tout en être.

Quatre tableaux de bataille, qui ont rapport à la maison de Médicis, par le Bourguignon. Ils peuvent avoir environ neuf pieds; les figures sont petites, comme de huit à dix pouces. Ces tableaux sont d'une grande beauté; la couleur est d'une grande force; la touche & la facilité du pinceau sont admirables. Ils sont sort noircis : celui où l'on voit la montagne de Radico Fani, est le mieux conservé.

Un tableau de maître Roux (figures de grandeur naturelle), représentant une Vierge & l'enfant Jesus, un S. Sébastien, plusieurs autres saints, & quelques moines. Il y a de très-belles choses, & d'une grande maniere de dessiner.

Un tableau d'André del Sarte (de grandeur naturelle), fort beau: on y voit plusieurs saints, entre autres S. Laurent.

Un tableau du Frate (grandeur naturelle), représentant un Christ & quatre apôtres, beau, de grande maniere, bons caracteres de têtes; les figures en sont un peu courtes.

Un plasond de Luca Giordano, très-beau & d'un grand effet: c'est une Vierge, un ensant Jesus & quelques anges. La principale figure a peu l'air d'une Vierge; la couleur en est dure & maniérée, aussi bien que le dessein; les figures sont beaucoup trop longues; les têtes sont assez belles, sur-tout celle d'un ange, près de la main de la semme, qui est de la plus grande beauté.

Une annonciation, de Paul Veronese. Ce tableau est d'une composition très-singuliere, & qui n'est point à imiter. Il y a dans le tableau trois entre-colonnemens: celui du milieu est vuide, & laisse voir un fond de perspective. Dans l'un des deux autres est l'ange, & dans l'autre, la Vierge, dont la tête est d'une couleur tendre, belle & gracieuse.

Un tableau de Raphaël (figures presque de grandeur naturelle), représentant une Vierge, l'enfant Jesus & plusieurs saints, très-beau.

Un autre tableau de deux figures d'hommes (un peu plus fortes que nature), dessiné d'un grand caractere, & avec beaucoup de seu, d'une couleur imitant celle du *Tiziano*, mais sort noirci & gâté.

Un tableau d'André del Sarte, représentant une Vierge & plusieurs saints, beau.

Deux tableaux (figures de grandeur naturelle)

d'Andre del Sarte: ils représentent tous deux le même sujet, qui est l'assomption de la Vierge & tous deux sont composés à-peu-près des mêmes figures : ils sont fort beaux.

Un Christ & S. Pierre, du Cigoli. Il y a de belles choses dans ce tableau, sur-tout de fort belles têtes: mais les draperies sont mal peintes.

Un tableau d'un des Bassans (figures de grandeur naturelle). On y voit l'ange exterminateur, une sainte qui le prie, & plusieurs figures renversées à terre : il semble qu'il a voulu représenter une peste. Il y a quelque chose de bon dans ce tableau : mais il est par-tout monotone de couleur, excepté dans les chairs.

Une reine de Saba, aux pieds de Salomon, dite du Tintoretto. Ce tableau est si loin de la vue, qu'on n'en peut pas juger, & d'ailleurs il ne fait pas grand effet.

Un S. Marc, par le Frate, plus grand que nature: c'est une très-belle chose, & de trèsgrande maniere.

Un S. Philippe de Néri, & en haut, une Vierge & des anges, de Carlo Maratti, fort bon.

Un tableau de Vanni, placé si haut qu'on ne le voit que confusément.

Un portrait du cardinal Bentivoglio, par Vandick. Ce tableau est admirable.

Un

Un portrait de Reimbrant, admirable & poché d'un goût excellent.

Un portrait de femme, de Pâris Bordone, d'une couleur claire, fraîche & belle.

Plusieurs autres portraits, fort beaux.

Un tableau du Guercino, représentant le satyre Marsias, écorché par Apollon: c'est un fort bon morceau.

Un S. Sébastien, attribué au même, qui n'est pas fort beau.

Les pélerins d'Emmaüs, dit du même; point beau.

Abel tué, & Adam & Eve, par *Chiarini*, d'affez bonne couleur, & d'un grand caractere, mais incorrect & mal dessiné.

Un petit tableau, qu'on dit du Correge (figures d'environ quinze pouces), qui est fort noirci. La tête de Vierge est très-gracieuse.

Zacharie lapidé, tableau de Funiani, Napolitain (demi-nature). Ce tableau paroît beau; mais comme il est placé dans l'ombre, on n'en peut pas bien juger. La composition en est trop dispersée.

Les pélerins d'Emmaüs, par Paul Veronese (grandeur naturelle). Ce tableau est fort beau.

Deux tableaux du Palma: ce sont des sujets de Vierge, avec quelques autres sigures.

Tome II. Part. III.

Un petit tableau du Baffano, représentant Moise & le buisson ardent, dessiné d'une maniere indécise, mais de grand caractere & de bonne couleur.

Une sainte famille, de Rubens, qui paroît d'une grande beauté. Ce tableau est mal placé; il est dans l'ombre, & on ne le voit pas bien.

Deux tableaux, placés aussi dans l'ombre.

Un tableau, du Pordenone.

Un S. François, de Rubens, place auffi dans

la partie obscure.

Un tableau qu'on dit du Guercino: on y voit S. Pierre qui ressuscite une femme. Ce tableau, quoique très-bien composé, n'est cependant pas d'une grande beauté: peut-être n'est-ce qu'une copie.

Abel tué, de Carlo Lotti, bien dessiné. Les

figures sont de grandeur naturelle.

La Madona della Sedia, peinte par Raphaël. Ce tableau est de forme ronde; on ne voit que le buste des figures qui sont de grandeur naturelle : c'est véritablement une des plus belles choses qu'on puisse voir de ce grand maître. La tête de Vierge est d'une finesse de dessein & d'une beauté inimitables; la couleur en est vraie & belle, quoiqu'elle n'ait pas toute la fraîcheur que quelques autres maîtres ont eu depuis; les demiteintes en sont fondues, & leurs passages sont peints d'une maniere admirable; l'enfant Jesus a la tête belle, sans cependant être fort gracieuse: mais elle est bien dessinée & bien peinte. Les jambes de l'enfant sont trop formées, & n'ont pas les graces enfantines. Dans ce morceau Raphaël est coloriste, du moins dans un degré beaucoup plus éminent qu'il n'a coutume de l'être. Il y a un esset de lumiere, & un arrondissement dans les objets, qu'on trouve rarement dans ses ouvrages. En regardant celui-ci, on ne songe pas à y rien desirer: c'est un objet d'admiration.

Un grand tableau de Rubens (figures de grandeur naturelle): c'est un sujet allégorique. On y voit un héros armé, tiré par la furie de la guerre; il s'arrache des bras d'une belle femme; une autre femme, qui a sur la tête une couronne murale, le poursuit en jettant des cris; plusieurs autres figures renversées; le temple de Janus. Ce tableau est d'une composition très-poétique,& plein du plus beau feu; la couleur en est admirable, ainsi que le pinceau; la tête de semme est de la plus grande beauté, aussi bien que toutes les chairs, & l'effet général, qui est très-piquant de lumiere & d'ombre. C'est un tableau capital; il y a seulement quelques incorrections de dessein, sur-tout dans les jambes de la femme, qui paroissent trop tortillées,

Autre tableau représentant une Vierge & l'enfant Jesus, S. Joseph, le petit S. Jean & sainte Catherine; très-beau. La figure de sainte Catherine est vêtue d'une étoffe rayée, & de la plus belle couleur: on ignore le nom du peintre.

Deux petits tableaux du Tiziano, dont l'un est une résurrection (figures d'un pied & demi); l'autre, un Christ mort. Ils paroissent beaux :

mais ils font placés dans l'ombre.

Une Vierge de grandeur naturelle, par le Tintoretto. Ce tableau est de la plus belle couleur, & brossé en maître; la couleur en est claire, quoique les ombres foient noircies.

Un petit tableau d'un des Bassano : ce sont deux figures, avec une tête de mort. Il est de bonne confeur. It bont and ash admira is

Une Vierge du Guide, premiere maniere, de couleur grife, avec les ombres noires; mais beau de dessein, de maniere & d'effet.

Une Cleopatre, du même, autre maniere, claire: on peut douter de l'originalité de ce tableau, car on le voit répété en plusieurs endroits, à Rome & ailleurs. mas dobning ente st

Une Vierge, l'enfant Jesus & un ange (de grandeur naturelle), du Guercino ; fort beau.

Rendez à Céfar ce qui est à Céfar, tableau du Tiziano (demi-figures de grandeur naturelle). Les adust a soliton o town der, wenter

FLORENCE. 69

têtes en sont belles; il semble qu'on pourroit souhaiter quelques détails de plus dans la tête du Christ: la main est très-belle.

Deux tableaux d'un des Bassano.

Partie du triomphe de Bacchus, par le Tiziano. Ce tableau n'est point beau, & est par conséquent douteux.

Trois tableaux d'André del Sarte.

Une petite sainte famille, de l'Albani. Ce tableau est très-précieux.

Deux tableaux d'un des Bassano.

La résurrection du Lazare, grand tableau, dit de Paul Veronese : il n'est point beau.

Un baptême de S. Jean, de Paul Veronese; fort beau.

Sainte Marie Egyptienne, morte, & un vieillard à genoux. Ce tableau est beau; le vieillard est bien; les petits enfans sont beaux & pleins de graces.

Moife fauvé des eaux, petit tableau, bien touché & de bonne couleur.

Un petit tableau de Jules Romain (figures de neuf à dix pouces), où l'on voit plusieurs femmes, d'un dessein fini & sayant.

Deux perits tableaux de Louis Carracci, représentant chacun une Vierge. Les têtes sont d'un beau caractère.

E iii

Un tableau dit d'Annibal Carracci. Dans le haut on voit un Christ, S. Pierre & S. Jean. Au bas est un roi & plusieurs autres sigures, presque de grandeur naturelle. Ce tableau n'est pas sort beau; il est d'une maniere seche.

On voit dans l'étage supérieur de ce palais, quantité d'autres petits tableaux, dont plusieurs sont précieux. On en fait remarquer deux, que l'on dit du Feti, qui sont en effet fort beaux. L'un représente un vieillard assis, à qui un laboureur parle; l'autre, une semme qui cherche quelque chose avec une lampe. On reconnoît mieux dans celui-ci la maniere de ce maître, qui est fiere, avec des ombres vigoureuses, & un pâteux de pinceau hardi & gras. Il y a quelques études de têtes des plus grands maîtres, comme du Corregio, du Barocci, des Breughels, & autres dont on ne se souve de pusses.

PALAIS CORSINI, à Florence.

On y voit un-tableau (de grandeur un peu plus forte que le naturel), de l'Espagnoletto: c'est S. Pierre tirant une piece de la bouche d'un poisson, pour payer le tribut. Il est d'une force de couleur très-piquante, & d'une maniere grande & large; les têtes en sont fort belles: c'est une très-bonne chose.

Un tableau de Luca Giordano, représentant S. Valentin mourant & refusant de manger de la chair de quelques oiseaux qu'il ressuscite, au grand étonnement de plusieurs moines qui sont présens à ce miracle; la Vierge est en haut. Ce tableau est bien composé, d'une grande facilité & d'un bel esset; la Vierge est très-gracieuse; les figures sont de grandeur naturelle.

Un S. Sébastien, de Carlino Dolce (demi-figures de grandeur naturelle). Ce tableau est d'un dessein très-correct, d'assez belle couleur, & d'une grande exécution: on peut seulement lui reprocher qu'il est trop sini, & que les chairs semblent de l'ivoire. La tête est d'un beau caractere.

Une esquisse de Luca Giordano, représentant la Madeleine chez le pharissen; elle est belle & bien largement touchée.

Deux paysages, de Salvator Rosa: ils sont beaux, mais les figures n'en sont pas touchées avec esprit.

Deux têtes, du Caravage, bonnes.

Une Vierge d'André del Sarte, qui n'est pas de son plus beau.

Trois tableaux, du Borgognone, très-beaux. Il y en a un entre autres, où l'on voit des choses admirablement bien faites. Ils sont un peu gâtés.

Un baptême de S. Jean, par Santi Titi, tout-

E iv

à-fait dans la maniere & avec les graces de l'Alhane, deffiné très-finement & correctement. Les têtes sont belles & bien coëffées, & tout le tableau est peint très-soigneusement.

Deux autres tableaux, du Borgognone, beaux. Il y en a un qui est supérieur à l'autre.

Un tableau d'une sainte famille, par Russino di Schiera, où il y a du mérite & un faire affez moëlleux : le S. Joseph est bien.

Il y a quelques têtes très-belles.

Un S. François, du Cigoli, qui paroît beau: il est placé dans l'ombre.

Une Lucrece se poignardant (demi-figures de grandeur naturelle). Ce tableau est d'une couleur claire; les ombres en sont tendres; la tête est dessinée d'une grande finesse, & les tons de couleur en sont frais; la main est fort belle, bien dessinée & touchée avec une légéreté pleine d'art. Ce tableau a été retouché au visage.

Deux esquisses, du Volterrano, brossées avec beaucoup de goût.

Un tableau de M. A. de Caravage (demi-figures de grandeur naturelle). Il représente un homme qui coupe du poisson : on en voit sur la table, avec quelques ustensiles de ménage. Ce tableau est très-beau, traité avec vigueur & avec effet; les poissons sont d'une couleur vraie, & d'une maniere facile & de maître.

Une Vierge de M. Juste (de grandeur naturelle). Ce tableau est d'une belle couleur, & peut être pris au premier coup d'œil pour un beau Rubens. Il est très-bien dessiné, & les têtes sont d'un beau caractere. Il semble qu'il y a un peu de dureté; mais elle peut venir de ce que les ombres ont noirci: c'est un très-beau morceau.

Deux tableaux d'une tête chacun, par le Volterrano, faits avec beaucop de goût.

Une tête de Christ mort (de grandeur naturelle), par Cigoli: elle est aussi belle que si elle étoit du Carrache, d'un grand caractere & d'un pinceau large.

Une tête commencée, dite de Vandick: elle est fort belle.

Une tête de femme, couronnée de lauriers, par Carlino Dolce. Ce tableau est du plus grand sini; la tête est belle; les lauriers sont admirablement bien rendus. Il y a un rubis qui est parfaitement imité: mais ce grand fini ne réussit pas de même pour la chair; il lui ôte une certaine sleur qu'a la belle nature. Cela est trop lisse, & on ne peut mieux le comparer qu'à Vander-Verf, qui a ce même défaut.

Deux petits tableaux de l'Albani (figures d'un pied ou environ). Dans l'un on voit un

q

g

ifi:

fa

de

on

пр

b.

satyre jouant de la flûte, & quatre petits enfans qui dansent. Ces tableaux sont précieux; il y a de belles finesses de dessein, & des graces: on y apperçoit cependant quelques incorrections, principalement aux jambes de la femme.

Deux tableaux des Bassano.

Deux petits tableaux de Bruscoli, représentant tous deux le même sujet : un Christ souffleté. Ce sont deux esquisses finies. Il y a beaucoup de goût dans le faire, un pinceau gras & moëlleux, une couleur agréable, le dessein n'en est pas correct, ni d'un beau choix de nature.

Deux autres du même, qui paroissent moindres : l'un représente la priere de Jesus-Christ au jardin, & l'autre, Jesus-Christ enseveli.

Une Vierge & quelques anges (demi-figures de grandeur naturelle), par André del Sarte.

Un S. André entre les mains des bourreaux. dit de l'Espagnoletto. Ce tableau n'est point beau; il est d'une couleur jaune & désagréable.

Un portrait, dit du Bronzino, quoiqu'il ne paroisse point dans sa maniere. Il est beau, la tête a de la vie & de l'expression; la figure est vue jusqu'aux genoux.

Un tableau qui représente Vénus & l'Amour pleurant Adonis mort (demi-figures de grandeur naturelle): on le dit d'Annibal Carracci, & il

en est très digne. Il est bien dessiné, de grand caractère; les têtes & leurs expressions sont belles; il est bien peint: c'est un excellent tableau.

Il y a dans quelques autres chambres des plafonds qui ne sont pas mauvais.

Un S. Jean-Baptiste, dit du Carrache. On y trouve peu de la maniere de ce maître : il est cependant fort beau, bien dessiné & bien peint.

A la chapelle est un tableau de Carlo Maratti, représentant une Vierge, & en bas un évêque. La Vierge est belle, & toute la figure est bien drapée & bien peinte. L'évêque paroît très-in-férieur.

Dans l'appartement du rez-de-chaussée, on voit trois esquisses, de Luca Giordano, faites pour des plasonds: elles sont d'une composition grande, bien agencée & très-ingénieuse.

Il y a deux fort beaux tableaux du même peintre (grandeur naturelle). Ce font deux sujets de l'Enéide. L'un est Enée pansé de sa blessure, & guéri par le distame que tient un vieillard. Au dessus on voit Vénus couchée sur des nuages: la sigure en est gracieuse, mais la position est peu naturelle, & paroît avoir été gênée par la forme du tableau. L'autre représente le combat d'Enée & de Turnus.

f

tt

C

re

b

fé

VC

oq

gra

tre

de

38

IA

202

eft

la f

bat

PALAIS RICARDI.

Les quatre évangélistes, de Carlino Dolce (demi-figures de grandeur naturelle): ils sont beaux, & ne sont pas tout-à-sait de ce sini excessif qu'on peut lui reprocher. Les deux meilleurs sont le S. Matthieu, & sur-tout le S. Jean: il est d'un beau caractere, très-bien dessiné & bien peint.

L'arche de Noé, du Bassano.

Un autre tableau du Bassano (figures de grandeur presque naturelle). Il représente quelques semmes & un amour dans la boutique d'un chaudronnier: c'est apparemment Vénus dans l'attelier de Vulcain. Ce tableau est très-beau; il y a une tête de petit garçon, couverte d'un chapeau, qui est d'une grande vérité & d'une belle couleur.

Une tête de S. Jean, du Picione, peinte bien moëlleuseument & de belle couleur, mais un peu maniérée, avec des demi-teintes trop bleuâtres, & des ombres noires.

Un tableau du Bourguignon: il paroît douteux en ce qu'il est trop frais, & qu'il est touché avec moins de liberté que ne le sont d'ordinaire les ouvrages de ce maître.

Quelques têtes, du Tiziano.

Un tableau de Vanni (figures de grandeur naturelle): il est beau, d'un pinceau gracieux, & d'une couleur agréable. C'est une sainte qui pleure; elle est environnée d'anges, qui paroissent chasser le vice, sous la figure d'un jeune homme qui a des cornes.

Un tableau dont les figures sont de grandeur naturelle, représentant un grand duc couronné, la paix chassant la guerre, & plusieurs figures d'esclaves ou autres : c'est un beau morceau.

Plusieurs tableaux de M. Rose, où il y a de bonnes choses.

Un tableau de Pompeio Battoni, peintre moderne, où il y a des choses gracieuses & bien peintes: il représente l'alliance de la peinture avec la poésie, la sculpture & l'architesture; les figures sont de grandeur presque naturelle.

Un enfant, du Parmegianino, fort beau.

Un tableau d'une femme & une fille : il paroît de Paul Veronese.

Un autre tableau, de Rembrant (figures de grandeur naturelle). Il représente une vieille environnée de paniers & de chaudrons, qui plume une poule. C'est un très-excellent tableau, d'un grand esset, d'une couleur siere, & brossé en maître. Les paniers & les chaudrons sont peints plus proprement que ce peintre n'a coutume de

le faire, mais avec beaucoup de vérité. La tête de femme est presque toute couverte d'ombre, & admirablement bien traitée de reflet.

Deux petits Breughels.

Deux Pietre Nef.

Un tableau de Pompeio Battoni, représentant une sainte famille. Ce morceau n'est point beau; il est d'une couleur fausse, &, si l'on peut s'exprimer ainsi, trop belle. Ce peintre emploie des tons qui ressemblent à la peinture en émail.

Un Teniers, placé un peu loin de la vue : il paroît très-beau & très-bien conservé.

Un tableau de Claude Gellé, dit le Lorrain. La touche des arbres paroît un peu molle & lourde, excepté dans les extrêmités qui se détachent sur le ciel. Le fond est très-beau & d'une belle couleur.

Un tableau de Ruisdal, qui est d'un grand effet. La forme des arbres est trop déchiquetée; le ciel en est beau.

Un Wouvermans, qui n'est pas de son beau.

Un Berghem, très-beau & bien conservé.

Deux tableaux de plantes, assez beaux.

Deux Breughels, qui ne sont pas beaux.

Une petite bataille sur un pont, par le Borgognone. Ce tableau est admirable, touché avec tout l'esprit possible, & d'un grand esset : c'est un morceau précieux & bien conservé.

Un Pietre Nef.

Un paysage de Ruisdal, où l'on voit des bœuss qui passent l'eau dans un bateau. Ce tableau est sort beau; le ciel & les eaux sont d'un esset très-piquant.

Deux enfans, de Rubens: c'est Jesus & faint Jean.

Deux vues de Florence, par Gasparo della Occhiali: elles sont bien exécutées, mais les ombres en sont noircies & dures.

Apollon & une muse (de grandeur naturelle): les têtes sont belles & bien peintes.

Il y a une chambre toute remplie de desseins de grands maîtres, dont plusieurs sont fort beaux: quelques-uns sont du Guercino.

On voit dans cette même chambre un trèspetit tableau de Teniers, qui est fort beau.

Il y a, au palais Ricardi, une galerie décorée d'affez bonne maniere, excepté les deux extrêmités: le tout en est cependant un peu lourd. Toute la voûte est d'un seul tableau de Luca Giordano, richement & ingénieusement composée, de la couleur la plus aimable, & cependant forte; le ciel est brillant & clair (1).

UB"

⁽¹⁾ Si l'on se faisoit une loi de peindre les plasonds d'une couleur aussi claire & lumineuse que celui-ci, il y a lieu d'espérer qu'ils seroient goûtés de tous ceux qui leur pré-

La bibliotheque a aussi un beau plasond du du même maître.

PALAIS ARNALDI.

On y voit un petit enfant, dit du Guide (de grandeur naturelle). Il est d'une couleur claire, & a beaucoup de mollesses enfantines: mais il n'est pas d'un dessein aussi fin que plusieurs tableaux de ce maître.

Quelques tableaux de Carlo Maratti, dont un est une allégorie qui a des beautés; un autre est une Vénus sur un lit: celui-ci est assez beau, mais la couleur en est un peu rouge. Il étoit couvert d'une gaze pour le conserver.

Un tableau de Carlo Cignani: la femme de Putiphar retenant Joseph. Il est d'une très-belle composition, plein de seu, dessiné avec beaucoup de goût, & d'une maniere large. Il y a beaucoup de vérités de nature dans la semme, qui est nue; les têtes sont belles & d'une bonne expression, d'un pinceau gras & aisé, de bonne couleur & d'un esset vigoureux; la nature n'en est pas du plus beau choix.

ferent des plafonds blancs, ornés de plate sculpture, qu'ils ont si bien goûtée, qu'on n'en voit plus d'autres; ils appercevroient bientôt combien cette mode affiche l'économie & le mauvais goût.

On fait remarquer, à Florence, la beauté de l'escalier du palais Corsini: mais il n'a rien d'étonnant, & les détails d'architecture n'en sons ni beaux, ni de bon goût.

Chez le marquis Cerini.

Il y a quelques beaux tableaux, mais en petit nombre, & beaucoup de médiocres: une grande partie de ces tableaux est moderne.

Un portrait de Vandick, peint par lui-même Sa fraîcheur peut donner lieu d'en soupçonner l'originalité: il est cependant d'une grande beauté.

Quelques tableaux du Borgognoni.

Palais nouveau du marquis Capponi.

Il y a quelques tableaux dont on n'a point de note: mais seulement on se souvient d'un tableau de Marsias écorché par Apollon, qui est beau & d'une maniere forte & facile. Le sujet en est traité d'une façon hideuse. Apollon lui fouille entre la peau & la chair du bras.

Un tableau vis-à-vis, représentant Cain & Abel, & le Pere éternel interrogeant Cain; il est de bon ton & de bonne maniere, quoiqu'indécis dans les formes.

Tome II, Part. III.

F

de

·h

פוז

HA

eff èb

Deux tableaux du Guercino, qui ne sont point de son beau, ni l'un, ni l'autre : l'un est monotone bleuâtre; l'autre, monotone rougeâtre.

Il y a un S. André (demi-figure de grandeur naturelle) appuyé contre sa croix. On ignore qui en est l'auteur : il pourroit être de l'Espagnoletto. Au reste c'est un très-beau morceau, excellemment bient peint.

Un faint Jerôme, de l'Espagnoletto, très-

heau. &c.

On y voit beaucoup plus de choses très-médiocres que de bonnes. La maison a un air de grandeur, quoique tous les détails de l'architecture soient dans un goût moderne & mauvais.

Chez M. Baucri, curieux de tableaux, & qui étoit alors dans le dessein de les vendre, on voyoit les morceaux suivans.

Un tableau représentant le martyre de saint Barthelemi: on le disoit de l'Espagnoletto. Il est certain du moins que c'est un tableau admirable, dessine d'un caractere très-grand, quoique d'un choix de nature bas. Il est peint d'une manière ferme & large; les têtes en sont belles. Il est bien composé, de peu de figures, & d'une bonne couleur. Ce tableau tient autant de la maniere du Guercino, que de celle de l'Espagnoletto. Les figures font de grandeur naturelle.

Un tableau (figures plus fortes que le naturel), dit de Pietro Testa; le sujet est Roland qui délivre Angélique du monstre marin. Ce tableau est dessiné de grand caractere, mais outré & plein d'incorrections. La femme est très-mal dessinée & outrée d'une maniere très-désagréable, fans aucune grace. Au reste il n'est point d'une belle couleur, & ne paroît point dans la meniere de celui qui étoit à Rome, chez le cardinal Silvio Valenti.

Un tableau (demi-figures de grandeur naturelle), du Capucino: on croit que le sujet est Rendez à César ce qui est à César. Ce tableau est d'une grande beauté, soit pour le goût de composition, soit pour la beauté & la vigueur du coloris: mais c'est un des plus incorrects qu'on voie de ce maître pour la partie du dessein.

Un tableau d'un éleve de Carlo Maratti: Jesus-Christ au jardin des olives (grandeur demi-naturelle), très-beau, d'une couleur forte & hardie, & d'un caractere large & correct. Les expressions des têtes sont admirables; il est bien composé.

Le tableau qui y fait pendant, & qu'on attribue au même, n'est point beau.

A

d

PC

CO

VC

1

CH

tur

die

pre

COL

Un tableau qu'on dit de Pietro da Cortona; mais qui semble plutôt de Ciro Ferri: du moins il n'est pas de l'excellent de ce maître. On ne se souvient pas du sujet: on croit cependant qu'il représente les filles de Jethro, secourues par Moise.

Plusieurs esquisses très-belles, de Luca Giordano.

On y voyoit aussi un tableau (demi-figures de grandeur naturelle), que l'on disoit du Tiziano, & qui est susped de n'être qu'une copie il y a cependant de bonnes choses, mais ce n'est pas du beau de ce maître.

On montroit aussi un tableau attribué à Annibal Carracci: il est bon, sans être excellent, & paroît original, mais non du Carrache.

Plusieurs paysages, que l'on dit de Vernet, célebre peintre de marines. Il y a lieu de croire que ce ne sont que des copies: mais elles sont bonnes.

Deux tableaux de Jean-Paul Panini, des derniers tems, par conséquent d'une touche facile & large, mais foibles de couleur & d'effet. Les figures sont beaucoup trop grandes pour l'architecture.

On y vantoit des tableaux de paysages, de Zuccarelli, peintre moderne, mais ils ont le défaut d'être faux de couleur & d'effet, & d'une touche mauvaise.

Il y a plusieurs autres tableaux qui ne sont pas sans mérite, mais dont on ne se souvient pas.

Chez M. Acford, peintre.

Les tableaux qu'on y voyoit, étoient à vendre. Il y avoit entre autres un Guercino (demi-figures de grandeur naturelle), représentant Joseph & la semme de Putiphar. Ce tableau est d'une grande beauté pour le dessein, la composition & la force de la maniere; les têtes en sont admirables: c'est dommage qu'il soit extrêmement noir & gâté. Il est même suspect d'être repeint en plusieurs endroits.

Deux esquisses de Giordano, touchées d'un grand goût.

Une très-belle tête de femme, d'André del

On y voyoit encore plusieurs autres bonnes têtes.

Chez M. Martin, peintre Anglois.

Il y avoit quelques tableaux assez bons, entre autres un d'Outmann: c'est un petit sujet d'enfans, entouré de sleurs. Ce tableau a des beautés.

Quelques têtes, qu'on dit de Vandyck, qui ne paroissent pas dans sa maniere, mais qui néanmoins sont très-belles.

Fiij

Des recueils de desseins de maîtres, fort beaux; entre autres un dessein dit de Raphaël, qui est en esset digne d'admiration: on croit qu'il représente Barjesu, surnommé Elymas ou le Magicien, frappé d'aveuglement par S. Paul, en présence du proconsul Sergius Paulus. Ce dessein est lavé au bistre, ou avec une encre qui a jauni. Les contours sont tracés à la plume avec une belle fermeté; les têtes sont admirablement bien touchées, & d'un grand caractere.

L'ARCHITECTURE, à Florence, est en général sage & de bon goût; ce qui est d'autant plus à remarquer, que dans presque toutes les autres villes d'Italie, le goût est entierement corrompu.

A force de vouloir chercher du nouveau, on a perdu l'idée du beau: les caprices les plus extravagans y font devenus l'architecture à la mode, & la plus applaudie. Il en faut cependant excepter quelques artifles ou amateurs, qui frondent ces nouveautés en Italie, comme nous blâmons le mauvais goût de nos derniers tems en France: mais enfin nous voyons la fin de ces mauvaifes modes, tandis que les gens de mérite, en Italie, fe plaignent sans espérance d'amélioration. Soit que le goût trop mâle, qui regne dans la plupart

des anciens édifices de Florence, ait retardé, par son excès contraire, la gradation insensible qui conduit au colifichet & au mauvais goût, il est certain que les édifices modernes de cette ville tiennent encore au bon goût. On voit, tant anciens que modernes, de petits palais, qui sont d'une grande beauté, sur-tout pour les senêtres & les portes: mais il y a plusieurs de ces mêmes palais qui sont d'une architecture trop rustique. C'est un bien soible reproche en comparaison de ceux qu'on a droit de faire aux autres villes d'Italie, & que nous devons nous faire à nousmêmes.

L'école ancienne de Florence a produit quantité de peintres qui ne sont pas sans mérite : cependant il en est bien peu qui aient acquis quelque célébrité. Les églises sont remplies de tableaux de quantité de différens maîtres, que néanmoins on croiroit tous du même, tant ils font du même goût, du même caractere de dessein, de la même maniere de draper, & de la même couleur. La couleur en est très-grise & soible ; le dessein grand, mais manière, dans le goût de M. A. Buonarotti, qui a été le chef de cette école. Ce sont de ces tours de figures si souples qu'on est tenté de les croire impossibles, de ces grands contours charges, qui semblent tordre

F iv

les membres, de ces graces outrées, qui ont du grand, mais qui ne présentent l'idée que d'une nature imaginaire. On n'y voit point de coloristes, ni de ces peintres remplis de feu, qui osent hasarder des irrégularités pour produire des beautés qui en dédommagent surabondamment. & qui font le charme de la peinture. L'école de Florence a reçu tout son éclat des célebres sculpteurs qu'elle a produits. De-là s'est ensuivi que l'on s'est principalement & presque uniquement attaché au dessein, à une correction & à une grandeur de formes, qui dégénere facilement en maniere. On a beau dire qu'elle est grande . une grande maniere, qui ne tient pas à la nature. ne vaut guere mieux qu'une plus petite, qui s'en écarte également. La vérité est le but : le manquer d'une façon ou d'une autre, est presque égal.

Il suit encore de cette façon d'étudier, qu'amene une école presqu'entierement dirigée par des sculpteurs, qu'on dessine trop long-tems avant que de se hasarder à peindre; qu'on ne s'attache qu'aux contours, & à placer les dedans avec exactitude, sans considérer la nature du côté des effets de la lumiere & des couleurs, qui est la partie la plus essentielle de la peinture. On peut s'en affurer par l'examen des desseins des maîtres Florentins, qui sont d'un fini extrême,

& ombrés de petites hachures, qui marquent l'exactitude & la servitude.

Mais aussi on peut dire, à la gloire de l'école Florentine, qu'elle a produit les plus excellens sculpteurs, & en plus grand nombre que toutes les autres villes d'Italie, au contraire de la ville de Venise, qui a donné tant de grands peintres, & n'a point formé de sculpteurs. Il est vrai que ces sculpteurs de Florence sont maniérés, parce qu'ils ont plutôt imité Michel-Ange, que la nature & l'antique: mais néanmoins ils sont savans, corrects & de grand goût.

ENVIRONS DE FLORENCE.

Poggio impériale, maison de plaisance du grand duc: on y arrive par une très-belle avenue de chênes verds & de cyprès.

Chaque chambre de ce palais est orné de cabinets, de pendules, de tables des matieres les plus précieuses; & ces meubles, dans chaque chambre, sont assortis de même genre. Quoiqu'il y ait un grand nombre de tableaux, il y en a très-peu de bons.

Les meilleurs, mêlés avec un grand nombre de mauvaises choses, sont quelques-uns d'André

p

a

del Sarte, mais non pas de la beauté de ceux qui font au palais Pitti.

Un S. Sébastien (demi-figure de grandeur naturelle), qui est de fort grande maniere & bien peint.

Une Vierge, l'enfant Jesus & deux anges (grandeur demi-naturelle), où il y a de fort belles chofes.

Une tête peinte par le Tiziano.

Dans une des falles, il y a quatre tableaux (figures de grandeur naturelle), représentant des femmes illustres: ils sont fort bons. Les deux meilleurs paroissent celui de la reine Artémise. & celui de Lucrece. L'Artémise est peinte d'une maniere moëlleuse; les têtes en sont gracieuses & de bon caractere. Celui de Lucrece est aussi fort beau, d'une maniere ferme & grande.

Une statue d'Adonis, par Michel-Ange, qui est en esset très-belle en beaucoup de choses, & d'une maniere fort grande.

De Rustichini, deux fort beaux tableaux (figures de grandeur naturelle). L'un représente la Peinture & la Sculpture; l'autre, la mort de fainte Marie Egyptienne. La couleur du premier est vraie & agréable, & il y a de belles fraîcheurs de ton : d'ailleurs il est bien peint ; la maniere en est large & grande; elle tient beaucoup de Michel-Ange de Caravagio & du Schidone. Les ombres de ses chairs ne sont cependant pas si noires que l'est ordinairement le Caravage: au contraire elles sont tendres & fraîches. Le choix de la nature est bas, mais avec des vérités; le dessein en est incorrect. Le tableau de la mort de sainte Marie Egyptienne, quoique bon, est inférieur à l'autre; il est bien composé, de peu de figures, & qui néanmoins remplissent tout le tableau.

Un tableau de Luca Giordano (figures de dixhuit à vingt pouces), représentant une suite en Egypte. Il est très-beau, plein de graces, trèsmoëlleusement peint, & d'une belle harmonie; la couleur tire un peu sur le rouge.

Une fainte Catherine (grandeur demi-naturelle), par Paul Veronese.

Une figure seule, à genoux, d'une couleur claire, belle & d'une grande fraîcheur, bien conservée; le caractere de tête a de la grace: c'est un fort beau morceau.

De Sebastiano Veneto, un S. Sébastien (figures de grandeur naturelle), & un autre tableau, dont on a oublié le sujet. Il y a de fort bonnes choses.

Il peut y avoir encore, dans ce palais, quelques autres tableaux dont on ne se souvient pas,

12

C

6

do

up

comme un paysage de Bartholomée, & un de Paul Bril, dont tous les devants sont mauvais. Il n'y a que le sond qui soit beau, & le seuiller du paysage; la couleur est à l'ordinaire: au reste on ne croit pas avoir rien oublié qui soit digne d'attention.

POGGIO CAYANI.

CE palais n'a rien de fort magnifique. Ce qu'il y a de mieux est un petit portique de six colonnes, au haut d'un escalier à deux rampes; le reste de l'extérieur est fort nud. Il regne une terrasse autour de son rez-de-chaussée, qui est fort agréable, & d'où l'on découvre une belle vue.

On voit dans ce palais un cabinet précieux de petits rableaux des plus excellens maîtres d'Italie & de Flandres, presque tous extrêmement beaux. On n'a pas eu le tems de prendre note des meilleurs: mais les noms sont derriere les tableaux.



PISTOYA.

It n'y a rien de fort curieux dans cette ville pour un artiste: cependant on peut voir la cathédrale & l'église des Jacobins. Elle est affez grande & jolie: mais il y a peu d'habitans. On y sabrique beaucoup de susils & de pistolets.



and the de hou and a composition of the Talle

Dane beaute elicious elimination : da reile

LUCOUES.

CETTE ville est fortifiée; ses remparts produisent un fort agréable aspect, parce qu'ils sont décorés de fort beaux arbres de haute futaie. Ils sont placés sur le talud intérieur du rempart, sur sept à huit rangs, & les places d'armes des bastions en sont aussi remplies. Cela produit une promenade fort agréable.

On voit l'ARMERIA ou arfenal, où il y a une affez nombreuse quantité d'armes modernes, te-

nues en bon ordre.

Il y a peu de bons tableaux à voir dans cette ville. & ce n'est guere la peine de s'y arrêter.

Au Dôme, on voit à la troisieme chapelle, à droite, un tableau du Tintoretto, représentant la cene : le Christ y paroît environné d'une gloire. Il n'y a de bon que la composition, & quoique bisarre, elle a quelque chose d'ingénieux & d'une bonne chaleur d'imagination : du reste c'est un tableau assez désagréable, d'autant plus qu'il est fort noirci.

A l'église SAINTE MARIE, on voit un tableau du Guercino: c'est sainte Lucie à genoux, tenant ses yeux dans une coupe. Ce tableau est fort beau; la tête de la sainte est belle, d'un beau caractere, & elle a des graces. Il est bien drapé; la couleur en est bonne, sans être précieuse; elle est en général, ainsi que le pinceau, un peu pesante & satiguée.

Aux Dominicains, au premier autel, à gauche, un tableau du Frate, où l'on voit un Pere éternel, avec ces mots, alpha & omega: en bas, plusieurs apôtres ou saints, une sainte Lucie & une autre sainte religieuse. Ce tableau est bon, d'une couleur claire; il y a des têtes de femmes, belles & agréables.

Au fecond autel, à gauche, est un tableau de Vanni de Sienne, représentant un Christ en croix, qui apparoît à S. Thomas. Derriere ces principales figures on voit un fond d'architecture, où il y a quelques moines. Ce tableau est beau; il est peint d'une fort belle maniere; les petits anges qui sont en haut, sont traités facilement & largement; la tête du Christ est belle, & il est bien peint: la composition n'a rien de fort ingénieux.

Dans la derniere chapelle de la croisée, à gauche, on voit un tableau du Frate; au haut est un Christ; en bas, une Vierge entourée de plusieurs saints: il y a de fort bonnes choses, & il est bien peint,

d

cal

9

pq

P S

eı

ef

V

Cr

pr

tu

be

pe

m &

fo

ga

un

eff

Dans la chapelle à côté, il y a deux tableaux qui ont du mérite. L'un représente un nom de Jesus, environné de gloire, un évêque à genoux, & un cardinal debout: ce tableau est de bonne façon.

L'autre un S. Pierre guérissant des malades : il est de bonne manière, & tient beaucoup de celle du Guercino.

A l'église de S. PIETRO CIVOLI, au fond du chœur, on voit une Vierge & deux autres sigures de Pietro Perugino: c'est un des plus beaux morceaux de ce maître.

A une chapelle dans la croisée, à droite, est un tableau de George Vazari, représentant la conception de la sainte Vierge. La Vierge est en haut; sous ses pieds est le serpent, avec une tête humaine; il est autour de l'arbre de la science du bien & du mal; les branches de cet arbre s'étendent & enchaînent plusieurs saints de l'ancien testament. Il y a de bonnes choses dans ce tableau, sur-tout pour le dessein: on y voir plusieurs têtes qui sont belles & d'un grand caractere.

A une chapelle vers le milieu de la nef, à droite, est un tableau, où il y a un Christ & plusieurs petits anges, deux saints vieillards à genoux sur des nuées, & en bas quelques autres sigures. Ce tableau est, dit-on, de Pietro da

Corton

Cortona, quoiqu'il ne soit ni de sa couleur ordinaire ni dans sa maniere moëlleuse de peindre. Il est au contraire d'une couleur claire & grise, & d'une maniere nette & un peu seche, il y a cependant beaucoup de sa façon de dessiner & de coëffer les têtes. Il y a des beautés de dessein & des graces. Il peut être de ce maître, avant qu'il se sût formé une maniere, & il parost avoir été sait à l'imitation de celle du Guide.

De l'autre côté de la nef, à une chapelle visà-vis, on voit le martyre de S. Laurent, avec quantité de figures. Ce tableau, quoique bon, paroît bien foible en toutes ses parties pour être de Lanfranco, à qui on l'attribue. On voit à Naples, de ce maître, des choses bien supérieures.

A l'église de SANCTA MARIA COTTALAN-DINA. Dans une chapelle de la nef, on voit un tableau du chevalier *Bidotti*, représentant la nativité de Jesus. Il y a de bonnes choses; les sigures sont bien grouppées; la tête de S. Joseph est belle.

A une chapelle dans la croifée de l'églife, à droite, il y a un Christ en croix, sainte Catherine & S. Jules, de Guido Reni. Ce tableau est tres-beau; le dessein en est d'une grande finesse, avec ces vérités de détail dans l'exécution des parties, en quoi ce grand maître excelloit. La

Tome II, Part. III.

G

tête du Christ est admirable, & exprime bien la douleur dans un beau caractere. La tête de fainte Catherine est très-belle; elle a de belles mains & de beaux pieds, sans maniere. Le corps du Christ est un peu étroit du haur, non que la nature ne soit telle dans la plupart des hommes: mais on peut dire que ce n'est pas un beau choix. Ce tableau est d'une belle exécution dans toutes ses parties, d'une couleur claire, & d'un gris un peu verdâtre, qui est la derniere maniere de ce grand maître.

Au maître autel est une assemption, de Luca Giordano, peinte largement, bien composée, mais d'une couleur soible, sourde & peu agréable,

d'un gris noirâtre & monotone.

A un autel, dans la croisée du côté gauche, est un tableau de Guido Reni, où l'on voit une Vierge sur des nuages, avec deux anges, sainte Lucie & sainte Catherine. Ce morceau est froidement composé & traité d'une maniere seche : il y a cependant toujours des vérités de nature sines & délicates.

Un ancien Voyage d'Italie cite, à l'église de S. Frediano, quelques peintures de Bagna cavallo.



PISE.

Cette ville est traversée par la riviere d'Arno, qui y est d'une belle largeur. Rien ne rappelle mieux l'idée de Paris que cette partie de la
riviere dans l'intérieur de la ville; elle y est bordée de quais assez large; on la traverse sur trois
ponts (1), dont il y en a un de marbre. Elle est
petite & ne contient pas beaucoup de curiosités
d'art.

Le Dôme est une grande église assez belle; l'extérieur en est gothique, tout bâti de marbre, & orné, sans goût, de colonnes de toutes sortes de marbres, recueillies des édifices antiques, qui ont été détruits. Les pierres sont souvent chargées de sculpture ou d'inscriptions antiques. L'intérieur a de la beauté par la quantité de grandes colonnes de granit, dont il est soutenu; ce qui lui donne un air demi-antique & demigothique. Cette église est obscure; les portes en sont de bronze; à bas-reliefs, mais presque tous

G ij

⁽¹⁾ On n'a pas eu l'ineptie de couvrir les ponts de maifons, qui auroient empêché la beauté de cet aspect. Que n'en peut-on dire autant de Paris!

mauvais & demi-gothiques; ils sont de Bonanno. Il y a cependant quelques petites figures détachées de saints, qui sont mieux.

A un autel en retour, à la croisée à gauche, on voit un tableau, où est représentée une Vierge avec plusieurs saints : on le dit de Raphaël. La tête de la Vierge est assez belle; la tête des deux faintes qui sont à genoux sur le devant, ne sont ni belles, ni nobles; il y a des draperies bien peintes: la symétrie de la composition la rend froide.

Aux deux côtés du chœur, il y a en bas deux petits tableaux d'André del Sarte, chacun d'une figure seule. Le premier, à droite, est fort beau; la tête est très-fine & belle.

Il y a dans le fond de ce chœur quantité de peintures, qu'on dit des Zuccari, & autres: mais il y a peu de chose qui soit bon.

On voit au haut de la nef, derriere un pilier; un tableau dans le goût de Raphaël, & de son école, qui a des beautés.

Sous le bas côté de la nef, à droite, sont deux tableaux de peintres modernes, Romains, l'un de Corrado, l'autre de Mancini. Celui de Mancini est bien foible; celui de Corrado vaut mieux, quoiqu'ils ne soient pas fort beaux, ni l'un, n; l'autre. Ce dernier représente un pape.

Dans la croisée, à droite, est un grand tableau de Benedetto Lutti : il représente S. Ranieri, quittant ses habits de prince pour prendre ceux de moine. Il y a de belles têtes, un bon agencement de composition, des choses d'assez belle couleur. La perspective en est desagréable & vue de trop près : d'ailleurs il est trop sfumato.

Derriere le principal autel, on voit un tombeau, dont l'urne & le piédestal sont fort beaux

& décorés de bon goût.

On fait remarquer dans la croisée, à gauche, derriere l'autel, comme quelque chose de beau, deux figures de marbre, représentant Adam & Eve, qui ne valent rien du tout.

Un tombeau moderne, de très-petite maniere, & foible d'exécution.

On remarque entre autre choses à cette église; la tour où sont les cloches : elle est inclinée extraordinairement par l'affaissement des fondemens. Cette tour est ronde, à sept rangs de colonnes, l'un sur l'autre, surmontée d'une tourelle plus étroite, qui est aussi décorée d'un Ordre, & qui penche beaucoup moins. Elle est bâtie de marbre, & ornée de diverses colonnes antiques, trouvées dans des ruines. Non-seulement elle penche, mais elle paroît tortue & tendante à se redresser; ce qui fait soupçonner

que cet accident est arrivé avant qu'elle fût toutà-fait bâtie, & que ceux qui l'ont achevé, ont tâché de pencher de moins en moins : il paroît même que les colonnes font plus longues aux trois Ordres d'en haut, du côté qu'elle penche. Au reste elle n'est point de bonne architecture; chaque colonne porte deux retombées de petits arcs, & est couronnée d'une corniche. Ces colonnes sont isolées, & laissent un passage deriere elles, autour du mur circulaire de la tour, qui est tout uni; ce qui la rend agréable, ornée & légere.

CAMPO SANTO, édifice gothique, affez beau. C'est un grand cloître, au milieu duquel est un cimetierre de terre apportée, dit-on, de Jérusalem. Il y a quantité de tombeaux de marbre, dont quelques-uns sont antiques: mais ils ne sont pas d'une beauté digne de remarque. Ce cloître est décoré de peintures anciennes, dès les commencemens de la peinture, par conséquent mauvaises: on y remarque cependant déja une façon de draper & de former les plis, fort bonne, quoique seche, & des caracteres de têtes, qui ont de la vérité, mais basse : il semble que ce soit des portraits fervilement & froidement rendus (1).

⁽¹⁾ A ces premietes manieres de la peinture ont succédé des manieres, où il y a sans doute beaucoup plus de goût : mais à force de chercher le goût & l'air d'aisance, n'a-t-on

Les six histoires de Job sont dites du Giotto; le jugement dernier, d'André d'Orgagne, & l'histoire de S. Ranieri, de Simon Memmi. Ce cloître est bâti de marbre, comme presque tous les édisices importans de cette ville, le voisinage des carrieres le rendant très-commun dans ce pays.

En entrant par la porte, & se tournant à droite, on voit au sond de la galerie un tombeau de marbre, avec une figure couchée dessus, qui est assez belle. L'architecture en est belle & traitée de très-grand goût: seulement les consoles en griffes de lion, qui supportent le cercueil, paroissent trop longues.

Au côté droit est un portrait en buste, qui est fort beau: sur-tout les mains sont bien traitées, & ont beaucoup de vérité.

Derriere l'église, en dehors, vers le chevet,

rien perdu de la vérité & de la variété? Ces bonnes gens, en faisant dans leurs tableaux les portraits de leurs amis, varioient facilement les caracteres des têtes: en cherchant de belles têtes, presque toujours imaginaires, a-t-on des ressources aussi étendues, & aussi sûres pour atteindre le vrai? Ce grand fini, quoiqu'un peu sec, est-il plus méprisable que des à-peu-près. Il est certain que les grands maîtres les plus estimés, tels que le Dominicain, dans la communion de S. Jérôme, & plusieurs autres, ont cru qu'il étoir nécessaire, en travaillant dans une maniere plus large, d'allier l'exactitude & l'asservissement aux détails de la nature, avec l'apparence de la facilité dans le faire.

G iv

est un tombeau ancien élevé sur des consoles à où il y a d'affez beaux bas-reliefs.

On voit près de là, sur une colonne, un vase en partie antique, en partie restauré: il n'est pas d'une belle forme en général, & est lourd; mais il y a autour un bas-relief antique, où il y a d'affez belles chofes.

Devant l'église est le BAPTISTERE, qui est un édifice gothique, de marbre. La forme en est ronde; l'intérieur est plus beau, & est soutenu de grandes colonnes portant arcades, laissant une sorte de bas côtés tout autour. Ces colonnes en portent d'autres qui foutiennent une coupole. Au milieu est un baptistere ancien, de forme octogone. Outre la cuve du milieu, il y a guatre autres profondeurs ou cuvettes étroites, dans lesquelles on plongeoit pour baptiser par immerfion

A S. STEPHANO, il y a deux tableaux qui paroissent de Bronzino ou de l'école Florentine : il y a des choses bien dessinées.

On y voit un autel de porphyre, dont l'architecture est bonne & d'un goût mâle. Les figures de sculpture sont mauvaises.

A S. MATHEO, il y a un grand plafond, qui tient toute l'église : il est de Melani. C'est une

fort belle machine de composition, & d'un bon effet. L'agencement des grouppes est fort bon: mais presque toutes les figures en sont pillées de Pietro da Cortona. La gloire est trop jaune ; l'architecture peinte, qu'on y voit, fait assez bien son effet. En général, c'est un bon tout-ensemble : mais en détail cela ne paroît pas bien deffine.

Aux côtés de la nef de cette église, sont quatre tableaux de Manini, Romain moderne: il n'y a guere à y louer qu'un affez bon agencement de composition. La couleur en est morne, monotone, & le dessein sans finesse & sans esprit.

Au maître autel, on voit un tableau représentant Jesus appellant S. Matthieu à l'apostolat : il est affez beau, & semble composé des deux manieres, du Guercino & de Pietro da Cortona. Il est peint avec franchise.

On cite aux Cordeliers quelques peintures de Cimmabué, une Vierge, un S. François, &c.

Au bout du pont de marbre, il y a un édifice bâti par les Médicis, à ce qu'on peut juger par les armes qui y font. Il ressemble à une loge propre pour des marchands. Il est à arcades, avec des pilastres grouppés d'Ordre Dorique. Il n'y a de triglyphes que sur les pilastres, & sur le milieu des arcs; ce qui rend la frise nue &

irréguliere. Cet édifice est beau jusqu'à la corniche du premier Ordre : c'est ce qui est bâti anciennement. On l'a exhaussé d'architecture d'un goût moderne, & qui n'est pas bon. Le chapiteau semble désectueux, en ce que le quart de rond a trop de ventre; ce qui le rend lourd.

Il y a encore dans cette ville quelques façades de maisons décorées d'un goût assez mâle.



LIVOURNE.

On v voit un grand PORT, qui est fort beau, dans lequel il y a un petit port intérieur, & des canaux avec plusieurs ponts d'une arche, la plupart de marbre. La ville est jolie : mais il n'y a ni peinture, ni sculpture, excepté sur le port, au fortir de la ville, où l'on trouve une statue d'un Médicis, avec quatre esclaves attachés au piédestal. La statue principale est une mauvaise figure. Les esclaves ont des beautés, fur-tout les deux vieillards : ils sont traités d'une maniere assez grande, chargée & ressentie. Au reste ils sont fort incorrects; les têtes ne sont point d'un beau caractere; les détails en sont rendus féchement; les jeunes esclaves sont mauvais. Les pieds ont singulierement le défaut d'avoir les doigts trop petits pour le pied; & en y voulant donner une maniere grande & large, tout y est outré. Ce ne sont point des morceaux distingués.

Il y a dans cette ville une SINAGOGUE pour les Juifs, qui est affez ornée : c'est un quarré long, avec des bas côtés soutenus de colonnes.

On voit aussi, à Livourne, une manufacture de corail, où on le coupe, on l'arrondit sur la meule cannelée, on le perce, enfin on le met en colliers pour l'usage des Barbaresques.

Fin de la troisieme partie.



QUATRIEME PARTIE.

BOLOGNE (1).

L'EGLISE DE SAN PIETRO. Au sanctuaire, on voit une annonciation (figures plus grandes que nature) peinte à fresque, par Ludovico Carracci; ce tableau est d'assez bonne couleur, & d'une maniere grande, mais foible d'ailleurs. Les têtes

(1) On trouve à Bologne un livre où sont indiqués tous les tableaux qu'il y a à voir dans cette ville: il est composé d'une maniere commode, en ce que tous ceux qui sont d'une beauté distinguée, y sont marqués d'une étoile *, & que ce choix est fait avec justesse. Ainsi un voyageur qui n'a qu'un tems borné, peut s'assure qu'en ne négligeant aucun de ceux qui sont ainsi désignés, il a vu tout ce qui étoit véritablement digne de son attention. On a suivi ici l'ordre de ce livre.

ne sont pas fort belles; l'ange est assez mal drapé pour qu'on ait peine à deviner laquelle de ses jambes est la droite ou la gauche. Le cul-de-sour du même sanctuaire, est peint sur les desseins de Gio Batisla Fiorini, & coloré par César Arctus: il y a de sort bonnes choses, & cela est moëlleusement peint.

La MADONNA DI GALIERA, autrement dit le couvent des Filippini. A la premiere chapelle à gauche, on voit un tableau du Guercino da Cento, représentant S. Philippe de Néri, en extase entre deux anges: la Vierge est en haut. Ce tableau n'est pas du meilleur de ce maître; les ombres en sont d'un rouge noirâtre, & la com-

position n'en est pas fort ingénieuse.

A la feconde chapelle, à gauche est un tableau de l'Albani; c'est l'enfant Jesus, de l'âge de huit à dix ans, entre S. Joseph lisant, & la Vierge: il accepte les instrumens de sa passion, qui lui sont montrés par de petits anges dans une gloire, où est aussi le Pere éternel. La gloire est bien composée, les enfans sont très-gracieux; l'enfant Jesus est admirable, de belle couleur, la tête pleine de grace: il paroît très-lumineux. A la vérité, c'est aux dépens du reste du tableau qui est un peu dans la demi-teinte; la tête de la Vierge est trèsbelle. Les trois sigures d'en bas sont composées froidement & ne grouppent point.

L'Adam & Eve, & les autres peintures à fresque, dans cette même chapelle, sont du même peintre, & paroissent belles, mais elles sont mal en jour: on n'en jouit pas bien.

A la troisieme chapelle, est un tableau de Theresa Muratori Moneta. On y voit S. Thomas touchant les plaies de Jesus-Christ, en présence des autres apôtres. Il y a de bonnes choses dans ce tableau: il est bien composé, bien dessiné, mais d'une couleur très-grise.

On voit plusieurs excellens tableaux dans la sacristie, entre autres l'annonciation, en deux morceaux, d'Annibal Carrache; S. Andrea Corsini, de Guido Reni. Plusieurs tableaux du Guercino, & de l'Albani; la Vierge & l'ensant Jesus, sainte Anne & un ange, d'Elisabeth Sirani; une autre Vierge avec S. Joseph, du Gessi; sainte Catherina Vigri, qui tient entre ses bras l'ensant Jesus, de Pasinelli.

Dans une chapelle détachée de l'église, il y a un tableau de Ludovico Carracci, peint à fresque sur le mur: c'est un ecce Homo, où l'on voit Pilate se lavant les mains. Ce tableau est trèsbeau, d'une belle composition, d'une bonne couleur & d'un bel esset.

Le PALAIS FAVI. On y voit plusieurs chambres dont les frises sont peintes par les trois Carraches,

Jp.

P

be

de

& une par l'Albani. Toutes ces frises sont extrès mement soibles, & faites avant que ces maîtres eussent acquis le degré de capacité auquel ils sont parvenus depuis.

Il ya dans ce palais beaucoup de tableaux de Donato Creti, peintre de ces derniers tems: son dessein est assez correct, mis ses tableaux sont un peu secs & de petite maniere. Il y a cependant des esquisses de lui fort belles, & faites avec beaucoup d'esprit.

On y voit aussi un tableau d'une Vierge, & quelques autres figures, de Simon da Pesaro, qui est d'une très-grande beauté, d'une couleur trèsbelle & extrêmement gracieuse.

Au PALAIS TORFANINI. Il y a des peintures de Niccolò dell' Abbate, de Colomna, & de Mitelli * (1).

Au PALAIS ALDOVRANDI. On voit quelques fresques de Vittorio Bigari & de Stephano Orlandi, & quelques statues antiques *.

L'église SAN BARTHOLOMEO DI RENO. A la premiere chapelle, à gauche, on voit la nativité de Jesus, d'Augustino Carracci: ce tableau est très-beau, d'une maniere serme & d'une bonne

content

⁽¹⁾ Les étoiles * qu'on trouvera à la fin de plusieurs atticles qui regardent cette ville, indiquent les tableaux dont il est fait mention dans le livre Italien, qui se débite à Bologne, desquels on n'a pas pu prendre de note.

couleur, plus belle que celle de Louis Carrache. Les deux prophetes dans la voûte sont aussi de ce maître.

Les deux petits tableaux des côtés, représentant la circoncision, & l'adoration des mages, font de Ludovico Carracci. Ils font très-beaux, mais fort noircis: on n'y voit presque rien.

Au PALAIS TANARO. Sur un mur, au fond du portique, est un Hercule combattant l'Hydre, peint de grifaille, par le Guercino; il est trèsbeau & d'un caractere grand, quoiqu'il y ait quelques incorrections de dessein.

Une assomption de la Vierge, du Guercino: sujet de quinze figures (de grandeur naturelle). Ce tableau est admirable ; il est de la beauté & du caractère de dessein de la sainte Pétronille de Rome; les têtes & les mains sont de la plus grande beauté, & d'une vérité de nature admirable : la composition en est très-belle, bien grouppée; la maniere très-grande & forte, les ombres obscures & un peu noircies.

Un martyre de S. Laurent, traité de nuit & aux flambeaux : on le dit du Tiziano, mais il n'est pas fort beau.

Un faint Augustin, du Guercino: la maniere en est un peu dure & rouge. Il est cependant heau.

Tome II. Part. IV.

H

Une Vierge l'enfant Jesus & S. Jean, de Guis do Reni, plus grand que nature. Ce tableau est de la plus grande beauté; il est bien drapé & de grande maniere; il y a de belles têtes; les ombres sont fortes & ont encore noirci; les demisteintes en sont belles.

On voit un tableau de deux figures (grandeur naturelle), par le même Guido Reni. On croit qu'il représente Salomon à qui une de ses semmes ôte la couronne en se jouant. Ce tableau est d'une maniere plus claire & plus propre, mais moins grande & moins large que le précédent: il est dessiné, peint & exécuté d'une finesse admirable; la semme est d'une grande beauté, & pleine de graces; les draperies en sont traitées avec beaucoup de délicatesse, d'une touche méplate, & les plis bien formés. C'est un tableau très-estimable; belles têtes, belles mains, pieds délicats, d'une exécution précieuse, d'une grande fraîcheur de couleur, & d'une netteté de pinceau admirable (1).

Quatre tableaux d'Annibal Carracci, fort beaux. Deux tableaux d'Augustino Carracci, bien defsinés & de bon ton.

Un tableau de la cene, par le même Augustino

(1) On dit que ce tableau a été acheté par le roi de Pologne, électeur de Saxe. Carracci, bien composé, bien drapé, de bon caractere, mais foible d'ailleurs.

Un joueur de luth, du même, bon, mais de mauvaife couleur.

S. GIUSEPPE, hôpital des vieux: il y a quelques ouvrages de Colomna & de Mitelli. Au reste. ce ne sont pas d'ordinaire d'excellens auteurs *.

S. BENEDETTO. A la premiere chapelle, à droite, on voit le mariage de sainte Catherine ; de Lucio Massari*.

Au quatrieme autel est un tableau, représentant la tentation de saint Antoine, consolé par Jesus-Christ, & plusieurs figures de Vertus, du Cavedone *.

Au premier autel, à gauche, on voit la Vierge affligée, tenant la couronne d'épines, & la Madeleine, de Tiarini*.

L'église de GIESU & MARIA. Premiere chapelle à droite, il y a un tableau représentant S. Guillaume à genoux devant un crucifix : en haut, on voit une gloire, où est la Vierge, sainte Madeleine, & beaucoup d'enfans; dans le fond, on apperçoit deux petits diables qui rentrent en terre : ce morceau est de l'Albani. Le faint paroît manquer un peu de caractere, & est d'une couleur un peu rouge, foible & de peu d'effet : d'ailleurs il est correct de dessein. La gloire est

P

ha

M

10

et

ot

singénieusement composée & bien grouppée; les femmes & les petits enfans font remplis de graces, les têtes en sont aimables : les deux diables sont trop petits, & paroissent, par cette raison,

postiches dans le tableau.

Au maître autel, est un grand tableau, du Guercino: c'est la circoncision de Jesus. Ce tableau est d'une grande beauté; il paroît entre la première maniere ferme & bleuâtre de ce maître, & sa maniere rougeâtre: les ombres en sont cependant encore très-vigoureuses. Il est trèsbien composé, quoique les figures soient vêtues d'une façon un peu bourgeoise: il est exécuté nettement, & bien fini; les étoffes sont rendues avec soin. Le chirurgien, ou celui qui fait l'opération sur un autel (qui tient un peu trop du paganisme, & est orné de bas-reliefs) semble vêtu de velours rouge; la tête de Vierge est trèsbelle, & exprime un sentiment de douleur tendre & très-noble, à la vue de l'opération qu'on fait à son fils. Le S. Joseph est fort beau; le petit Jesus est moins bien; les têtes des jeunes hommes, qui semblent servir d'acolytes, sont d'une trèsgrande beauté; la couleur en est fort bonne, sans néanmoins être précieuse. Il semble que le fini de ce tableau y jette un peu de dureté que n'a point ordinairement ce maître : c'est cependant, en général, un excellent morceau, & plein de choses admirables. Le Pere éternel qui est au-dessus, est aussi du Guercino.

Un tableau de Jesus-Christ, qui descend, en habit de pélerin, se faire laver les pieds par saint Augustin, de Michel de Subleo, éleve du Guide. Il y a de belles parties, des têtes belles & gracieuses: mais il est d'une maniere dure & tranchée, & d'une couleur aigre.

PALAIS DE L'INSTITUT DES SCIENCES. Dans la falle des instrumens de physique, on voit des peintures à fresque, par Nicolo dell' Abbate, bient traitées, d'un pinceau large & facile, de bonne couleur & de bonnes formes.

On y voit aussi des plasonds de Pellegrino Tibaldi, qui représentent divers sujets de l'Odis. fée. On dit que ce maître a précédé les Carraches, & qu'ils l'ont beaucoup étudié. Si cela est, ils ne font point les inventeurs de ce grand caractere de dessein qu'ils ont amené dans la peinture, les morceaux de celui-ci font d'un caractere de dessein aussi grand qu'aucune chose de ces maîtres; la maniere en est grande & terrible: on y voit les raccourcis les plus hardis & les plus admirables, dessinés très-savamment, & de très-grandes figures dans de petits espaces.

On voit dans la falle d'architecture, de pe-

H iii

12

q

d

d

29 fë

CA

li

ut

te

ce

iT

91 de

cits modeles des aiguilles & colonnes de Rome.

Un portrait de Carlo Cignani, porté par la Renommée, qui n'est pas fort beau, mais qui est un témoignage de l'estime qu'on y a eu pour cet excellent peintre.

Dans la salle de chirurgie, on voit deux figures en cire colorée, & plusieurs écorchés qui sont très-bien & fort corrects de forme : ces ouvrages sont faits par un sculpteur moderne, qui à ce que l'on croit, s'appelle Lilio.

Il y a aussi dans la cour de ce palais, une statue d'Hercule, faite, à ce que l'on croit, par le même sculpteur. Elle est fort belle, & d'un bon caractere.

Cet édifice est d'ailleurs curieux pour la diftribution très-bien ordonnée des sciences & des arts, dans des falles où l'on trouve toutes les choses qui peuvent servir à les enseigner. L'architecture de ce palais n'est pas mauvaise.

L'église des MENDICANTI DI DENTRO. A la premiere chapelle, à droite, est un tableau d'Alessandro Tiarini, & quelques fresques qui ornent la chapelle. Le tableau représente S. Joseph amené par des anges aux genoux de la fainte Vierge, à qui il demande pardon du foupcon qu'il a eu au sujet de sa grossesse. C'est un très-beau morceau, d'une couleur belle & vi-

goureuse, d'un fort bon effet, bien dessiné, d'une maniere ferme & décidée ; la tête de Vierge est d'une très-bonne couleur : elle paroît un peu âgée, & d'un caractere peu gracieux.

Au troisieme autel, est un grand tableau de Louis Carracci, représentant S. Matthieu appellé à l'apostolat. Ce tableau est composé & dessiné de grande maniere: il y a de belles choses, & particulierement les têtes. Cependant il ne fait pas grand plaisir: il est d'une couleur obscure, qui a encore noirci par le tems; d'ailleurs il n'y a rien d'extrêmement beau, & il s'y trouve des incorrections de dessein, telles que le bas de la figure de S. Matthieu, la main du Christ, & quelques autres parties qui ne font point belles.

Dans cette même chapelle sont deux petits tableaux d'anges, de Bertusio, éleve de Louis Carrache, qui paroissent cependant dans le goût du Parmegianino, & d'une couleur beile, fraîche & forte.

Au quatrieme autel, à droite, est un tableau. du Cavedone, représentant S. Alo & S. Petronio à genoux, la Vierge, l'enfant Jesus, & quelques anges en haut. Ce morceau est de la plus grande beauté: on y trouve toutes les parties de l'art dans un excellent degré; belle composition, belle couleur, belles vérités, soit dans les têtes

H iv

soit dans l'exécution des étoffes; touche facile & pleine d'art. Le livre des curiofités de Bologne dit que le Cavedone a cherché dans ce tableau le goût du Tiziano; mais le bas du tableau femble plutôt dans la touche & dans le goût du Guide: la Vierge & le haut du tableau tient davantage du goût des Carraches. Il semble réunir les manieres des plus grands maîtres; les têtes ont toutes les beautés de détail, & les draperies font de cette belle exécution qu'on admire particulierement dans le Guide; les ombres ont toute la force du Caravage, & les demi-teintes ont la fraîcheur des grands peintres Vénitiens; le grouppe de la Vierge est d'un grand caractere de dessein : la Vierge a une draperie volante, qui n'est pas heureuse, & qui paroît lourde.

Les deux tableaux des côtés, qui représentent des miracles de moines, dont un qui r'attache le pied d'un cheval qui avoit été coupé, font du même peintre, mais plus foibles, quoique beaux : la couleur n'a pas les mêmes fraîcheurs. Ils font fort dans le goût de M. A. de Caravage.

A la cinquieme chapelle, est un tableau de Luigi Valesso, peintre en miniature, qui sit ce morceau à huile : il y a de bonnes choses, affez fines & gracieuses de dessein, Il représente l'annonciation.

A l'autel principal, est un très-grand tableau de Guido Reni : ce sont, en quelque saçon, deux morceaux réunis dans le même tableau. Dans le haut est supposé une toile sur laquelle est peinte une Notre-Dame de Pitié, avec le Christ mort, & deux anges. Le morceau d'en bas représente S. Charles & quatre autres saints protecteurs de la ville de Bologne, qui regardent le tableau d'en haut. Ces fortes de sujets ont le défaut que ce qui est supposé tableau est aussi vrai que ce qui est supposé réalité : au reste, dans la partie du haut, le Christ est couché de son long, & vu de profil; la Vierge est debout, ainsi que les deux anges. Cela est fymmétrique, & d'une composition froide, mais d'une coleur très-forte, & qui a beaucoup de vivacité, fur-tout les draperies des anges. Les têtes des anges sont belles & pleines de graces, leur douleur est majestueuse & belle; l'expression du sentiment de douleur dans la Vierge, est noble & d'une grande force ; la figure du Christ mort, semble avoir un peu trop de roideur : il est néanmoins dessiné d'une très grande finesse, & avec de très-beaux détails. Les figures du bas sont aussi d'une grande beauté, particulierement les têtes: il y a des enfans qui sont dessinés d'un contour coulant & fin, digne d'admiration; le ton général de ce

P 8

q

b

morceau est brun, & les ombres fort obscures & ressenties. Cependant il semble que le Guide a moins de fraîcheur & de graces qu'il n'a eu dans les autres manieres qu'il a fuivies, qui font d'une belle couleur claire & tendre; ce qu'il a ensuite porté à l'excès. Au reste, ce tableau est des plus estimés de ce maître.

A la troisieme chapelle, est un très-grand tableau de Guido Reni: il représente S. Giobbe remis sur le trône, à qui l'on apporte des présens. C'est un des plus admirables morceaux qu'on puisse voir de ce maître; il est dans une maniere tendre, & en général d'une couleur un peu grise, mais extrêmement agréable & préciense, avec des fraîcheurs & des finesses de tons admirables. La composition en est ingénieuse, simple, & variée de figures de différens âges & de différent sexe, agencées avec beaucoup de jugement & de goût; les têtes sont belles & remplies de graces; le dessein en est d'une finesse admirable; les détails du tableau, animaux, bijoux, &c. font faits avec vérité & avec une belle facilité; les draperies font formées avec netteté, d'un choix de plis & d'une touche méplate excellente. Il y a une très-belle intelligence de lumiere dans ce tableau, & une belle dégradation dans un ton tendre : les devants sont reflétés, & les ombres

s'obscurcissent à mesure qu'elles s'enfoncent; intelligence vraie, ingénieuse & peu commune. Il y a quelques incorrections de dessein dans une figure, sur le devant du tableau, qui soutient un mouton; le genou & la jambe droite ne font pas bien attachés l'un à l'autre, & le genou gauche paroît trop gros ; la maniere de former & de desfiner les muscles du dos, est trop molle, & manque de caractere : il femble qu'il y ait de l'indécision. Ils ne sont formés que par des especes de sinuosités qui paroissent incertaines : cette figure, du reste, est très-bien peinte. C'est un défaut qu'on trouve dans plusieurs des tableaux de ce très-admirable maître, de manquer souvent de caractere & de fermeté dans les figures d'hommes.

La voûte de cette chapelle est du Cavedone.

S. LEONARDO. Dans la troisieme chapelle, à droite, on voit S. Antoine de Padoue, baisant les pieds de l'enfant Jesus: ce tableau est d'Elisabeth Sirani, semme, éleve du Guide. Il est très beau, sort bien dessiné, d'une maniere serme, & les ombres sortement frappées, de sort belle couleur & d'une belle fraîcheur de demiteintes: les têtes sont gracieuses.

Au maître autel, est un grand tableau de Louis Carracci: il représente le martyre de fainte Ur-

fule. & celui de S. Léonard. C'est une grande composition de quantité de figures ingénieusement tournées, bien grouppées & bien drapées: belles têtes & belles mains. Au reste, ce tableau ne fait point d'effet; non-seulement il est fort noirci par le tems, mais il semble aussi avoir été peint d'un ton triste & monotone. Tout y paroît confus.

La petite coupole à fresque est peinte par les freres Rolli. Ce morceau est gracieux & beau, mais de peu d'effet : il tient en quelque chose du goût de M. A. de Caravage.

Au quatrieme autel, à gauche, on voit l'apparition de la fainte Vierge, accompagnée d'anges, à sainte Catherine, disposée à recevoir le coup de la mort, & au moment que l'on va lui trancher la tête. Ce tableau est un des plus beaux de Louis Carracci; la tête de la Vierge est belle, ou plutôt plus jolie que belle : elle a des graces ; la figure est bien dessinée, & bien peinte; les draperies en font faites à grands plis & bien jettées, aussi bien que celles des anges qui l'accompagnent. La fainte Catherine est moins bien, quoique belle; les mains sont défectueuses, & ne sont pas bien desfinées : la couleur & l'effet général de ce tableau sont mornes, défaut ordinaire à ce maître.

Eglife de S. VITALE. A la premiere chapelle,

à droite est S. Roch, peint par Viani: ce tableau est assez bon, & d'un goût qui tient de celui du Guercino. Il y a quelques autres morceaux qui ne sont pas sans mérite.

Dans une grande chapelle, à gauche, on voit à l'autel un tableau peint par Franscesco di Fran-

cia, qui n'est pas fort beau.

Il y a sur les côtés deux grands tableaux peints sur le mur, où il y a de fort belles choses. Celui qui paroît le plus beau est la visitation de la Vierge, par Bagna Cavallo, peintre fort ancien. La maniere en est large & assez moëlleuse; la nature y est rendue avec vérité, mais d'une maniere un peu basse. L'autre représente l'adoration des bergers, de Giacomo Francia, fils: il a des beautés, de la fermeté, & à-peu-près les mêmes désauts que l'autre tableau.

S. GIACOMO MAGIORE. On cite dans cette église les tableaux suivans, comme dignes d'être vus: la Vierge avec S. Jean-Baptiste, S. Etienne, S. Augustin, S. Antoine & S. Nicolas, de Passerotti.

S. Roch, malade & consolé par un ange, par Louis Carracci.

Plusieurs saints évangélistes & Docteurs de l'église, à fresque, de Lorenzo Sabattini.

Quelques autres peintures de Pellegrino Tibaldi *.

PALAIS MAGNANI. On voit dans ce palais une galerie célebre, peinte par les Carraches (elle a été gravée). Ce sont des fresques (figures de grandeur naturelle), qui décorent la frise d'un grand fallon: les sujets sont diverses actions de Remus & de Romulus. Plusieurs de ces morceaux font d'une grande beauté, sur tout pour le caractere du dessein & les belles formes.

On croit que c'est aussi dans le même lieu qu'on voit un tableau à fresque, d'un Amour qui dompte un satyre, & un autre d'un Apollon en foleil, tous deux d'une grande beauté. On a oublié les défauts qui peuvent s'y rencontrer : seulement les jambes d'Apollon sont défectueuses & trop longues. Le tableau de l'Amour renversant le satyre, est d'Augustin Carracci : il est d'une couleur qui tient de celle des vieilles tapifferies. Le satyre est fort beau; les cuisses & les jambes de l'Amour sont trop fortes ; la touche du paysage est belle & large. Celui d'Apollon est de Louis Carracci, son frere: les têtes en sont fort gracieuses.

Il y a dans ce même endroit plusieurs fresques fur les cheminées, le tout par les Carraches, & conséquemment fort beau.

On ne sait si c'est dans ce même palais, ou dans le palais public, qu'on a vu les tableaux suivans.

Un tableau représentant l'emblème de la vie humaine, de Guino Cagnacci: belles têtes, belle couleur, mais pauvrement dessiné.

Un tableau de Giuseppe del Sole, où est une figure & un cerf: on dit qu'il représente l'amour divin. La maniere en est une imitation du Guide. Il y a beaucoup de douceur de pinceau, bonne tête, mauvaises mains, dessein incorrect,

Une fainte famille qu'on dit de Raphaël, & qui a des beautés.

Un tableau fort bon, par lo Spagnuolo: il représente un jeune homme casqué & aîlé.

Un faint François Xavier, vrai & fin de desfein.

Une Madeleine, du Guercino, de sa derniere maniere, rougeâtre & sondue avec propreté.

S. MARTINO MAGGIORE. Au fecond autel, à droite, on voit sainte Madeleine de Pazzi, entre saint Alberto & saint Andrea Corsino, par Cesare Gennaro, neveu & éleve du Guercino; bon.

Une annonciation, de Bartholomeo Paffarotti, bon.

Au cinquieme autel, on voit S. Jérôme & deux anges; il implore le fecours du ciel pour l'explication de l'écriture sainte, par Ludovico Carraçci. Ce tableau est fort beau, d'une ma-

niere grande & forte, & d'un très-grand caractere de dessein; il est de bon ton; les jambes & les pieds font lourds.

Une fainte Ursule, du Sementi, bien dessinée.

S. Pietro Toma, crucifié.

Le même faint, complimenté par S. Dominique & saint François, de Louis Carracci. Ces tableaux paroissent beaux : mais ils sont loin de la vue.

Une Vierge, du Guide, originale ou copie. Elle est loin de la vue; ainsi on n'en peut pas bien juger : elle paroît cependant belle.

PALAIS GRASSI. On y cite un Hercule, de Louis Caracci; des peintures d'Aldobrandini & d'Ercole Graziani, peintre moderne, qui a du mérite, & des sculptures de Giuseppe Massa*.

S. THOMASO DEL MERCATO. Aux deux côtes de la porte on voit deux tableaux de deux figures chacun (de grandeur naturelle). L'un représente S. Joseph & S. Dominique; l'autre, S. François de Paule, & S. Antoine de Padoue : ils sont peints par Simon da Pesaro. Ces tableaux sont très-beaux, mais d'une couleur peu brillante; belles têtes, belles parties, belle simplicité.

Au grand autel est un tableau de M. Zanotti; peintre moderne : c'est saint Thomas à genoux, se repentant de l'incrédulité dont il vient d'être convaincu.

convaincu. Ce tableau est d'un fort bon ton, d'une maniere large & grande, & bien drapé. Il y a de l'harmonie, & il est d'un bon caractere.

SS. FABIANO E SEBASTIANO. Au premier autel on voit un tableau de l'Albani, représentant la Vierge, sainte Madeleine & sainte Catherine *.

La Madona di S. Colombano. Le livre Bolonois y cite un faint Pierre pleurant, de l'Albani, &c *.

Eglise de S. GIORGIO. Après en avoir vu les tableaux, on n'en fit point une note particuliere, & la mémoire ne les représente pas assez distinctement pour en porter aucun jugement.

A la premiere chapelle est le baptême de notre Seigneur, avec une gloire d'anges autour du Pere éternel, par l'Albani.

A la quatrieme chapelle est saint Benizio, à genoux devant la Vierge & l'enfant Jesus, commencé par le Cantarini, & la partie d'en bas sinie par l'Albani.

A la septieme chapelle on voit l'annonciation, par Ludovico Carracci.

Dans la huitieme on voit la piscine, du même Ludovico Carracci.

A la neuvieme est la Vierge avec l'enfant Jesus, caresse par S. Jean, de Ludovico Carracci.

Tome II. Part. IV.

Sainte Catherine avec S. Jean l'évangéliste; d' Annibal Carracci.

Proche de cette église, sous un portique, on trouve une nativité de Jesus, à fresque, de Carlo Cignani: elle est fort belle, mais très-gâtée.

S. GREGORIO. A la quatrieme chapelle on voit l'ange S. Michel, S. Sébastien & S. François, peints par le Sementi, éleve du Guide, & qui lui ressemble beaucoup.

A la cinquieme chapelle est S. Grégoire montrant l'hostie ensanglantée à un hérétique. Ce tableau est de Calvart, maître du Guide : il y a

de fort bonnes choses.

S. Georges combattant le dragon, par Louis Carracci, dessine de très-grand caractere.

S. Guillaume, du Guercino, fort beautableau; très-bien composé, de très-grande maniere, un peu gris & fort gâté.

PALAIS DAVIA. Il y a une galerie de Carlo,

Cignani *.

HOSPITALETTO DI S. FRANCESCO. Dans le livre de Bologne, on cite un tableau du Cavedone, représentant la Vierge & l'enfant Jesus, S. Jean, S. Joseph & S. François priant.

On y remarque encore quelques plafonds de Colomna & de Mitelli: mais ces deux peintres ne sont pas du premier ordre, & l'on ne voit d'eux

communément que des choses très-soibles *.

S. FRANCESCO. Il y a plusieurs tableaux qui ont quelque mérite, entre autres, à la septieme chapelle, on voit la résurrection d'un mort, miracle opéré pour délivrer un pape condamné injustement : ce tableau est de *Pasinelli*. C'est une belle machine de composition ; le coloris en est fort beau, particulierement dans la gloire, qui est belle, soit pour les graces des tons, soit pour celles du dessein.

Une affomption d'Annibal Carracci, si noircie qu'on n'y voit presque rien. Ce morceau paroît cependant sort beau; il est très-bien composés.

Un S. Charles, de Louis Carracci.

Le mariage de fainte Catherine avec l'enfant Jesus, & au-dessous les quatre faints protecteurs de Bologne, du Facini. Ce tableau est de trèsbelle couleur, & tient du Barocci; mais il est maniéré & incorrect de dessein. Il y a des petits enfans très-bien peints & de couleur fort vraie.

Le triomphe de la croix, qui fait fuir les démons. Elle est portée par quelques grands anges, ingénieusement composés. Ce tableau est de Felice Torelli, peintre des derniers tems, qui est peut-être encore vivant.

La conversion de S. Paul, de Louis Carracci. Ce tableau paroît très-beau, mais il est noir &

I ij

mal en jour ; ce qui , joint à la couleur ordinaire de ce maître, qui n'est pas vive, ni brillante, fait que l'on n'y voit guere que la composition, qui est belle.

Le livre cite encore quelques tableaux dans cette églife, comme étant du premier ordre, tels que la Vierge & l'enfant Jesus, saint Jean-Baptiste, faint Jacques, faint Thomas, faint Bonaventure, del Brigio.

Saint Paul, hermite, & faint Antoine, du Tiarini.

Le baptême de Jesus-Christ, qu'on a noté comme affezbon. Quelques autres tableaux, du Gessi & de Tiarini. Si on n'a pas noté ces tableaux, il est vraisemblable que ce n'est point par oubli, ayant fait mention des autres qui sont dans cette même église : c'est plutôt parce qu'ils ne paroissent que médiocres; ce qui les a fait negliger.

S. LODOVICO. Au maître autel on voit une Vierge & plusieurs saints, d'Andrea Sirani. Ce maître n'est ordinairement que médiocre *.

S. MATTIA. A la troisseme chapelle, à droite, est une annonciation, du Tintoretto.

S. GIOANNI BAPTISTA. A la premiere chapelle, à droite, est une annonciation, du Cal-

vart, peinte en 1607. Il y a des choses fort gracieuses.

Au troisieme autel, à droite, on voit la naissance de S. Jean-Baptisse, par Louis Carracci. Il y a de très-belles choses dans ce morceau, surtout la tête de la Vierge, qui est très-majestueuse: le ton général est trisse, comme dans la plupart des ouvrages de ce maître.

A SAINT PELLEGRINO est une fresque d'Annibal Caracci, ouvrage fait dans sa jeunesse *.

S. Rocco. Le livre cite plusieurs peintures dans une frise, dont une du Guercino: on ne se souvient pas de les avoir vues *.

LA CARITA. Le livre fait mention, comme d'une bonne chose, d'un tableau du Galanino *.

S. NICCOLO E S. FELICE. Une Vierge & plufieurs saints, le premier tableau qu'ait fait Annibal Carracci: il doit être assez médiocre; & ce que l'on montre des commencemens de ce maître, est très-soible *.

PALAIS RIZZARDI. Cité pour des fresques de Colomma *.

S. MARIA NUOVA. Citée pour un tableau de Jesus-Christ présenté au temple, de Tiarini *.

LE CONVERTITE. Il y a quelques peintures qu'on a vues : mais on en a perdu la note *.

I CAPPUCINI. Au premier autel, à droite, on

voit la Vierge, l'enfant Jesus, & au-dessous sainte Catherine & sainte Lucie, de Pisanelli. Il y a de fort belles choses : les têtes sont dans un caractere qui tient de Rubens.

A la seconde chapelle, à gauche, est un crucifix, à qui S. François baise les pieds, du même peintre. Ce tableau est mauvais.

Au second autel, à droite, est un tableau de l'Albani. C'est l'enfant Jesus dans les bras de la Vierge, qu'il quitte pour considérer la croix, le calice & les autres instrumens de sa passion, qui lui sont montrés dans une gloire de petits enfans. La tête de S. Joseph est très belle, aussi bien que deux têtes d'anges adolescens, qui sont derriere la Vierge, & dont les caracteres sont beaux & gracieux. Les petits enfans de la gloire sont ingénieusement composés, bien grouppés, & ont beaucoup de graces. Le pinceau de l'Albani est extrêmement doux & flatteur; la couleur en est agréable, sans avoir beaucoup de fraîcheur. Ce tableau paroît, ainsi que la plupart de ceux de ce maître, un peu trop doucereux; l'attitude de la tête de l'enfant Jesus est forcée.

LA PIAZZA MAGGIORE. On y voit une fontaine publique, dont la sculpture est de Jean de Bologne. Il y a tant de sculpture, en peu d'espace, à cette fontaine, qu'elle en paroît un peu

confuse & trop chargée. Le Neptune de bronze, qui est dessus, est beau, d'un caractere grand & ressenti: mais il paroît un peu maniéré, & avoir peu de sinesse. L'attitude semble trop écartillée; ce qui est à éviter en sculpture. Il y a quatre semmes en bas, assisses sur des poissons, & jettant de l'eau par les mammelles qu'elles pressent de leurs mains: elles sont fort belles, dans des attitudes gracieuses, mais un peu trop voluptueuses. Au reste elles sont bien modelées & d'une nature simple; les ensans sont manièrés, & sormés comme des hommes: ils n'ont pas les graces ni les vérités ensantines.

Près de cette fontaine, fur le mur du palais public & de l'édifice qui est vis-à-vis, il y a des peintures du *Guido* & de l'*Albani*, mais tellement effacées qu'on n'y voit presque plus rien.

IL PALAZZO PUBLICO. Au dessus de la porte est une statue de pape, assez mauvaise: elle est d'Alessanto Minganti.

On voit dans ce palais un S. Jérôme, de Simon da Pesaro, fort beau, mais d'une couleur jaune.

Plusieurs tableaux colorés & de grisaille, de Donato Creti, peintre mort depuis peu d'années. Il étoit assez fin dessinateur, drapoit bien, quoique d'une maniere un peu seche, & qui tient du

I iv

rafferas: mais foible coloriste. Ses demi-teintes. communément, font trop foibles, & ne donnent point la rondeur nécessaire aux objets : c'est pourquoi ses grisailles sont meilleures que ses tableaux.

Un tableau du Guido (figures de grandeur naturelle): c'est Samson qui fait sortir l'eau de la mâchoire d'âne, avec laquelle il a défait les Philistins. Ce tableau est d'une grande beauté, d'une maniere forte d'ombre; il y a des finesses de dessein admirables, & il est tout-à-sait dans le ton des travaux d'Hercule, du même maître, qui appartiennent au roi. La figure du Samson est d'une grande beaute, quoiqu'il semble qu'il n'est pas d'une nature affez forte pour exécuter tous les exploits que l'écriture sainte rapporte de lui. Il paroît aussi que la jambe gauche est écartée de l'autre avec un peu d'excès, quoiqu'il foit néanmoins bien ensemble.

On voit un autre grand tableau du même Guido Reni, représentant la Vierge & l'enfant Jesus fur l'arc-en-ciel, avec une gloire d'anges; en bas sont plusieurs saints, protecteurs de la ville de Bologne, qui la prient. Ce tableau, quoique digne d'admiration, est plus foible que le précédent; il est dans sa maniere claire, cependant non encore verte, & il est moins peint & moins fini; les têtes en font d'une grande beauté; il y a

beaucoup de graces, & une belle touche pleine de facilité.

Un faint Jean-Baptiste, de Raphaël. C'est le même que celui qui est en France; il y en a aussi un pareil à Florence: quoiqu'il soit bien, il paroît fort inférieur à celui de Florence & à celui de France.

Il y a encore, dans ce palais, beaucoup de peintures de sujets qui ont rapport à l'histoire de Bologne: sans être du premier ordre, elles ont du mérite.

On cite aussi un petit pavillon qui couvre l'ouverture d'une cîterne ou puits, dont l'architecture est en esse très-élégante. L'arcade a de hauteur deux sois sa largeur, sans y comprendre la balustrade qui entoure le puits.

On cite encore, à la notairerie criminelle, un Christ mort, peint par Paul Veronese *.

PALAZZO CAPRARI. On y cite deux figures de Ludovico Carracci, & des ouvrages de Graziani *.

PALAZZO MARESCALCHI. On y cite des peintures du Brizio, du Tibaldi & de Guido Reni*.

S. SALVATORE. L'architecture de cette église, sur-tout la nef, est d'une très-belle idée, & très-majestueuse, quoique moderne; les dehors qui sont plus anciens, sont aussi d'un excellent goût.

A la troisieme chapelle, à droite, on voit l'affomption de la Vierge, & en bas les apôtres, par Augustin Carracci. Ce tableau est fort beau, bien composé, bien drapé, dessiné de grand caractere, mais monotone & triste de couleur.

Au fanctuaire est un Christ accompagné de deux anges, du Gesti. Ce tableau a depuis été retouché dans le Christ. Il paroît beau; la tête du Christ est belle; mais il est fort noirci. Les anges, qui sont entierement du Gesti, sont d'une maniere molle, & mal dessinés.

Les figures de prophetes sont du Cavedone, & font bonnes fans être admirables.

La nativité de Jesus-Christ (figures plus grandes que nature) est un très-beau morceau de Thiarini. Il est d'une maniere fiere, vigoureuse & grande, de bonne couleur. Il y a peu de finesse dans le dessein : mais ce tableau avoit été fait pour être placé plus loin de la vue.

Au troisieme autel, à gauche, sur la porte du tabernacle, est un petit tableau de Jesus-Christ tenant fa croix, peint par Guido Reni, Il est parfaitement bien dessiné, & avec beaucoup de sinesse, mais d'une couleur très-grise, & qui a peu de fraîcheur.

Une ascension, de Bonani, où il y a de fort bonnes choses.

Les quatre docteurs de l'église, dans les ovales au-dessus des quatre petites chapelles, du Cavedone, sont sort bons, & d'un effet agréable.

Dans la facristie, à la voûte, on voit le Sauveur peint à fresque, par le Cavedone. Ce morceau n'est pas des plus excellens.

S. Sébastien, du Guido, très-finement dessinés & presque sans maniere, très-gris & très-foible de couleur.

Un tableau représentant David, de Bourrini,

Un S. Jean-Baptiste prêchant, dello Spagnuolo: il est fort beau & d'une maniere serme.

Plusieurs saints dans des ovales, de Gio. Viani, fort beaux, d'une maniere vigoureuse & décidée.

Quelques saintes, de Bonesi.

Des paysages, de Malavena.

Tous ces tableaux font fort bons.

On voit dans la chapelle des novices, à l'autel, un tableau d'un peintre moderne de cette ville, dont on a oublié le nom (on croit cependant que c'est Gratiani): dans ce cas c'est le meilleur qu'on ait vu de ce maître. Il est d'une fort bonne couleur.

PALAZZO LOCATELLI. Le livre y cite, comme belles, des fresques de Colomna, qui ordinairement n'est pas un excellent auteur *.

S. BARBAZIANO. On y cite le tableau de la seconde chapelle, à droite, d'Emilio Savonanzi, représentant la Vierge pleurant à la vue de la couronne d'épines & du calice, qui lui sont présentés par deux anges : on n'en a point fait de note, mais on a quelque idée que ce tableau paroît bon.

On cite plusieurs peintures à la premiere chapelle, à gauche, faite par Baptista Rugieri. On n'a point idée que tout cela foit bien beau.

PALAZZO MONTI. Un sujet de Tancrede, de Giuseppe del Sole, bien composé: le ton de cou-Jeur eft bleuâtre. & les ombres noires.

Vénus & Adonis, petit tableau de l'Albani, fort bean.

Un petit tableau de Franceschini, dessiné finement. Il y a des graces, mais la maniere en est un peu feche.

Une annonciation, de Tiarini, foible: l'ange est cependant bien.

Saint Jérôme, de Louis Carracci, de grande maniere, mais incorrect de dessein, & mauvaise tête.

Bacchus, Cérès & Vénus, de l'Albani, foible: cependant il y a toujours des choses gracieuses.

Deux femmes tenant des richesses (plus grandes que nature), du Guido ; belles têtes, pleines

de graces, d'un contour coulant, mais d'une couleur grife.

Une femme jettant un soldat dans un puits (grandeur naturelle), d'Elisabeth Sirani; d'assez bonne maniere, médiocre d'ailleurs.

Une esquisse à détrempe (petites figures), du Guercino: elle représente une soire de campagne. Il y a un grand nombre de figures dans les habillemens de mode. Le Guercino paroît là hors de son genre, & il n'y a guere de bon que la facilité avec laquelle cela est fait.

Une Vierge, l'enfant Jesus & saint Joseph (grandeur demi-naturelle), de Simon da Pefaro; très beau tableau, excellemment bien peint & bien drapé, de bonne couleur, quoiqu'un peu grise.

Le martyre de S. Sébastien, par Luca Giordano, fort beau: il paroît imité dans la maniere du Guercino & du Calabrese.

L'adoration des bergers, dit du Tiziano, affez

Loth & ses filles, de Simon da Pesaro, sort beau tableau, bien dessiné, d'une maniere serme & ressentie; belles têtes.

Deux tableaux représentant une Vierge & un Christ, de l'Albani, foibles & fort gâtés.

Deux grandes compositions d'une multitude

de petites figures d'environ un pied, de Salvator Rosa. L'une représente le martyre de saint Etienne; l'autre, le massacre des innocens. Ces tableaux sont composés avec un grand feu, beaucoup de génie & une belle variété de plans ; ils sont touchés avec beaucoup d'esprit & une belle fureur de pinceau; les ombres sont trop rouges.

La Sybille, de Franceschini, bien dessinée. Elle a de la grace : mais elle est foible de cou-

leur, & n'a point assez de rondeur.

Une petite galerie peinte par ce même Franceschini, d'une couleur gracieuse, mais qui manque de rondeur & de variété de ton. Ce peintre est toujours assez correct & fin de dessein.

COMPAGNIA DE' POVERI. Le livre y cite un tableau de Leonel Spada, représentant la Vierge, S. Dominique, S. François. On y voit auffi un autre tableau qui représente S. Charles au milieu des pestiférés, du Gessi *.

S. MARIA DELLE MURATELLE. On cite encore, dans le même livre, un S. Antoine de Pa-

done, du Geffi *.

S. MARGHERITA. On y voit un des plus beaux tableaux du Parmegianino, d'une couleur foible, mais cependant vraie & agréable. Il y a de belles têtes, & il est bien drapé : c'est une rès-belle chose.

PALAZZO CAPRARA. On dit qu'il n'y a pas tles choses excellentes en peinture *.

S. PAOLO. Au second autel, à droite, est un tableau de Louis Carracci: on croit que c'est une Vierge. Ce tableau est bon, bien dessiné, mais triste de couleur.

A la troisieme chapelle, à droite, on voit plusieurs morceaux du Cavedone, très-beaux, dans la maniere de M. A. de Caravage, pour la couleur. Il y a de fort belles têtes.

A la quatrieme chapelle est un S. Grégoire montrant Jésus-Christ aux ames du purgatoire, du Guercino. Ce tableau, quoique bon, est soible pour un tel maître. Il y a quelques sigures gracieuses.

Au maître autel est un grouppe de deux sigures de marbre, un peu plus grandes que nature, de l'Algardi, d'une exécution & d'un travail admirables; la chair est bien rendue, & d'un grand goût. Ces sigures sont d'une nature un peu courte. Elles ne se grouppent point; ce qui est un désagrément en sculpture: mais le sujet ne le permet pas: c'est un bourreau dans l'action de lever l'épée pour trancher la tête de S. Paul. Dans le devant de l'autel est un bas-relief de marbre, fort beau, & du même sculpteur.

Le baldaquin d'architecture de ce même autel est très-beau, d'un goût sage & grand,

Les deux tableaux des côtés de ce fanctuaire. représentant, l'un la lutte de Jacob, & l'autre le meurtre d'Abel, sont de très-grand caractere, mais foibles d'ailleurs, & très-incorrects de desfein

Au premier autel, à gauche, on voit le baptême de Jesus-Christ, du Cavedone. Ce tableau eft foible.

Eglise du Corpus Domini. Au quatrieme autel, à droite, il y a deux tableaux de Louis Carracci. L'un représente l'apparition de Jesus-Christ aux lymbes; l'autre, une assomption de la Vierge, & les apôtres regardant dans le tombeau, toujours de grand caractere, mais de couleur triste.

Au maître autel on voit Jesus-Christ communiant les apôtres, grand tableau à fresque, de Franceschini, bien composé, d'une maniere seche, mais d'une grande force pour de la fresque.

Au quatrieme autel, à gauche, est la résurrection de Jesus-Christ, d'Annibal Carracci, excellemment dessinée. Il y a de beaux raccourcis, qui sont traités de grand caractere : mais la couleur en est plus triste qu'il n'est ordinaire à ce maître.

S. AGNESE. Au maître autel on voit le martyre de cette sainte, du Dominichino : c'est un grand tableau, & un des plus beaux morceaux

de

de ce grand maître. Il est dessiné finement, correctement & sans maniere. La tête de la sainte est d'une expression de douleur mêlée de confiance, extrêmement noble, & d'une grande beauté de caractere. Les trois têtes de femmes du grouppe, à droite, font de la plus grande beauté, d'une finesse & d'une justesse de dessein admirable, d'une couleur très-belle & vraie. Les ajustemens & les coëffures sont ingénieux & simples; ce qui est une des plus excellentes parties de ce trèsgrand maître. Ce morceau est bien composé, & le choix des figures très beau : il semble néanmoins que le juge est un peu gêné dans la place qu'il occupe. La gloire, quoique parfaitement bien desfinée, & où il y a des enfans dont le contour est simple & sans charge, ne semble pas cependant à un aussi haut degré d'excellence; le ton de couleur, en général, en paroît un peu verdâtre. Ce tableau est d'un grand fini, & d'une belle netteté de pinceau; les ombres en sont un peu noires, & paroiffent l'avoir été même dans sa nouveauté: comme elles sont encore noircies par le tems, cela détruit en partie l'effet total du tableau, & y donne un peu de dureté.

Au premier autel, à gauche, on voit le mariage de fainte Catherine, & quelques autres

Tome II. Part. IV.

K

d

q

figures de faints. C'est un tableau bien composé & de grand caractere, par Tiarini.

S. ANTONIO. Au premier autel, à droite, on voit la Vierge & l'enfant Jesus, saint François, saint Charles, & quelques anges, du Brizio. Il y a des choses fort gracieuses. La tête de la semme jouant du luth est un peu petite, mais fine. La tête de la Vierge est trop grosse, l'ensant Jesus est bien. Ce tableau est d'une couleur aimable.

Au grand autel est un tableau de quelques saints hermites, peint par Louis Carracci. Il est d'un caractere de dessein grand & chargé; les draperies sont à grands plis, & d'un beau choix; le saint est très-beau, belles têtes, belles mains, point chargées: il y a cependant quelques têtes soibles, quoiqu'en général de bon caractere. Il s'y trouve quelques incorrections de dessein, comme de trop grands doigts aux pieds. La couleur générale en est assez morne, excepté le principal saint, où elle est plus vive & plus agréable.

Au premier autel, à gauche, on voit la Vierge & le Christ mort sur ses genoux, sainte Madeleine, S. Jean & Nicodeme, de Tiarini. Ce tableau est fort beau, d'un grand caractere de dessein; les expressions sont sortes & belles; les têtes sont très-belles & majestueuses.

Sur la porte est un grand tableau, de Leonel Spada, beau & de bonne maniere. Il y a quelques bonnes têtes.

Dans une petite chapelle est une annonciation, de *Tiarini*, très-fine de dessein, & presque sans maniere. Le col de l'ange est trop étroit, & la tête mal coëssée; la Vierge a trop d'action.

PALAIS RANUZZI. On y voit deux tableaux de Bourini: l'un représentant l'Amour & Psiché; l'autre, Pan & Sirinx: ils sont de fort bonne couleur. Le paysage est très-bien touché, d'une manière facile, & qui tient beaucoup de celle de Luca Giordano, de Naples.

Deux grands tableaux (figures de grandeur naturelle), de Luca Giordano: l'un est l'enlevement d'Hélene, & l'autre, l'enlevement de Proserpine. Ils sont d'assez bon ton de couleur, mais d'une nature ignoble, noirs & durs d'effet: il paroît avoir voulu imiter le Valentin.

Un Samson, du Ricci, mauvais.

La femme de Putiphar & Joseph (figures enfieres, de grandeur naturelle). C'est une copie du Guido, par le Sementi: mais elle est belle comme un original. Les têtes sont d'une grande beauté. Les copies saites par ce maître doivent être prises souvent pour des originaux: il paroît cependant qu'on peut les reconnoître au trop de fini.

Une Vierge, du Milanese (demi-figure). Ce tableau est brossé de grande maniere, & avec beaucoup de goût.

Diane & Endimion, du Bourini. Ce tableau est d'affez grande maniere; la couleur n'en est pas vraie, mais cependant elle est pleine de goût.

Le Samaritain, dit de l'Espagnoletto, bien composé, dessiné avec beaucoup de vérité, d'assez grand caractere, mais très-mauvais de couleur.

Une Charité Romaine, de Pafinelli, demifigures. Ce tableau est beau.

Un plasond à fresque, de Franceschini: le sujet paroît être la Fortune qui enchaîne l'Amour. Il y a plusieurs enfans tenant des attributs allégoriques. Ils sont pleins de graces; la couleur en est aimable, claire & bonne; le dessein a beaucoup de finesse, & de l'agrément; l'architecture en est bien agencée.

Un plafond, de Roli, d'un ton fort agréable, mais foible d'ailleurs.

On voit un autre plafond, de Roli, dans la chambre à coucher: il est agréable & bien composé.

Vénus & Adonis (demi-figures), du Sementi, éleve du Guide. Ce tableau est bien dessiné, & avec beaucoup de finesse; la tête d'Adonis est

fort belle: c'est tout-à-fait la maniere & la couleur du maître, dans un gris un peu verdâtre & bleuâtre, & avec quelque sécheresse.

Un petit tableau d'un homme qui se lave les pieds, & un âne: il est bon.

Deux têtes, du Guido, qui ne sont pas fort belles.

Une galerie peinte par Vittorio Bigheri. Il y a du génie & des tournures de figures gracieuses; il est drapé un peu séchement, & comme du taffetas: mais il y a des choses agréables.

Un S. François & un ange qui joue du violon (figures de grandeur naturelle), du Guercino, dans un ton de couleur noire bistrée. Le saint François est beau, & l'ange encore plus.

Un enfant, du même peintre, fort beau.

S. Jérôme qui entend la trompette du jugement, par Annibal Carracci. L'ange est trèsbeau, & le saint est dessiné d'une maniere trèsgrande, mais un peu seche & d'un ton olivâtre.

Deux hermites, & une petite figure de Vierge en haut, de Calvart. Ce tableau est fort beau, de bonne couleur, d'un pinceau flatteur & moëlleux.

Une tête dite de Raphaël, très-belle & de trèsgrand caractere. Les mains font belles.

SAINT DOMENICO. On y voit le massacre K iij

des innocens. C'est un très-beau tableau, de Guido Reni.

Une petite coupole à fresque, du même Guido Reni.

Les Dominicains brûlant des livres, tableau de Leonel Spada, très-bien composé.

L'apparition de la fainte Vierge à faint Giacinto, à genoux, qui se prépare à célébrer la messe. Ce tableau est de Ludovico Carracci. On y voit les beautés & le défaut de conleur ordinaires à ce maître.

S. Thomas d'Aquin, écrivant sur l'eucharistie, du Guercino. Ce tabléau est beau, & il y a plufieurs têtes fort belles : il est dans son ton de couleur rougeâtre.

L'adoration des mages, de Bartholomeo Ceft-Il y a de très-belles choses.

Le livre cite encore cinq tableaux comme de belles choses; mais on n'en a point pris note, apparemment par oubli. Ce sont la présentation au temple, de *Calvart*; la pentecôte, par le *Cesi*; la visitation, par *Louis Carracei*; la slagellation, du même; l'assomption de la Vierge, du *Guido*.

Saint Raimond marchant sur la mer, de Louis Carracci.

Il y a quelques fresques par des peintres modernes, d'assezingénieuse composition, & d'assez bon esset. S. PETRONIO. A la feptieme chapelle, à droite, on voit la décolation de S. Jean-Baptisse, de Vincenzo Caccianemici, peintre qui vint en France du tems du Primatice. Il y a de fort belles choses.

Au fond du sanctuaire est un grand tableau de la Vierge, peint à fresque par Franceschini, & par Caini. Il n'est pas beau.

A la neuvieme chapelle, à gauche, on voit l'ange faint Michel, du Calvart, maître du Guido. Il y a des choses fort belles & très-gracieuses.

A la dixieme chapelle est un S. Roch, du Parmegianino. On l'a oublié, soit parce qu'il est sort noirci, ou autrement.

Le Scuole. On y voit un theatre anatomique, fort ingénieusement disposé. Il y a quelques statues en bois, fort bien exécutées, quoique d'une maniere un peu mesquine. On voit sous le portique des peintures à détrempe, de Carlo Cignagni, qui sont faites avec beaucoup d'art & de facilité. On croit aussi y avoir vu quelques tableaux d'une semme nommée Tenturini, dans lesquels il y a du mérite, & quelques autres dans la chapelle, aussi bien que des plasonds, où il y a de fort bonnes choses.

PALAIS ZAMBECCARI. On y voit les morceaux suivans. Kiv

S. Jean, d'un éleve du Guido, fort bon.

S. François, du Guido, très-beau.

Le martyre de fainte Ursule & de ses compagnes, de *Pasinelli*, très-bien composé, d'une couleur aimable; les têtes sont belles, & ont beaucoup d'expression.

Trois tableaux de Louis Carracci; savoir, le veau d'or, l'échelle de Jacob, & le repas des trois anges. Ces morceaux sont toujours de bonne & grande maniere, mais foibles d'ailleurs en beaucoup de choses, & incorrects de dessein. Il y a plusieurs têtes fort belles; la couleur est assez fraîche; ce qui est rare chez ce maître.

Un petit tableau, dit du Correge, qui semble plus dans la maniere du Parmegianino. Il y a des choses bien peintes, mais les têtes ne sont pas belles.

Une Madonne, de Guastarolla, de bonne couleur.

Le portrait d'un jeune cardinal, du Dominichino, un peu sec, mais d'une vérité & d'une justesse de dessein admirables.

Loth & ses filles, du Guercino, d'une bonne maniere moëlleuse & sorte. Les caracteres de têtes n'ont point assez de dignité.

Une tête de S. François, du Dominichino, un peu seche, mais excellemment bien dessinée.

La Vierge, S. Jerôme, & S. François, petit tableau de l'Albani, plein de graces, & d'une couleur aimable.

Un tableau du Schidone, qui n'est pas bien.

Un petit tableau de Calvart, où il y a des choses fort gracieuses.

Un autre tableau de Canuti, d'une maniere

large & bonne.

Deux tableaux de Louis Carracci, assez bons.

Une Charité Romaine, d'un éleve du Guide, qui paroît aussi belle que si elle étoit de lui.

Un tableau de Leonel Spada (demi-figures de grandeur naturelle), beau, de bonne maniere & de bon earactere. Il y a de belles têtes.

Un tableau de Palma Vecchio, de bonne couleur, d'une maniere graffe & même barboteuse.

Un tableau (demi-figures de grandeur naturelle), du Preti, Genovese, de sort bonne couleur, gras de pinceau, mais incorrect de dessein.

Une annonciation en deux tableaux: l'un représentant le buste de l'ange, & l'autre, celui de la Vierge, de Giuseppe del Sole. Ils sont d'un dessein sin, & d'une couleur agréable, sort semblable à celle du Guido,

Un tableau dont on a oublié le sujet: on croit que c'est Job, du Cavaliere Liberi, fort beau, d'une maniere serme, & qui semble une union

de celles de M. A. de Caravage & du Calabrefe.

Une cene, du Gessi, tout-à-fait dans le goût du Guido. Il y a de belles têtes.

David tenant la tête de Goliath, & Saul (demi-figures de grandeur naturelle), du Guercino, très-beau, dans sa maniere la plus siere.

Un petit tableau de la Madeleine, du même Guercino, très-beau.

Deux paysages, où sont des rochers, de Salvator Rosa, très-beau, brossés librement, & de la plus belle facilité.

Deux marines, du même Salvator Rofa, trèsbelles & de la même facilité.

Une cene, de Scarcellini, de Ferrare, fort bon tableau. Il y a de bonnes têtes.

Un petit tableau représentant l'adoration des rois, de Paul Veronese, très-beau.

Homere (demi-figure de grandeur naturelle), du Calabrese, de cette maniere fiere qui lui est ordinaire; les ombres noires & fensibles, & la la couleur un peu bleuâtre; belle tête & belles mains

Deux tableaux (demi-figures), de Guido Cagnaci, très-beaux: la femme sur-tout est d'une couleur admirable, fraîche, vermeille, & dorée.

Un tableau représentant une semme pressant un cœur (demi-figure de grandeur naturelle), du Bononi, beau, moëlleux, maniere large, belle couleur, cependant un peu bleuâtre.

Un sacrifice d'Abraham (grandes figures), du Calabrese, bien composé, d'une maniere large tenant du Caravage & du Guercino. La couleur en général est grise & noirâtre, excepté l'Abraham qui est d'un ton plus vrai & moins manière : les têtes sont très-belles : c'est un fort beau morceau.

Un tableau d'une femme affise, qui lit (demifigure de grandeur naturelle), dit de l'Espagnoletto. Il n'y a que la tête de belle & d'une bonne couleur; le reste paroît d'autre main, & insérieur.

Un S. Jean martyrisé devant la porte latine, d'Augustin Carracci. Ce tableau est foible.

Un tableau représentant Hercule filant, assez beau, du Gessi, dans le ton de couleur un peu gris du Guido.

D'un éleve de l'Albani, quelques têtes affez helles.

La Samaritaine, de Carlo Lotti. C'est un fort beau tableau, d'un faire large, & bien dessiné.

Un homme poignardant une femme (figures de grandeur naturelle), de Guido Cagnaci, trèsbeau.

Un bon tableau, de Flaminiatori. La tête d'ange

est belle; celle de la Vierge est laide; la maniere en est grasse, la couleur rouge.

Deux hermites, du Cavaliere d'Arpino. Le paysage est de Paul Bril.

Le baiser de Judas, de Louis Carracci. C'est un grouppe de têtes; la couleur est plus agréable que d'ordinaire; il est bien composé & bien des-finé. Il y a de belles mains.

Une descente de croix, de Paul Veronese. Ce tableau n'est pas fort beau.

Une Vierge, de Palma Vecchio, d'une fort bonnne couleur.

Deux tableaux du Calabrese, durs & secs.

Une Madeleine, de Giuseppe del Sole, trèsbelle & de belle maniere.

Un tableau de M. A. des Bambochades, fort bon.

Un tableau du martyre de S. Laurent, d'un auteur inconnu, fort beau: il tient du goût du Poussin.

Un Christ mort, & la Vierge (demi-figures), de Tiarini: très-beau tableau.

Un tableau de la Madeleine, de l'Albani. Le haut de la femme & les enfans sont fort beaux; les mains & les pieds ne sont pas bien.

Un tableau de Solimeni. Il est bon, mais il n'est pas sin de dessein, quoique ce peintre le soit assez ordinairement.

UB Mannhein

Trois tableaux d'Elifabeth Sirani, représentant la Vierge, la Madeleine, S. Jérôme: la Madeleine est belle, & le S. Jerôme est affez bien.

Un tableau peint sur le mur. On a oublié le nom de l'auteur: mais il est bien dessiné.

Un tableau peint sur bois, où l'on voit une Vierge & l'ensant Jesus, S. Jean, sainte Elisabeth, S. Antoine, & sainte Catherine; on le dit du Tiziano. Il y a des beautés, & il est d'une maniere singuliere, sur-tout quant aux chairs, qui sont très-sinies, d'une couleur rousse, & d'une maniere doucereuse.

Un tableau du Bassano (grandeur naturelle). Il est très-beau.

Un tableau (demi-figures), de Leonel Spada, où est la tête de S. Jean.

Des paysans ou bergers (demi-figures), de Luca Giordano. Ce tableau est très-beau.

Les pélerins d'Emmaüs, de M. Bournier: trèsbeau tableau, de bonne & agréable couleur.

Quelques portraits, beaux, sans être excellens, du Tintoretto.

Deux tableaux d'enfans, de Simon da Pesaro, très-beaux, un peu gris.

L'assomption, de Louis Carracci. Ce tableau est beau, d'une couleur assez vive, peu commune

chez ce maître. Il y a de belles parties : on y voit cependant quelques caracteres bas, & quelques incorrections de dessein, telles que la main de S. Pierre, qui est trop grosse.

Un mariage de fainte Caterine, par Paul Ve-

ronese, qui n'est pas fort beau.

Une Madeleine, du Milanese, très-belle, dans la maniere & avec la finesse de dessein du Guido. Il y a un peu de sécheresse.

Une Cléopatre, du Guido, de belle couleur. Ce tableau est peu fini, & paroît avoir été gâté & repeint.

Un Bacchus & Ariane, du Gesti, retouché par le Guido, qui cependant n'est pas beau.

Une tête de femme, d'un des Carraches: on croit que c'est d'Annibal. Elle est de bien grande & belle maniere.

Une Judith coupant la tête d'Holopherne. C'est un tableau très-beau, bien composé; les figures font grandes dans le tableau; l'expression en est terrible. Le sujet est pris dans le moment du passage de la vie à la mort, & rendu d'une maniere effrayante. La tête de Judith n'est pas d'un caractere noble. Les muscles des bras d'Holopherne ne sont pas marqués juste, ni assez sensiblement. On a perdu le souvenir du nom de l'auteur: mais on croit que c'est M. A. de Caravage.

Un S. Sebastien, du Tiziano, très-foible. Les muscles n'y sont pas assez ressentis.

Samfon, de Carlo Cignani, beau & d'une maniere large.

Un tableau de la naissance de la Vierge, de Louis Carracci, assez soible. Il est bien drapé, & il y a quelques belles têtes.

Une Susanne, de Paul Veronese. Ce tableau est très-beau, d'une belle couleur, claire & fraîche; la figure de la semme est d'une nature trop commune; le caractere de la tête n'est pas assez noble; les chairs sont d'une grande beauté.

PALAIS CASALI. Il est cité pour quelques tableaux de Louis Carracci *.

PALAIS RATTA. On y voit un faint François du Bourini, d'une manière ferme, & d'un pinceau large. La couleur en est grise, & il est incorrect de dessein.

Un Apollon qui écorche le fatyre Marsias, de Cest, d'assez bonne couleur, bien dessiné. Il y a des choses sines & vraies.

La Sibylle & Enée, de Canuti. Ce tableau est foible, quoique d'assez bonne maniere: il est cependant bien composé & bien grouppé.

Un tableau de Tiarini, où est représenté le saint suaire, assez bon de saçon & d'idée: mais il est sec, & il y a de mauvaises têtes.

Une Vierge, de Savonassi. C'est un assez bon tableau, fur-tout pour la couleur.

L'enfant prodigue, petit tableau (figures d'environ dix-huit pouces), du Guercino. Il est bean, sans avoir rien de bien précieux qu'une belle maniere.

Une tête d'ange, de Giuseppe del Sole, d'une très-belle couleur, & d'une grande fraîcheur.

S. Joseph & l'enfant Jesus, bustes, dits du Guido. Ce tableau est beau : cependant il ne femble pas affez bien par-tout pour être de lui. La main du faint est mauvaise, & sans finesse de dessein, la tête semble faite pesamment.

Une Vierge à qui faint Joseph remet l'enfant Jesus, de Simon da Pesaro. Ce tableau est d'une grande finesse de dessein; il y a des graces, & le pinceau en est très-agréable; la couleur en est charmante, quoiqu'un peu grife.

Une autre petite Vierge, de l'Albani.

Trois petits tableaux, sujets d'histoire, d'un des Bassans, fort bons.

L'adoration des rois, de Bourini. Elle est remplie de choses agréables.

Quatre tableaux, où il y a de bonnes choses: on croit qu'ils sont de Giacomo Brandi.

Un S. Jérôme, de Pasinelli, fort bon.

La Sibylle (demi-figure de grandeur naturelle),

du

du Dominichino. Ce tableau est admirable pour le dessein & la beauté du caractere de la tête; la maniere d'ajuster, de draper & de sormer les plis, est simple, belle & vraie; la couleur en est soible, dure & paroît seche, parce que les ombres en sont noires & tranchées: cela vient, du moins en partie, de ce que le tems les a noircies.

Un saint sortant du tombeau à la voix d'un ensant, du Calabrese. Ce tableau est très beau; il est ajusté dans le goût de Paul Veronese, mais un peu gris. Il y a cependant des choses trèsagréables de couleur & de dessein; le saint est dans sa couleur noirâtre ordinaire. Il y a quelques sécheresses.

S. LUCIA. Le livre y fait particulierement mention du martyre de trois Jésuites, tableau de Pasinelli.

Il y en a un autre représentant une Vierge accompagnée de S. Jean-Baptiste, S. Charles & sainte Thérese, par Carlo Cignani.

S. BERNARDO. A la seconde chapelle, à droite, on voir une Vierge couronnée par Dieu le Pere & par Dieu le Fils, avec S. Jean Baptiste, S. Jean Evangéliste, S. Benoît & fainte Barbe, de Guido Reni, dans ses commencemens. Ce n'est qu'une foible imitation de ses maîtres.

A la cinquieme chapelle, à droite, on vois Tome II, Part. IV.

S. Francesca Romaine, qui ressuscite un enfant mort, par Tiarini, tableau bien composé, bien drapé, d'une maniere ferme, & où il y a de belles expressions; la couleur en est grise & noirâtre.

A la sixieme chapelle, à droite, il y a un saint Charles à genoux, adorant l'enfant Jesus; la fainte Vierge, S. Joseph & quelques anges. Ce tableau est très-soible, & des derniers tems de Louis Carracci; il est fait d'une maniere pefante ; la couleur en est triste ; la tête de Vierge est cependant gracieuse; le S. Joseph est d'une couleur plus claire, sans être agréable.

S. PIETRO MARTIRE. Au maître autel on voit la transfiguration, de Louis Carracci; tableau bien dessiné, d'un grand caractere & bien drapé: les plis sont cependant brisés un pen séchement ; la couleur en est foible ; la tête du Christ est très-belle & noble.

Au premier autel, à gauche, on voit la visitation, du Tintoretto. C'est un tableau assez soible, mal drapé & incorrect de dessein. Il va quelque chose de bon dans la couleur, & de bonnes masses d'ombres & de lumieres; la tête de Vierge est d'un caractere bas ; l'autre tête de femme est meilleure.

S. CRISTINA. Au quatrieme autel, à droite, on voit sainte Christine maltraitée pour la foi, par son pere: c'est un tableau de Canuti, où il y a beaucoup de génie. La tête de la sainte est sort belle; la couleur n'en est pas vraie, quoiqu'agréable en plusieurs endroits. Ce tableau en général est soible.

Au maître autel on voit l'ascension, de Louis Carracci. Ce tableau est d'un bon caractere de dessein, bien drapé, mais soible d'ailleurs.

On voit encore dans cette église deux figures de sculpture (plus grandes que nature), de Guido Reni, qui dans sa jeunesse essaya cet art: elles représentent S. Pierre & S. Paul. Elles sont mauvaises & lourdes.

La Madonna del Piombo. Au second autel, à droite, on voit S. André étendu sur la croix, S. Barthélemi, S. Charles, sainte Lucie & sainte Apollonie, de Federico Bencovich, Vénitien. Ce tableau est très-beau, bien composé, dessiné avec justesse & vérité; la couleur en est claire & belle. Il y a de bons tons; les ombres en sont fortes.

L'ORATORIO. A l'autel on voit la naissance de la Vierge, de l'Albani, tableau bien composé, dans une maniere plus serme que d'ordinaire, & qui tient beaucoup des Carraches: il ne semble point de lui.

Les Sybilles des côtés, & les anges peints L ij

dans la voûte, font du Guido: ils font néanmoins assez médiocres, & même dans une maniere qu'on ne lui connoît point ordinairement.

I SERVI, ou l'église des Servites. Sous le portique qui environne l'église, on voit quantité de fresques représentant diverses actions & miracles de S. Benizio. Le premier & le meilleur de tous ces tableaux, qui est très-beau, est de Carlo Cignani: il représente un enfant mort au pied du tombeau du faint, & un aveugle qui touche le tombeau. Il est fait d'une maniere très-large & facile, & d'une couleur vigoureuse: les têtes en sont belles. Ce maître est un peu jaune dans fa couleur.

Le suivant est de Viani : c'est le saint porté au ciel par des anges. Il est beau, très-gracieusement & finement dessiné, & d'un bon effet.

Les meilleures de ces fresques sont de ces deux maîtres, celles de Cignagni sur-tout. Le cinquieme est de lui; le huitieme est fait sur son dessein, & retouché de lui; le dixieme & le douzieme sont de ses éleves, sur ses desseins; le septieme, le neuvieme, le onzieme, sont de Viani; le quinzieme, représentant le saint qui célebre à l'autel, est de Domenico Viani, le fils : il est bien, quoique inférieur à ceux de son pere.

Dans l'église, au septieme autel, à droite, est

la Vierge appellée Madonna del Mondo, avec des anges, faint Jean-Baptiste, faint Jacques & faint François de Paule, du Tiarini. Ce tableau est très-beau; les têtes sont belles; il est bien dessiné, & d'une belle couleur; les ombres en paroissent trop égales, & elles ont noirci par le tems.

Un Christ en croix, d'Elisabeth Sirani, peu correct de dessein, mais bien peint, & d'une maniere très-moëlleuse.

Au douzieme autel, à droite, est représenté le miracle de S. Grégoire à la messe, par *Tiarini*. Il est peint très-moëlleusement, de belle couleur & d'un fort bel esset.

Les trois mille crucifiés, d'Elisabeth Sirani; tableau bien peint, mais incorrect.

On voit un tableau d'un peintre moderne, nommé Hercole Gratiani: il représente un saint communiant à la messe, & le miracle d'un religieux qui, tombant en extase, a abandonné son slambeau qui se soutient en l'air. Ce tableau est beau, fort gracieux, d'un beau choix de caractere de têtes. Le peintre paroît avoir cherché à imiter l'Albani.

La présentation de la sainte Vierge enfant, au temple, avec sainte Anne & saint Joachim; beau tableau, fort dans le goût de M. A. de Ca;

Liij

ravage, de belle couleur : il est de Tiarini.

Le mariage de fainte Catherine, d'Innocentio da Immola, beau, peint moëlleusement. Il y a quelques têtes très-belles.

A une des chapelles on voit un tableau de saint Charles, qui est assez médiocre. Dans la voûte & aux côtés, est représentée l'apothéose du saint, avec des ensans soutenant les attributs de l'épiscopat. Ces tableaux ont été saits à la lumiere en une nuit, par Guido Reni, & sont très beaux.

Au septieme autel, à gauche, on voit saint Laziosi, pélerin, & Jesus-Christ qui se détache de sa croix pour lui guérir une plaie à la jambe: ouvrage de Domenico Maria Viani. Ce tableau a des beautés; il est dessiné d'un bon & grand caractere, bien peint, & d'une maniere large: mais il est monotone de couleur.

Au cinquieme autel, à gauche, on voit faint André adorant fa croix. C'est un grand tableau de l'Albani, très-bien conservé, & d'un ton général très-clair; ce qui est fort rare dans les grands tableaux de ce maître. Il est très beau. La tête du saint est fort belle, aussi bien que toute la figure, qui est très-bien dessinée. La couleur, quoique claire, n'a point ou n'a que très-peu de fraîcheur, & est grise ou jaunâtre.

Au troisieme autel, à gauche, est un grand

tableau de l'Albani, représentant Jesus-Christ qui apparoît à la Madeleine. Il est d'une couleur fraîche & vermeille, plein de graces, & d'un pinceau extrêmement agréable. Il y a des vérités de nature, dessinées très-finement. La tête de la Madeleine est très-belle; celle du Christ semble d'une beauté un peutrop affectée. Cé tableau est fort noirci dans les fonds.

S. Tomaso di Strada Maggiore. On y cite au fecond autel, à droite, un tableau du Guido, & au fixieme, un tableau de Tiarini*.

PALAZZO VIZZANI ou Lambertini. On y cite plusieurs tableaux de différens maîtres avant les Carraches*.

PALAZZO ZANI. On y cite des fresques de Guido Reni, & la Madonna della Rosa, par le Parmegianino *.

S. GIO IN MONTE. A la troisseme chapelle, à droite, on voit un tableau représentant le martyre de S. Laurent, de Franceschini.

Les deux tableaux ronds, représentant saint Joseph & S. Jérôme, sont du Guercino. Ils sont beaux, mais d'une maniere un peu doucereuse: l'enfant n'est pas beau.

A la cinquieme chapelle, à droite, on voit un roi baptisé par S. Anniano, de Benedetto Gennari, neveu du Guercino. Il est assez beau, & fort dans la maniere de son oncle.

L iv

A la huitieme chapelle, à droite, est un grand tableau, fort riche de figures, du Dominichino. Cette grande composition fait un mauvais effet en total, par le défaut de grandes masses de lumieres & d'ombres, & il y a de la confusion; ce qui peut venir en partie de ce que les ombres ont noirci, & aussi du défaut de grouppes dans la composition. Le sujet est la Vierge du rosaire: ce tableau est admirable dans les détails, & paroît un des meilleurs morceaux sur lesquels un peintre puisse étudier pour toutes les parties du dessein. Il y a de belles formes, un beau choix de nature, des ajustemens ingénieux & simples, une belle maniere de draper. Les têtes de la Vierge, de la Victoire, de l'ange qui porte la croix, & en général de presque toutes les sigures, sont de la plus grande beauté.

La naissance de la Vierge, avec une gloire d'anges, de l'Arstusi. Ce tableau est d'un beau fondu, & il y a beaucoup de graces. Le grouppe de deux femmes qui s'embrassent, est d'une

grande beauté.

A la septieme chapelle, à gauche, est un célebre tableau de Raphaël, où l'on voit sainte Cécile, S. Paul & quelques autres faints ou fainres. Il est en effet d'une très-grande beaute; les têtes en sont d'un dessein & d'un caractere admi-

rable; les figures sont drapées du plus beau choix, & les plis bien exécutés. Il est admirablement bien peint, quoique la couleur en soit un peu bise. C'est un des plus excellens tableaux de ce grand maître.

Au sixieme autel, à gauche, est une Vierge avec plusieurs saints, de Pietro Perugino: c'est un des meilleurs tableaux de ce maître; mais il est mal composé.

A la quatrieme chapelle, à gauche, on voit une annonciation, d'Ercole di Maria, copiée sur un tableau du Guido, & retouchée de lui: en effet il y a une tête d'ange fort belle.

A la troisieme chapelle, à gauche, on voit la Vierge, S. Antoine, S. Roch & S. Sébastien,

del Bertusio, assez beau.

A la seconde chapelle, à gauche, est un saint François, du Guercino, beau, belles mains, d'une couleur un peu morne.

S. STEPHANO. Cette église est citée pour un tableau de Tiarini, représentant saint Martin, évêque, priant pour la résurrection d'un enfant *.

PALAZZO RIARII. On voit dans ce palais plusieurs beaux tableaux, entre autres Diane & Endimion, de Louis Carracci.

UB Mannhein

DFG

PALAZZO BUONGLIOLI. Il est cité pour plusieurs tableaux de grands maîtres *.

PALAZZO SAMPIERI. On y voit un beau plafond, de Louis Carracci, représentant Hercule & Jupiter. Il est composé d'un grand génie & d'une maniere terrible, bien de plasond; le dessein est chargé, & du plus grand caractère.

Un petit tableau de l'Albani, fort bon, mais fort gâté: le sujet est Mars en l'air, qui vient joindre Vénus.

L'adoration des rois, de Canuti, bon.

Le combat des Centaures & des Lapites, dit du Tintoretto. Il y a de bonnes choses; sur-tout il est très-ingénieusement composé, & avec beaucoup de seu.

La Vertu ouvrant le ciel à Hercule, plafond d'Annibal Carracci, du plus grand caractere de dessein, & de la plus grande maniere, mais d'une couleur trop rouge.

La Piscine miraculeuse, du Guido, tableau foible, où il y a cependant de belles têtes.

On voit un petit tableau d'Annibal Carracci; représentantant un Christ enseveli, fort beau, mais fort noir.

Deux paysages, de Garofoli, vigoureux & de goûr, mais noirs.

Deux petits tableaux de l'Albani: l'un est une danse d'enfans autour d'un arbre, & l'autre, l'enlevement de Proferpine. Il font excellens & très-bien conservés.

La femme adultere, d'Augustin Carracci, bon, mais d'une couleur trifte.

La Samaritaine, tableau d'Annibal Carracci, célebre & fort connu par les estampes. C'est en effet un excellent morceau pour toutes les choses qui dépendent du dessein, & d'ailleurs la couleur en est fort bonne. Les figures sont environ de deux tiers de nature.

La Cananée, de Louis Carracci, gracieux & de couleur fraîche; ce qui est très-rare dans ce maître.

Une tête d'ange, du Guido.

Une Vierge, de Carlo Cignani.

Cinq apôtres ensemble, de Guido Reni, de sa maniere forte, où les ombres sont brunes & peu reflétées.

La Vierge, l'enfant Jesus & S. Joseph, de

Tiarini, très-beau.

Agar & l'ange, bon.

Sur la cheminée, on voit un Titan accablé sous un rocher, peint par un des Carraches, on croit que c'est Louis.

Saint Pierre pleurant son péché, & un autre

apôtre le consolant (de grandeur naturelle). C'est le plus admirable tableau qu'on connoisse du Guido; toutes les parties de l'art y sont au plus haut degré; il est d'une maniere sorte & vigoureuse, de grand caractère, & avec les vérités de détail les plus sinement rendues; les têtes sont belles & de la plus belle expression; la couleur en est vraie & précieuse; ensin c'est un ches-d'œuvre, & le tableau le plus parsait, par la réunion de toutes les parties de la peinture, qui soit en Italie: il est bien conservé.

Hercule & Atlas, plafond d'Augustin Carracci, très-beau & de très-grand caractere.

Combat d'Hercule contre Achelous transformé en lion, aussi d'un des Carraches.

Saint Jérôme, du vieux Palma, d'un trèsbon caractere de dessein, & très-bien peint: la couleur en est assez bonne, quoiqu'un peu jaunâtre.

Une tête, du Guido, fort belle.

Un enfant, de l'Algardi. La chair y est bien rendue.

Un tableau dit de Jules Romain.

La tapisserie de cette chambre est singuliere; en ce qu'elle est parsemée de petits ronds, dans chacun desquels il y a une petite sigure croquée de grisaille, d'un des Carraches.

Hercule qui étouffe Anthée, plafond du Guercino, d'un raccourci & d'un caractere de dessein admirable; la couleur en est belle, forte dans les ombres, & fraîche dans les demi-teintes.

Abraham chassant Agar, du Guercino, trèsbeau; les têtes sont fort belles, Il est d'un pinceau un peu doucereux.

S. BARTHOLOMEA DI PORTA. A la premiere chapelle, à droite, est un S. Charles à genoux. & un ange, de Louis Carracci. Ce tableau n'est pas d'une grande beauté; les mains du faint sont belles & bien dessinées : mais la tête de l'ange n'est pas belle.

A la troisieme chapelle on voit S. Andrea Avellino, célébrant la messe : c'est un mauvais rableau de Garbieri.

Les fresques autour, peintes par Colomna, font de fort bon ton, & bien ajustées, mais peu correctes de dessein; les caractères de têtes sont d'un mauvais choix, & n'ont point de noblesse.

A la quatrieme chapelle, à droite, est une annonciation, avec le Pere éternel dans une gloire d'enfans, de l'Albani. La Vierge est d'une grande beauté; la gloire d'anges est remplie de têtes gracieuses; la couleur en est fort aimable. Ce tableau est noirci & fort gâté.

Les deux tableaux des côtés de la chapelle sont

du même maître : l'un représente la naissance de Jesus-Christ; l'autre, l'ange avertissant Joseph de fuir en Egypte. Ils font tous deux beaux. Dans le premier sur-tout la tête de Vierge est admirable, pleine de grace & de belle couleur; la tête de S. Joseph est aussi fort belle, de bon caractere & de bon ton; l'enfant Jesus n'est pas si bien: ce tableau est fort noirci. Le second est moins beau, & est mol de pinceau; la tête du faint est cependant d'un beau caractere : mais la tête de l'ange n'est pas belle.

Au maître autel on voit trois tableaux de Franceschini & du Caini. On ne sait point ceux qui sont de l'un ou de l'autre : mais en général ils sont beaux, bien composés & dessinés de bon caractere, d'un bon ton de couleur, & d'une bonne saçon de draper. Ils tiennent fort du goût du Don inichino.

Les fresques de la voûte, peintes par Roli; sont bien composées, bien de plasond, d'une maniere large & grande, d'un ton de couleur un peu gris.

A la cinquieme chapelle, à gauche, est une Vierge avec l'enfant Jesus, bustes du Guido. Ce tableau paroît beau : mais on ne le voit pas bien, parce qu'il est sous glace, & placé fort haut.

Au second autel, à gauche, on voit S. Antoine de Padoue, de *Tiarini*. C'est un assez mauvais tableau, d'un ton de couleur de bistre.

Il y a sous le portique plusieurs tableaux repréfentant divers sujets de la vie de S. Gaëtano, qui ne sont pas sans mérite. Ils sont faits par les éleves de Carlo Cignani, & retouchés de lui.

PALAZZO PEPOLI. On y cite des fresques de Colomna, de Catuti, de Donato Creti, & de Graziani. Ces maîtres, quoique bons, ne sont pas tous du premier ordre *.

S. MARIA DELLA VITA. Cette église est citée pour une assomption, de Lombardi, sculpteur, Plusieurs autres ouvrages de ce maître, sont notés comme excellens dans le livre de Bologne. Sa maniere de modeler est facile, & d'assez grand caractere: mais il y a peu de finesse, & la sculpture a été poussée beaucoup plus loin depuis ce sculpteur.

S. Eligio. On y cite un des premiers ouvrages d'Annibal Carracci*.

La MISERICORDIA. On y voit un tableau reprétentant une Vierge, S. Jean-Baptisse, & S. Sébastien, d'Antonio Bultrasso, Milanois, éleve de L. de Vinci.

L'Annunziata. Un S. François en extase, du Gessi.

L'OSSERVANZA. Un S. Pietro d'Alcantara : de Carlo Cignani.

S. MICHELE IN BOSCO. On voit à la premiere chapelle, à droite, le bienheureux Bernardo Tolomei, qui reçoit sa regle de la sainte Vierge, par le Guercino: c'est un beau tableau. Il y a de fort belles têtes; il est dans sa maniere rougeâtre, & un peu doucereux de pinceau.

A la seconde chapelle, à droite, on voit la mort de saint Charles, du Tiarini. Ce tableau eft foible.

Au-dessus des quatre petites portes sont des ovales accompagnés d'enfans ajustés avec goût, de Carlo Cignani; ceux sur-tout du côté gauche sont d'une grande beauté pour la maniere de peindre moëlleuse, & de très-bonne couleur; le faire en est très-large.

Dans une chapelle on voit un S. Jean qui écrit la vie de la fainte Vierge. Il y a de belles choses, & qui sont de grande maniere: on le croit de Canuti.

Dans la chapelle de la facrissie, à l'autel, est une copie de la Madeleine, du Guido, qui est au palais Barberini, à Rome. Cette copie est de Canuti: elle est belle comme un original.

Il y a quelques autres peintures dans cette facristie, qui ne sont pas excellentes. Les meilleures

font

sont celles de Tibaldi, où il y a d'affez bonnes choses.

Dans un cloître octogone, & dont l'architecture est bonne, tous les murs sont peints par les meilleurs maîtres. Les morceaux les plus estimés sont:

La naissance de S. Benoît, du Brizio.

Sainte Cécile priant, & un concert d'anges; du même.

S. Benoît encore enfant, qui se retire au désert, malgré ses parens, du Garbieri.

Saint Benoît au désert, environné de peuple. Ce tableau, qui est tout gâté par le tems, est de Guido Reni. On y voit encore des restes de têtes, & autres parties d'une grande beauté, excellemment dessinées, mais d'une couleur un peu rouge.

Le prêtre enlevé par le diable, de Louis Carracci.

Le faint chaffant le démon par le signe de la croix, du même.

L'incendie éteinte miraculeusement par le faint, du même.

Les saints Tiburzio & Valeriano, portes à la sépulture, du Cavedone.

Les mêmes saints martyrisés, du même.

Les courtisannes envoyées pour tenter saint Tome II, Part, IV. M

Benoît, & dans le fond le saint qui suit, de Louis Carracci.

Totila agenouillé devant le saint, en présence de son armée, du même.

Une folle qui court au saint, est guérie de sa folie, du même Louis Carracci.

Tous ces morceaux sont d'un grand caractere de dessein, sur-tout les sigures qui séparent les sujets les uns des autres.

Le froment crû miraculeusement dans la grange, que plusieurs hommes mettent dans des sacs, du Massari.

La religieuse qui sort du tombeau au sacrifice de la messe, du même.

Le moine défobéiffant, déterré, du *Tiarini*. Il y a de fort belles choses dans ce morceau.

Le moine jetté par le diable du haut d'un bâtiment, du Spada.

Le saint discourant, du Cavedone.

L'incendie du mont Cassin, de Louis Car-

L'ame de faint Benoît, portée au ciel par les anges, & dans le fond la mort du faint, du Cavedone.

Dans le même couvent, dans la falle des étrangers, est un plasond de Louis Carracci.

On y voit aussi une cene, du même.

Les pharissens demandant à Jesus-Christ pourquoi ses disciples ne se lavoient point les mains avant le repas, du *Tibaldi*.

Dans la bibliotheque il y a des peintures, dont les figures sont de Canuti.

I CAPPUCINI. On voit au maître autel un Christ en croix, avec la Vierge, S. Jean & la Madeleine, de Guido Reni. Ce tableau est un des plus admirables de ce très-grand maître; il est d'une couleur vigoureuse, & d'une maniere forte; le dessein en est d'une vérité, d'une justesses d'une finesse merveilleuses.

La Madonna di S. Luca, églife fur une montagne. On y va à couvert, sous un portique qui a deux ou trois milles de long. Vers le milieu du chemin, il est enrichi d'une espece de pavillon d'architecture, décoré par Bibiena, où il y a quelque génie, quoique l'architecture ne soit point correcte, & que le plann'en soit pas bon.

L'architecture de l'église est grande & majestueuse; elle tient beaucoup de l'idée de la Superga, à Turin: elle est de Dotti, architecte moderne.

Le portrait de la Vierge, peint par S. Luc, n'a que sa sainteté de recommandable. Le nez de la Vierge est grand & pendant.

LA CHARTREUSE. Au premier autel, à droite, Mij

est S. Bruno à genoux devant la fainte Vierge; du Guercino, très-beau, maniere demi-rouge, demi-brune.

Aux deux côtés de l'entrée du chœur sont deux tableaux de Louis Carracci: l'un représentant le couronnement d'épines, & l'autre, la flagellation, toujours d'un grand goût de dessein, & d'une maniere forte. Les chairs sont trop rouges.

A une chapelle à gauche, on voit la communion de S. Jérôme, d'Augustin Carracci, tableau bien composé & bien dessiné. Les têtes sont de grand & beau caractere; il est de grande maniere & bien drapé; la couleur n'en est pas belle, & est triste: c'est la même composition, à peu de chose près, que ce même sujet traité par le Dominichino, à l'églife de la Charité à Rome. Celui du Dominichino est fort supérieur en tout, & par la beauté des détails : mais il est évident que la premiere idée vient de celui-ci.

Un tableau de l'entrée triomphante de Jesus-Christ dans Jérusalem, des premiers ouvrages de Pasinelli. Il y a de bonnes choses, & une maniere large: mais il est extrêmement noirci.

On voit, dans une des chapelles particulieres de la maison, S. Jean-Baptiste prêchant sur le bord du Jourdain, de Louis Carracci. Il y a de

fort belles choses dans ce tableau; la composition en est belle & singuliere; il est bien dessiné & bien drapé, mais d'une couleur obscure & sans agrément.

Le livre y cite une résurrection commencée

par le Gessi, & finie par l'Albani *.

LA MADONNA DE STRADA MAGGIORE, Citée dans le livre pour une Vierge & l'enfant Jesus sur le croissant; S. Jérôme & S. François, de Louis Carracci; une Vierge, l'enfant Jesus & S. Joseph, de Pasinelli: la Vierge qui monte au temple, est de Facini*.

PALAIS ALBERGHATI, maison de plaisance, à quelque distance de la ville. On y voit un fallon à l'italienne, fort beau, & dont le tout-ensemble est de belle idée & de bon goût. Les détails qui le décorent ne sont pas de même, & tiennent trop du mauvais goût d'ornement qui regne à présent en Italie. Il y a des plasonds de Bourini, qui sont d'une maniere large & facile, & d'assez bonne couleur: mais il s'y trouve quelques incorrections de dessein.

Plusieurs plasonds, dont les ornemens sont de Colomna, & les figures de Mitelli. Les ornemens sont pesans & de mauvais goût. Les figures sont soibles de dessein & de couleur, & d'un

pinceau doucereux & trop fondu.

M iij

Il y a des plafonds de Bighieri, secs, durs & d'une mauvaise couleur, fausse & manièrée.

La plupart des maisons de Bologne ont des portiques, & l'on peut aller presque par-tout à couvert; ce qui produit un assez bon esset, surtout quand les colonnes font grandes, & qu'elles portent des architraves droites; car lorsqu'elles reçoivent deux retombées d'arcs, celales fait paroître maigres & foibles, & n'est supportable que lorsqu'il y a deux colonnes grouppées, dont chacune porte son arc. Les portiques ont encore ce désagrément que, comme il y a des appartemens au-dessus, le plein porte sur le vuide, & le pefant sur le foible; il y a peu de belle architecture, quelques églises & quelques palais, en très-petit nombre, & fort peu de belle sculpture.

Mais la fameuse école de Bologne, connue fous le nom de l'école Lombarde, la rendra célebre à jamais. En effet, c'est par elle que la peinture est arrivée au plus haut degré de perfection. L'école romaine avoit déja donné les exemples de la grande manière & de la sublimité du dessein: mais tout le secours qu'on en tiroit, se bornoit à l'imitation de Raphaël, qui, quoique le plus grand homme qu'il y ait eu dans la peinture, si l'on considere l'enfance d'où il l'a tirée, n'est cependant pas, si l'on ose le dire, le plus

grand peintre qui ait existé. Ses éleves, quoique plusieurs d'entre eux sussent du premier ordre; trop affujettis à sa maniere, ne tentoient aucun des chemins qu'il ne leur avoit point enseigné, & ne connoissoient d'autres beautés dans la peinture, que celles qu'il avoit eu en partage. C'est aux Carraches & à leurs dignes éleves, qu'on doit l'art de la peinture, complet dans toutes ses parties. Raphaël avoit sans doute porté au plus haut degré la pureté du dessein, la noblesse des idées, la beauté des caracteres de têtes, la simplicité & l'élégance des formes, le choix des figures, celui des draperies, & la composition particuliere des grouppes: mais il n'avoit point connu les grands effets que peuvent produire le clair - obscur, & l'intelligence du jeu de la lumiere. On ne voit presque point en lui cet art d'agencer une grande composition de maniere qu'on n'en puisse rien extraire sans la décompofer, & qu'elle produise un enchaînement de lumieres & d'ombres, qui y laisse de grands repos. L'amour du grand l'avoit presque toujours entraîné à supprimer ces beaux détails de vérité, qui font retrouver la nature connue, quoique embellie. Enfin (si l'on ose le dire) il avoit ignoré l'art de faire des tableaux, dont le tout-ensemble fit le même plaisir que chacune des parties

M iv

prise à part. Son école, en conservant sa grande maniere, n'auroit connu que l'art du dessein, & seroit dégénérée dans la représentation d'un beau idéal, qui n'auroit presque en rien tenu à la nature; & le vrai charme de la peinture, qui est le coloris, l'harmonie & l'accord général du tableau, seroit peut-être encore à trouver. Les Carraches, après avoir étudié l'antique & les plus grands maîtres du tems, comprirent que la nature étoit le véritable objet d'imitation, & que les suppositions d'un beau qui lui seroit supérieur, étoient en général chimériques. Ce sont les principes qu'ils ont donné à leurs éleves, par le secours desquels ils ont souvent surpassé leurs maîtres, & d'où l'on a vu fortir les chefd'œuvres de peinture, qui font aujourd'hui l'objet de notre admiration & de notre imitation. On voit, dans les principaux maîtres de cette école, une vérité qui fait croire que c'est la nature telle qu'on la connoît, quoiqu'il soit vrai qu'on n'en trouve presque point d'aussi parsaite. Annibal, dans ses plus beaux ouvrages, ne peut être surpassé pour le dessein & le caractere grand & ressenti qu'il y a sçu donner; personne n'a traité les raccourcis avec plus d'art que lui. On y trouve cette fermeté & cette franchise de pinceau, qui, fi l'on en excepte le Correge, étoit

assez inconnue avant lui. On peignoit avec soin, ou par hachures, ou fondu: mais il femble qu'on ne savoit point y laisser cet air de négligence. qui est une des plus agréables séductions de l'art, lorsque la justesse de l'exécution n'en souffre pas. Il ne dédaignoit point de profiter de ces détails de la nature la plus commune, qu'auparavant on croyoit devoir supprimer, & qui sont si beaux lorsqu'ils sont traités d'une maniere grande & facile. Les mêmes beautés fe trouvent dans Louis Carrache, quoique, à la vérité, déparées par une couleur beaucoup plus triste, & par une maniere plus appefantie: mais personne ne l'a surpassé pour la belle maniere de draper, & le beau choix des plis. On trouve des tableaux d'Augustin, qui sont pareillement remplis de beautés: mais ce qui met le comble à la gloire de ces grands hommes, ce sont les éleves qu'ils ont formes.

Le Dominicain, si admirable pour la science & la pureté du dessein, pour la simplicité & la beauté des caracteres de têtes & des ajustemens, & pour le naturel des attitudes. On admire en lui cette perfection de fini qu'il a mis dans la peinture des grands sujets, que trop souvent on croit devoir être traitée avec négligence. Dans ceux de ses tableaux qui sont les plus estimés, on peut

remarquer des têtes aussi finies que des portraits; fans cependant qu'il y ait rien de mesquin, par l'art avec lequel ces détails font subordonnés aux grandes masses. Disons-le en passant: il paroît que c'est l'opinion erronée où l'on a été que la peinture d'histoire n'admet point les détails de la nature, qui a amené en France la distinction des talens de cette peinture d'avec celle en portrait: division que les grands maîtres n'ont point connue. De-là s'est ensuivi que d'une part l'on a exigé dans le portrait un fini trop servile, qui souvent le rend mesquin, & qu'on a trop laissé aux peintres d'histoire la licence de ne produire que des à-peu-près sans détail, & souvent sans science de la nature. Ce qui fait le fini d'un tableau, n'est point le fondu du pinceau, c'est plutôt le compte rendu avec exactitude, quoique fouvent avec une négligence apparente, de toutes les formes & les furfaces de la nature. Il y a des tableaux que les gens fans connoissance appellent finis, où il manque presque tout ce qu'un peintre qui connoît bien la nature & le fond de son art, auroit mis dans une simple ébauche. Le Dominicain peche souvent par la secheresse de son exécution, & par la soiblesse de son coloris. Quelquesois les objets manquent de rondeur. Cependant il y a des tableaux de lui,

où ces défauts ne s'apperçoivent presque point, & il est dissicile de colorer d'un ton plus vrai, & de mieux peindre que ne le sont les principales parties, & particulierement les têtes du martyre de sainte Agnès à Bologne, & de celui de sainte Cécile à Rome. Il est vrai que les ouvrages de ce maître, portés à ce haut degré d'excellence, sont en petit nombre: mais aussi ce sont des chef-d'œuvres.

Le Guide a réuni toutes les parties de la peinture, & l'on peut dire que ses principaux tableaux sont plus tableaux (s'il est permis de se fervir de cette expression), & plus complets en tout qu'aucun de ceux des peintres qui ont existé avant & peut-être depuis lui. On y trouve un dessein correct, plein de graces & de finesse; les plus belles têtes qu'on puisse imaginer, particulierement celles des femmes & des jeunes hommes; & personne n'a pu le surpasser, ni peut-être même l'égaler dans la justesse, la noblesse & la naïveté qu'il a sçu y donner. Son coloris est d'une fraîcheur & d'une beauté admirables, sur-tout dans son meilleur tems : quoiqu'il ait eu depuis le défaut de faire les ombres trop verdâtres, ses demi-teintes sont toujours admirables. S'il manque de caractere dans les figures d'hommes, combien ce défaut n'est-il pas

réparé par la fatisfaction que donnent les graces qu'il fait répandre sur tout? Peu de maîtres lui peuvent être comparés pour la beauté du pinceau: sa touche est toujours spirituelle, facile & cependant exacte. Nul n'a traité les draperies mieux que lui, ni d'un pinceau plus net, & d'une exécution aussi détaillée, sans servitude. Tout y est formé avec justesse, & du plus beau choix. L'accord général du tableau, & une harmonie donce, font un des caracteres distinctifs de cet excellent peintre. Cette partie de l'art a sans donte été portée depuis, par d'autres maîtres, à la même perfection; on pourroit dire même à un plus haut degré : mais elle ne s'est point trouvée jointe à un si bel assemblage des parties essentielles de la peinture qu'il en a réunies. Il seroit difficile de citer un tableau aussi parsait en tout que celui qu'on voit de lui à Bologne, dans le palais Sampieri, & dont nous avons parlé, qui représente S. Pierre pleurant: il ne laisse rien à defirer. The work

Pour achever l'éloge de ce maître, on peut ajonter que, quoique Raphaël l'ait surpassé pour la sublimité des caracteres de têtes, & la grandeur des idées; qu'Annibal & le Dominicain aient quelque chose de plus grand dans leur maniere de dessiner; que le Correge, le Tiziano,

Vandyck & Rubens soient plus grands coloristes, néanmoins il est peu d'artistes à qui, si (par supposition) on donnoit le choix des talens qu'ils desireroient posséder, sans leur permettre de réunir ceux qui sont dispersés en différens maîtres, il en est peu qui, se rappellant bien le plaisir que leur ont donné les ouvrages du Guide,

ne préférassent les siens.

Quelle fierté de caractere, quelle force & quel moëlleux de pinceau, quelle vigueur de coloris, & quelle hardiesse de tons ne présente pas le Guercino! Quels beaux caracteres de têtes ne voit-on pas dans ses tableaux! Elles ne tiennent d'aucuns des maîtres qui l'ont précédé, ni de ses contemporains. Ce qu'il a lui est propre : c'est la beauté mâle, & toute la force de la peinture. Combien ne voit-on pas de belles choses de lui à Bologne! Mais sur-tout quel prodigieux tableau que celui de fainte Petronille à Rome! Et que peut-on lui comparer? Personne n'a traité la fresque avec un coloris si fier & si beau, & il n'est point de peinture de ce genre qui approche de celles qu'on voit du Guercino, à la Villa Ludovisi à Rome, & à Plaisance. Sur quoi il est à remarquer que les peintres à qui l'on peut reprocher d'être un peu noirs à huile, sont ceux qui peignent le mieux la fresque, qui

par elle-même manque ordinairement de force & d'harmonie.

L'Albani, moins ingénieux, & souvent même froid dans la composition, moins coloriste, & presque sans fraîcheur dans les demi-teintes, moins caractérisé & moins savant dans son dessein, a cependant été mis par la postérité au même rang que ces maîtres, par un talent qui lui est propre: tant il est vrai qu'une seule partie essentielle de l'art, portée au plus haut degré de sublimité, suffit pour acquérir la plus grande gloire. La pureté & les graces du dessein, surtout dans les belles têtes, qui lui font particulieres, seront toujours un objet d'admiration : si le Guide ne laisse rien à desirer pour les graces fines, naïves & délicates, l'Albani se distingue par les graces nobles, fages, régulieres. C'est la vraie beauté dont le modele n'est point connu dans la nature, quoiqu'elle en présente plusieurs approximations.

C'est à Bologne qu'on peut voir les plus beaux ouvrages de ce grand maître; ceux qu'on trouve de lui ailleurs, ne sont pour la plupart que des tableaux de chevalet. Les mêmes beautés s'y découvrent: mais elles sont bien plus satisfaisantes lorsqu'on les voit déployées dans des figures de grandeur naturelle.

Cette ville n'est pas moins curieuse pour les amateurs de la peinture, que celle de Rome; & quoique cette derniere contienne une plus grande quantité de tableaux, & qu'on y voie des ouvrages de tous les grands peintres d'Italie, néanmoins celle de Bologne, avec sa seule école, & les chef-d'œuvres qui en font fortis, peut se comparer à elle, & même l'emporter à quelques égards. Non-seulement c'est dans son sein que se sont élevés les maîtres les plus célebres de l'Italie; mais encore les ouvrages qu'elle conferve d'eux, font ce qu'ils ont produit de plus parfait. D'ailleurs, combien de morceaux n'y voit-on pas de maîtres qu'à la vérité la grande réputation de ces premiers a en quelque facon laissé dans l'oubli, mais qui néanmoins sont du premier ordre! Tels sont le Cavedone, Tiarini, & tant d'autres dont les ouvrages sont cités dans ce livre avec éloge. On ne craint point d'avancer qu'un long sejour dans cette ville pourroit être aussi utile à former un peintre que celui de Rome. On peut confier son instruction aux Carraches, lorsqu'on voit quels éleves ils ont formés, & combien ces éleves font différens les uns des autres, & nullement esclaves des manieres de leurs maîtres. C'est sans doute une des choses qui étonnent le plus que cette di-

versité de belles manieres, venant de la même fource; elle fait bien l'éloge de la favante maniere d'enseigner l'art qu'ont employé ces trois grands maîtres. Ils ont donné la nature pour exemple, & ont sçu prévenir leurs éleves contre tout préjugé en faveur de leur maniere de la voir: on en concevra d'autant plus la rareté, qu'on fera d'attention aux autres célebres écoles de l'Italie. L'école de Raphaël a suivi si exactement la route du maître, qu'on trouve en Europe plus de tableaux qu'on peut donner sous son nom avec vraisemblance, qu'il n'en auroit pu faire quand il auroit joui de la plus longue vie. L'école Vénitienne présente presque par-tout la même couleur, & en beaucoup de choses le même caractere de dessein. Il en est de même de l'école Flamande, sur-tout en ce qui concerne les peintres en grand, qui semblent tenir tout de Rubens: mais l'école de Lombardie offre la réunion des plus grandes parties de l'art, & les manieres les plus belles & les plus variées.



FFRR ARE.

FERRARE.

LA CATHÉDRALE. Cette église est à double croix. A l'autel, dans la seconde croisée, à droite, on voit un tableau du martyre de S. Laurent, par le Guercino, d'une grande beauté, & de sa grande force.

Au fanctuaire est un jugement dernier, imité & presque copié de celui de Michel-Ange. Il y a du mérite, entre autres, de fort belles têtes.

A l'autel de la seconde croisée, à gauche, on voit un tableau assez bon: c'est la présentation de Jesus au temple. Il est d'assez bonne couleur, & il y a de belles têtes. La maniere en est sondue; ce que l'on appelle ssumato.

Dans la premiere croisée, en enfrant, il y a deux tableaux aux autels, vis-à-vis l'un de l'autre, de quelques peintres modernes, représentant des martyres de saints. Ils sont bien composés & bien dessinés, de maniere assez grande.

S. FRANCISCO. Au fanctuaire on voit deux grands tableaux; l'un représente Jesus au milieu des docteurs; l'autre, la présentation de Jesus au remple, imitations ou copies du Guercino. La

Tome II, Part. IV.

composition en est belle & de grande maniere ; mais d'ailleurs ils sont médiocres.

La résurrection du Lazare. C'est un tableau d'une maniere ancienne & un peu mesquine a cependant il est fort bon, très-bien peint & très-sini. Il y a de bonnes têtes.

Un tableau d'une Vierge remettant l'enfant Jesus entre les mains de S. Joseph. La couleur en est bonne, & le pinceau large; la tête de Vierge est bien.

Une Vierge adorant l'enfant Jesus.

Un autre représentant une Vierge avec S. Jérôme, cardinal, & S. Jean-Baptiste. Ces tableaux sont fort bons, dans des manieres anciennes.

Le martyre des saints Innocens, bon tableau J Tune maniere très-sondue.

S. BENEDETTO. On y voit un Christ mort; foutenu par deux anges. Ce tableau est fort beau; les têtes sont gracieuses, & la maniere en est grande & très-fondue.

Un Christ au jardin des olives, par Cataneo?

Un tableau de l'adoration des bergers, de Dossi, assez bien peint. Il y a de mauvaises têtes.

L'affomption de la Vierge, par Scarcellinz Ferrarese. Ce tableau n'est pas fort beau: il y a cependant un goût de composer & de draper qui tient des Carraches.

Une résurrection, du même.

Sainte Catherine entre les mains des bour-

Dans la chapelle, vis-à-vis, on voit un autre tableau du martyre d'un faint, par le même Scar-cellini.

A la premiere chapelle, à gauche, on voit S. Marc Evangéliste, de Giuseppe Cremonese. Ce tableau est fort beau; l'effet en est ferme, les ombres sensiblement distinguées des lumieres, & en quelque sorte dans le goût de M. A. de Caravage: cependant il est si fini & si adouci, qu'il semble qu'on puisse en reprocher l'excès, La couleur en est bonne.

A la premiere chapelle, à droite, on voit S. Jean-Baptiste reprenant Hérode & Hérodiade, par Bourini. C'est un bon tableau, dessiné de grand caractere, & composé assez grandement. Il y a un désagrément de composition en ce que la main du S. Jean se consond avec une tête qui en est éloignée: c'est un choix désectueux.

AUX DOMINICAINS. Un tableau représentant un faint de cet ordre, à qui la fainte Vierge, affissée de deux autres faintes, pose un manteau, sur les épaules. Ce tableau est fort beau, d'une couleur belle & vigoureuse; les têtes sont sort gracieuses.

AUX THÉATINS. Une présentation de Jesus au temple, du Guercino da Cento. Ce tableau est d'une grande beauté; il est de très-grande maniere; les têtes sont fort belles; sa couleur, dans ce morceau, est entre le bleuâtre & le rougeâtre; les ombres en sont très-fermes: peut-être même y a-t-il un peu de dureté; il tient beaucoup de la circoncisson, par le même peintre, que l'on voit à Bologne.

SANTA MARIA. Au fanctuaire, le plafond du cul-de-four est fort beau, il est dessiné de fort grande maniere, & dans le goût des Carraches.

Dans ce même fanctuaire il y a plusieurs tableaux, qui ne sont pas absolument sans mérite; entre autres l'adoration des bergers, où il y a du génie, & une maniere de peindre grasse & assez. bonne: mais la couleur en est maussade, noire & sale, & ils sont très-mal dessinés.

Les trois ou quatre plafonds que l'on voit dans l'église, à la voûte, peints par Bourini, sont sort beaux, bien composés & bien de plasond. Il y, a de l'effet, une maniere grande, ferme & décidée. Ils font bien drapés, d'un beau choix, & les plis bien formés, d'ailleurs d'une couleur. assez bonne; ils paroissent tenir beaucoup de l'école des Carraches: il semble cependant qu'on, puisse y reprendre un peu de dureté & de séchereste,

FERRARE.

197

Dans le fond du fanctuaire on voit une annonciation, qu'on dit peinte par une femme. Il y a beaucoup de mérite dans ce tableau.

A la premiere chapelle, à droite, est un saint Jean, du Dossi, dans une maniere qui semble tenir de Raphael. C'est un fort bon morceau.

AUX CHARTREUX. Il y a plusieurs tableaux de la vie de Jesus-Christ, qui paroissent tous de la même main, dans une maniere qui tient des commencemens de la peinture. Ils ont du mérite: il semble cependant qu'on ne peut guere leur accorder que le titre de médiocres.

Fin du tome second.

